Desbois
22
v. 1
SMRS

PQ
2452
.T4
R64
1848
v.1

RODOLPHE.

Librairie de A. Cadot.

EN VENTE :

La fille à Jean Remy, par Maximilien Perrin. . . . . 2 vol.
Lilia la Tyrolienne, par le marquis de Foudras. . . . . 4 vol.
Cric-Crac, roman maritime inédit, par Édouard Corbière. . . . . 2 vol.
La Marquise de Candeuil, par A. de Gondrecourt. . . . . 2 vol.
Tristan de Beauregard, par le marquis de Foudras. . . . . 2 vol.
Une fille du Régent, par Alexandre Dumas . . . . . vol.
Le Chevalier de Maison Rouge, par le même. . . . . 6 vol.
Mémoires d'une Somnambule, par Jules Lacroix . . . . . 5 vol.
L'Étouffeur d'Edimbourg, par le même. . . . . 2 vol.
Médine, par A. de Gondrecourt. . . . . 2 vol.
Les Derniers Kerven, par le même. . . . . 2 vol.
La Famille Pitou, par A. Gautereau. . . . . 2 vol.
Une Sombre Histoire, par Mortonval . . . . . 2 vol.
Vrais Mystères de Paris, par Vidocq . . . . . 7 vol.
La Princesse des Ursins, par Alexandre de Lavergne . . . . . 2 vol.
Le Secret de la Confession, par le même . . . . . 1 vol.
Dernier Seigneur de Village, par le même. . . . . 1 vol.
Fauvella, par Hippolyte Bonnellier. . . . . 2 vol.
Manoir et Chalet, par le même . . . . . 2 vol.
Le Bord de l'Eau, par Alphonse Brot. . . . . 2 vol.
Mademoiselle Zacharie, par G. Desnoiresterre. . . . . 2 vol.
Souvenirs du Maréchal Bugeaud . . . . . 2 vol.
Les Flavy, par Madame de Bawr . . . . . 2 vol.
Daniel le Lapidaire, par Michel Masson . . . . . 4 vol.
Une Femme compromise, par Molé Gentilhomme. . . . . 2 vol.
Pahlen, ou une nuit à Saint-Pétersbourg. . . . . . 2 vol.
Ce Monsieur, par Paul de Kock. . . . . 6 vol. in-12.
L'Amoureux transi, par le même. . . . . 8 vol. in-12.

SOUS PRESSE :

UN DRAME EN FAMILLE, par le marquis de Foudras.
LES PÉCHÉS MIGNONS, par A. de Gondrecourt.
LE ROMAN D'UNE FEMME, par Alexandre Dumas fils.
LES FRANCS-JUGES, par Emmanuel Gonzalès.
L'AGE DE FER, par Alexandre Delavergne.
LE MANCENILLIER, par Emmanuel Gonzalès.
LA GRISETTE PARVENUE, par Maximilien Perrin.
TROIS TERMES DE LOYER, par A. Gautereau.
UN COUSIN DU DIABLE, par Alfred Villeneuve.

Impr. de E. Dépée, à Sceaux (Seine.)

RODOLPHE

PAR

TOUCHARD LAFOSSE.

I

PARIS
ALEXANDRE CADOT, ÉDITEUR,
32, RUE DE LA HARPE.

1848

I.

LES VOYAGEURS.

CABINET DE LECTURE.
Librairie ancienne et moderne
E. DESBOIS & FILS
Rue Huguerie, 70 - BORDEAUX

Vers le milieu de cette époque qu'on a nommée *la Restauration*, sans s'être jamais entendu sur le sens qu'on attachait à ce mot, qui ne signifie rien, deux jeunes hommes se trouvaient assis, au coucher du soleil, devant la

porte d'une modeste auberge de la ville d'Orange. A leurs bottes grisâtres, à leurs habits noirs couverts de poussière, on pouvait reconnaître qu'ils venaient de terminer une journée d'un de ces voyages économiques, que l'on s'impose ordinairement par nécessité, plutôt que par philosophie.

L'âge, à peu près égal, de ces voyageurs devait être de vingt-quatre à vingt-cinq ans; leur physionomie était intéressante, mais suivant une application différente du mot. L'un d'eux, Provençal aux traits bruns, nobles et largement dessinés, à l'œil empreint d'un mélange de mélancolie et de fierté, à la chevelure noire et touffue, donnait l'idée d'une organisation puissante. Les formes de son corps étaient musculeuses et bien développées; sa taille approchait de cinq pieds six pouces. L'observateur quelque peu physionomiste, disait en le voyant : Sans doute, il y a là des

ressources pour suffire long-temps à toutes les prodigalités de la vie, à tous les élans de l'âme, à toutes les atteintes de l'adversité ; mais il est à craindre que ce produit d'une création généreuse ne manque de cette flexibilité, qui se fait roseau durant la tempête, et qu'il ne soit un jour brisé, faute d'avoir pu fléchir.

Le second voyageur offrait un de ces visages sans caractère arrêtés, qui sont propres à tout exprimer: combinaison de traits mobiles, à l'aide de laquelle on rit, on pleure, on s'attriste, on s'égaie, on gronde, on caresse avec une facilité de transition qui ne laisse rien soupçonner du sentiment qu'on éprouvait ou qu'on simulait il y a cinq minutes, quelque impérieux qu'il ait été ou qu'il ait dû paraître. Une métaphore singulière mais juste, fera comprendre la figure du personnage dont on essaie d'esquisser ici le portrait : C'était un canevas de physionomie sur lequel chaque

passion ou chaque nécessité pouvait également peindre son épisode caractéristique ; l'instant d'après, le premier coup d'éponge d'une passion ou d'une nécessité nouvelle, effaçait ce croquis d'impression pour y étaler à son tour un autre reflet, plus souvent un autre mensonge de naturel.

On conçoit aisément, d'après ce qui précède, que la tête du second voyageur n'avait point été modelée sur le galbe héroïque de la nature : Provençal aussi, il ne restait rien à ses traits de l'antique beauté phocéenne ; ses yeux, petits, d'une couleur et d'une expression fauves, esquivant le regard d'autrui, semblaient s'étudier à ne pas éclairer la pensée qui viendrait s'y réfléchir. Sa bouche s'était habituée à je ne sais qu'elle ductilité musculaire, qui la rendait habile à l'exécution d'une prodigieuse variété de sourires, plus ou moins gracieux ou plus ou moins amers, selon

l'exigence du cas.... Les habitudes du corps de notre Marseillais n° 2, étaient grêles; sa taille fluette ne rachetait point, en hauteur, ce qui lui manquait de consistance pour former une corpulence ordinaire : le pauvre garçon eut passé tout coiffé sous la mesure qu'il faut atteindre pour être conscrit.... Mais ce petit corps était doué d'une souplesse presque inimaginable : il se contournait, se tordait, se repliait avec une merveilleuse facilité; quelquefois il semblait se fondre à tel point, qu'on le croyait assez amoindri pour se musser là où le rat lui-même ne se serait glissé que difficilement. Certes! se fût écrié l'observateur physionomiste, dont on supposait tout-à-l'heure l'intervention, voici un homme qu'il ne sera pas facile d'arrêter s'il est ambitieux; et s'il rencontre d'aventure quelque porte fermée sur son chemin, il passera bravement dessous.

Tels étaient les deux voyageurs qui prenaient le frais, au terme d'une tiède journée de mai, devant l'auberge que vous savez.... Le beau phocéen*, penché négligemment sur sa chaise renversée le long de la muraille, couvait d'un regard songeur l'arc de Marius, s'élevant à quelques pas de là, et présentant ses bas reliefs, un peu frustes, revêtus d'une teinte d'or par le dernier rayon du soleil couchant. Le petit homme, juché sur sa chaise comme un poulet sur sa perche, s'efforçait vainement de toucher la terre du pied; mais en ce moment il emplissait le monde de sa pensée active; il se livrait, par l'imagination, à la plus universelle des investigations; traquant partout des destinées prospères, essayant de tous les matériaux pour élever des châteaux en Espagne, et souriant, par intervalle, au rêve qui le faisait ministre.

Enfin, après une demi-heure environ de

méditations bien différentes, ainsi qu'on va le voir, l'entretien suivant s'établit entre nos voyageurs.

—Ah! mon cher Rodolphe, s'écria le premier Marseillais en se redressant sur sa chaise, rendue à l'équilibre; quel peuple que ces Romains! que de prodiges ils ont semés sur la terre..... Marius! le beau, le grand nom! comme il remplit la bouche, et que de magnanimité attachée au souvenir du vainqueur des Maures, des Teutons, des Cimbres, des Ambrons..... Ne sens-tu pas battre ton cœur à l'aspect de cette renommée de pierre qui nous parle, après deux mille ans, des exploits de ce héros....

— Encore de l'admiration d'écolier, mon cher Edgard; encore des élans de la plus stupide niaiserie, la niaiserie de collège.... T'entendrai-je donc exalter sans cesse les héros d'une histoire menteuse ou d'une poésie frénétique; jusques à quand te berceras-tu de ces

grandeurs grecques ou romaines, faites colosses par l'erreur, le fanatisme ou la servilité. Eh! mon ami, retire ce prisme imposteur de tes yeux; étudie les Romains dans Perse, dans Lucrèce, dans Juvenal, même dans Horace, tout flatteur qu'il est; et tu verras ce que deviennent ces hommes prodigieux, considérés à froid. Pénètre sans prévention dans cette Rome antique dont tu es idolâtre; écoute les entretiens du Forum, les discours de l'édile, les jugemens du prêteur, les chaleureuses requêtes du tribun; partout viendra se révéler à toi l'ambition, se produisant à l'aide de l'intrigue, du charlatanisme et de la subtilité; le patriotisme jeté, mot sonore mais vain, aux échos du capitole; et le *moi* se décelant sous l'enveloppe du *nous*, malgré toute l'adresse que l'homme public apporte à le cacher. Dans le sénat, c'est la corruption qui délibère; c'est elle qui nomme aux dignités, aux emplois;

c'est elle qui tient la clef des coffres de la république... Pauvre dupe que tu es, ces siècles que ta crédulité nomme héroïques étaient hideux de vices. Rome fut la proie des intrigans, des exacteurs, des favoris, des sangsues de toute sorte, vingt siècles avant Paris. Un Marc-Aurèle passa sur cette reine du monde, comme sur notre France passa plus tard Louis XII, sans presque laisser de traces de son règne débonnaire; et les Caligula gravaient sur l'airain. De quelle prosperité Auguste lui-même dota-t-il l'univers? ainsi que notre Louis XIV, il jeta le manteau de sa magnificence sur les misères de l'empire; corrompit son époque par l'exemple de mille débordemens; et pour un peu de gloire qu'il avait acquise aux Romains, il leur enseigna à sacrifier tout ce qui leur restait de dignité et de pudeur.... Voilà le vrai, mon cher; le voilà déshabillé de sa pourpre, et tel qu'il faut le voir quand on ne veut pas se

donner la réputation d'un ingénu : ce qui est bien pis, au temps où nous vivons, que de passer pour un sot.

—Rodolphe, Rodolphe, répondit vivement l'autre voyageur, il y a de la perfidie à trier des vices, qui sont de tous les temps, pour les ériger en mœurs générales.... Tu veux choisir tes modèles parmi les hommes.....

— Parmi les hommes qui réussirent, interrompit le frondeur de l'antiquité romaine..... Es-tu donc encore à savoir que c'est la réussite qui fait les mœurs?

— Ceci me paraît fort. Quoi, tu prétendrais...

— Je prétends établir, et cela me sera facile, que les essais infructueux, les entreprises échouées, les grandeurs obscures forment des chapitres nuls dans l'histoire des nations. Veux-tu pas qu'on aille chercher, dans leur grenier, les vertus malheureuses, pour les

coudre, bon gré, mal gré et toutes meurtries encore de leur chute, au manteau de la civilisation. Edgard, depuis qu'on ne se fait plus rôtir pour des croyances, à l'exemple de saint Laurent, personne ne veut croire à la magnanimité modeste ou résignée; il faut que les supériorités éclatent comme la foudre ou brillent comme le diamant pour être appréciées : toute vertu calme et terne n'existe pas... C'est un jugement sans appel... Et ne va pas croire que ces opinions soient nées de ce qu'on appelle le scepticisme de notre époque.... En se donnant la peine d'égratigner un peu l'histoire au-dessous de ce tissu sophistique dont on lui a fait une épiderme, il est aisé de reconnaître que pour être illustre, grand, vertueux, sans conteste, il fallut dans tous les temps réussir... Le dévoûment, la grandeur d'âme, l'héroïsme qui échouèrent, furent toujours pris pour dupes; tout au plus leur je-

tait-on, de temps en temps, une aumône de stérile admiration mêlée de pitié; et ton Marius lui-même fait une triste figure assis sur les ruines de Minturnes, avec sa robe percée, laissant voir la plus déplorable des vanités, celle qui meurt de faim.

— A ce compte, Rodolphe, il n'y a plus de morale possible.

— Si fait, Edgard, il y a la morale du succès; car une fois qu'on sait obtenir sur ses contemporains un ascendant quelconque, rien de simple comme de se faire moraliste, philosophe, législateur, prophète. On crée des théories, des doctrines, des dogmes, des écoles, des religions même. Tout cela, protégé par le Jupiter-succès, devient loi de la société, loi de l'état; et les vieux systèmes, les vieux traités, les vieux codes, les vieux cultes sont mis au rebut.

— Ma surprise est extrême, mon ami; quel

langage, quels horribles paradoxes ! jamais je ne t'entendis parler de la sorte; jamais, avant notre départ de Marseille, ta patrie et la mienne, il ne t'arriva de secouer ainsi le joug de toutes les convenances, de toutes les opinions sanctionnées par la double et respectable autorité de l'expérience et du raisonnement.

— L'expérience! elle confirme ce que je te vois disposé à nommer mon pyrrhonisme cynique: si tu n'en conviens pas, c'est qu'il te plaît de rester fasciné. Quant au raisonnement, c'est un être tellement mobile, tellement sujet aux métamorphoses, que je suis bien surpris qu'Ovide ait oublié d'en parler à ce titre. Le raisonnement, mon cher, est le très humble serviteur des imaginations habiles et puissantes, et l'on prouve aujourd'hui tout ce qu'on veut lorsqu'on sait prouver.... L'homme en possession de cette vogue, qui s'attache de nos jours aux conceptions de l'esprit, comme aux chiffons

de la marchande de modes, établirait, s'il le trouvait bon, que deux et deux ne font pas quatre, et l'on se battrait pour soutenir son système.... La démonstration mathémathique est rentrée, comme le reste, dans le sac du doute.

— Mais, enfin, Rodolphe, toute cette élaboration d'hérésies audacieuses, que tu étales depuis une heure, est dont le produit d'une révélation diabolique de cette nuit; jusqu'à ce jour, je t'ai vu penser et agir comme tout le monde. Au collège, où tes succès furent remarquables, on te citait comme un écolier docile aux leçons des maîtres, et cherchant à prouver que tu les mettais à profit.

— Je le crois bien, parbleu : J'aurais eu beau jeu à contredire ces cuistres ; ils m'eussent chassé, et pour réussir dans le monde avec quelque éclat, il faut d'abord avoir réussi sur les bancs... c'est le seul endroit où le savoir soit bon à quelque chose.

« Sorti du collège, et te destinant dès lors à la noble profession d'homme de lettres, tu rimais des romances langoureuses pour la fille du notaire, ou des chansons bachiques pour le banquet joyeux. Tu composais des vaudevilles de circonstance, que l'on applaudissait patriotiquement au théâtre de notre ville. Tu prononçais des discours quasi-académiques dans la société où bouillotait l'émulation indigène ; deux fois même, il m'en souvient, ta plume ambitieuse prétendit au prix Monthion, et te méritas la dix-neuvième mention de l'aréopage immortel. On te soupçonnait d'insérer dans la feuille départementale des articles philosophiques, visant à l'opposition populaire... Dans tout cela, je te voyais suivre la règle commune : ton char débutant roulait dans la vieille ornière, et je te trouvais même assez fier de tes petits succès par imitation.

Je sautais après les autres et comme les au-

tres, afin de montrer que j'étais propre à la gymnastique ; il est probable qu'arrivé à Paris, je resterai quelque temps encore mouton de Panurge dans le même but..... Mais une fois que je serai sorti de la foule, quand je pourrai dire à mes contemporains : « regardez-moi, vous autres, je suis l'élu d'un savoir-faire que vous avez favorisé, et je vais exécuter en votre présence les plus beaux tours de force, les plus belles culbutes que vous aurez jamais vus. » Alors, mon cher, je me moquerai d'eux, je leur ferai la grimace, je leur dirai de grosses injures... je leur montrerai, si bon me semble... oui, mon ami, je le leur montrerai ; et pendant quelque temps ils s'écrieront : « Ce diable de Rodolphe, c'est un homme charmant. » Un peu plus tard, je le prévois, ils s'apercevront que, pour rendre un hommage de caprice à ma vogue, ils ont souffert de ma part mille et

mille impertinences et voudront s'insurger contre ma fortune... Baste! il ne sera plus temps ; j'aurai le pied sur eux... un pied de renommée, qui couvre toute une génération... Voilà, cher Edgard, voilà le résultat du grand art de réussir ; voilà ce qui l'a rendu le suzerain de toutes les puissances matérielles et morales du vieux comme du nouveau monde; voilà le plan de conduite que je compte suivre sur le vaste théâtre où nous allons débuter ensemble..... Crois-moi, calque tout bonnement ce plan-là. Prépare-toi, ainsi que ton ami, à faire germe de succès de toute chance qui s'offrira ; rasant le sol d'abord, ondulant du corps et de l'esprit avec toutes les sinuosités de la vie, jusqu'à ce qu'il se présente un chemin par lequel on puisse couper court, pour arriver au faîte de mont escarpé où résident l'opulence, les dignités et la considération.

— Non, Rodolphe, ton plan de conduite

ne sera pas le mien ; tu t'abuses sur le pouvoir des dieux infernaux : s'il est vrai qu'ils fassent réussir quelquefois, alors même la réussite traîne à sa suite la honte des réputations flétries, et c'est une cruelle tâche imprimée à l'auréole des prospérités..... Je lis, vois-tu, les écrits dialectiques de mon siècle ; je lis les articles philosophiques insérés dans les journaux du temps ; je lis enfin tout ce que produit notre presse politique et morale, et je vois clairement que l'époque vise à la réforme sociale, à la gravité. Je veux m'attacher à l'école régénératrice ; si, comme on me l'a dit à Marseille, la nature a mis en moi quelques élémens de supériorité, que l'éducation ait développés, je les etterai dans le vaste creuset où l'on refond nos mœurs, et crois-moi, Rodolphe, mes concitoyens me sauront gré de ce concours. Bien mieux, ils m'en récompenseront, j'en suis sûr ; il est rare qu'une bonne semence

ne donne pas une ample récolte au laboureur qui a semé.

Sur cette conclusion patriarcale du bon Edgard, Rodolphe partit d'un grand éclat de rire, qui se fût sans doute prolongé long-temps, si l'aubergiste n'eût prévenu ces messieurs que leur souper était servi.

II.

LE PAYS LATIN.

Lorsqu'on est jeune homme et qu'on vient chercher à Paris, ou des chances de fortune, ou quelque approvisionnement de savoir, c'est ordinairement dans le quartier Saint-Jacques qu'on s'établit. Là, tout s'offre de bonne grâce

à la jeunesse débutante : l'allée obscure, fétide même, mais bientôt franchie, conduit, par un escalier raide et tortueux, mais que les jambes de vingt ans gravissent en courant, à des chambres dont vingt francs par terme acquittent le loyer, et que garnit un mobilier de ciquante écus. Le tailleur et le bottier du voisinage, moyennant certaines concessions sur les qualités, se montrent peu exigeans quant à l'exactitude des recouvremens ; et lorsqu'ils accordent un crédit d'une demi-année, ils admettent volontiers des mois de soixante jours. Le cachet du restaurateur, base essentielle d'une sustentation assurée, est assujéti au tarif le plus invariablement modéré ; parce que, en cas d'enchérissement des denrées, l'eau d'Arcueil est là pour rétablir l'équilibre par la modération des principes spiritueux du carafon ; et dans les situations critiques, le veau mort-né supplée au prétendu veau de pontoise inscrit orgueilleusement sur la carte.

Mais ce n'est là que moitié du budget d'un étudiant, d'un jeune habitué d'atelier, ou d'un futur beau génie de cabinet littéraire, de théâtre, de feuilleton de revue.... On vient d'indiquer ce qu'il faut aux besoins matériels, et l'auteur s'est bien gardé de comprendre dans cette grossière catégorie l'aliment délicat de ces amours, qui complètent une existence de jeune homme. Eh bien! le quartier Saint-Jacques est encore l'Eden des passions départementales à pourvoir : d'adorables grisettes s'associent aux études du légiste ou du disciple d'Hippocrate; il en est qui prennent, tous les neufs mois, leurs inscriptions avec une stoïcité vraiment philosophique, et l'on en compte un bon nombre qui sont pourvues d'un double, même d'un triple doctorat. La demoiselle du pays latin pourrait, à l'occasion, commenter le code, ou se faire l'annotatrice de Bichat et de Broussais. Elle a aussi ses affections, ses an-

tipathies littéraires : depuis qu'elle sent battre avec sagacité *son cœur de femme*, elle dédaigne Paul de Kock, pour graviter à corps perdu vers la planette de Karr ; ce qui est une preuve incontestable de progrès dans le magasin de modes, dans le comptoir de lingerie et dans l'atelier de brochure.... On ne se fait pas d'idée combien la *religion Sand* a fait depuis deux ans de prosélytes parmi les coloristes et les brodeuses ; avant que six mois se soient écoulés encore on saura comprendre *Lelia* de la rue de l'Oursine à l'Odéon ; pour peu que ce crescendo d'intelligence-grisette continue M. Victor Magen, promoteur des douze génies littéraires de la France, se verra contraint d'élargir sa sphère d'immortalité, pour y admettre quelques-unes de nos Saphos faubouriennes.

L'énumération des plaisirs réservés aux ennes habitans du faubourg Saint-Jacques

serait longue et fastidieuse ; il n'est pas d'ailleurs un étudiant, même de première année, qui ne possède à fond la statistique de cette région du vieux Paris : après trois mois de séjour, il sait par cœur les intrigues de la chaumière ; il n'ignore pas un café, pas un estaminet, pas un marchand de cigares, pas un charcutier facile au crédit entre Seine et barrière d'Enfer ; et les physionomies types du Luxembourg sont lithographiées dans sa mémoire. Notre esquisse générale de mœurs en restera donc là, et nous revenons aux Marseillais Rodolphe et Edgard.

Ils étaient descendus rue de la Harpe, dans un hôtel tenu par une jolie veuve, dont le mari avait été tué à Waterloo, comme tous les maris apocryphes de l'époque. Il y a long-temps que cette maison est passée à d'autres locataires : la dame qui la tenait alors a pris tant d'inscriptions, elle a renouvelé tant de

fois son diplome doctoral, qu'elle est morte d'une phthisie pulmonaire, vers l'année 1828... C'est bien dommage ; car tout provincial logé là trouvait en elle une providence de sensibilité et d'abandon... Jugez donc quel avantage! du sentiment au débotté, des tendresses expansives faisant partie d'une location à douze francs par mois..... on ne pouvait rencontrer mieux.

Lorsque nos jeunes méridionaux vinrent demander asile à cette sensible hôtesse, nommée madame Dulac, Edgard produisit sur elle une vive sensation, dont il s'aperçut à peine ; tandis que Rodolphe regrettait vivement de n'en pas être l'objet... Pour un homme qui réduisait au talent de réussir le catalogue des belles qualités et des vertus, c'eût été certes! une heureuse acquisition que l'amitié d'une femme ayant des comptes ouverts chez tous les fournisseurs du quartier.

Nos Marseillais ne demandaient qu'une chambre ; madame Dulac prétendit qu'il leur en fallait deux ; ajoutant avec empressement que le double loyer ne s'élèverait pas au-dessus de celui d'une seule pièce.

— Vous ne connaissez pas, messieurs, poursuivit-elle en souriant, les usages de notre pays latin ; mais c'est une connaissance que vous aurez bientôt acquise, et vous comprendrez alors tout ce que peut offrir d'inconvéniens le logement en commun.

— Madame, nous nous reposons entièrement sur votre expérience, répondit Rodolphe avec l'un des plus gracieux sourires de sa collection.

— Mais peut-être cet arrangement ne convient-il pas à monsieur, reprit la prévenante hôtesse en s'adressant à Edgard.... cependant je gagerais qu'il s'apercevra très incessamment qu'il est tout-à-fait dans les convenances...

— En vérité, madame, dit d'un ton assez bref le jeune homme interpellé, je ne puis deviner en quoi les convenances seraient blessées si nous habitions la même chambre, mon ami et moi.

A ces mots madame Dulac regarda Edgard avec un mélange de malice et d'intérêt fort expressif ; peut-être même se mêlait-il à ce regard un peu de pitié ; puis elle reprit :

— Au surplus, les chambres que je vais vous donner communiquent ensemble ; seulement il y a des verrous aux deux faces de la porte ouvrant de l'une dans l'autre..... vous concevez, on peut avoir besoin d'être chez soi... et le coup-d'œil composite devint encore plus significatif.

Madame Dulac conduisit ses nouveaux locataires dans les deux pièces contigues qu'elle leur avait annoncées ; ils conçurent en y entrant, que sans préjudicier aux intérêts de la

maîtresse de maison, le prix de la double location pouvait être en effet égal à celui d'une seule chambre ; car il eût fallu deux autres pièces encore pour que le tout équivalût à la grandeur moyenne d'un salon de Paris.

L'hôtesse, en femme qui savait son métier, releva le mérite du mobilier qu'elle mettait à la disposition de nos jeunes gens : elle fit jouer avec intelligence les tiroirs, ordinairement fort capricieux, d'une commode bombée, que M. Dussomerard a peut-être achetée depuis pour son musée du 15e siècle. Elle ouvrit ensuite deux immenses placards, où l'infiniment petite garde-robe des nouveaux venus allait produire à peu près l'effet de l'île Saint-Hélène au milieu de l'Océan-Atlantique. Puis vint l'éloge des trumeaux placés sur chacune des cheminées fumeuses, dont madame Dulac tut avec discernement l'avantage. Le trumeau d'une chambre garnie du faubourg Saint-Jac-

ques, est l'album naturel du locataire : ici se déploient, en longues colonnes, des mémoires de blanchisseuses ; là, tomba d'un crayon malin la caricature d'un professeur peu vénéré des étudians. Dans un coin, se pressent les noms mal effacés de Juliette, de Léontine, d'Anna, de Justine, et souvent au-dessous de chaque nom des mentions biographiques plus qu'indiscrètes.

Vint ensuite le tour des tables boiteuses, des couchettes désarticulées, et d'une demi-douzaine de chaises criardes, auxquelles un corps d'une pesanteur spécifique très modérée ne pouvait se confier avec sécurité..... Si les couchettes et les chaises du pays latin dictaient un jour leurs mémoires, cela formerait assurément une galerie de mœurs aussi variée que pittoresque ; mais il n'en saurait être ainsi, et parfois il arrive que les secrets de l'hôtel garni sont gardés, lorsque dans l'abandon de l'esta-

minet, ils ne s'échappent pas de la bouche de nos jeunes viveurs, avec la fumée du cigare.

Après l'inventaire d'installation que madame Dulac venait de faire, elle daigna s'occuper de ce qu'on appelle les *facilités du quartier* : Rodolphe et Edgard surent au juste ce que pesait, dans la balance des marchands d'outre-Seine, la solvabilité d'un néophite au culte de la fortune littéraire, et cette appréciation exacte leur parut peu rassurante. Puis, la suite des communications de l'hôtesse serviable leur apprit, par forme de compensation, que l'écrivain qui pouvait devenir journaliste, obtenait facilement un crédit illimité sur les loisirs des demoiselles lingères ou modistes du voisinage, parce qu'il était bien prouvé maintenant que les comptes de cette nature finissaient, tôt ou tard, par être soldés en billets de spectacle ou de bal masqué.

Madame Dulac ajoutait, sans se rappeler assez l'épisode de la Samaritaine, que ce mode de liquidation en valait un autre ; surtout quand la mise de fonds des aimables créancières s'était bornée à quelques soupirs plus ou moins équivoques, plus ou moins divergens.

III.

LE FOND DU SAC.

Dans ce temps-là, l'industrie la plus exploitée et qui semblait devoir être la plus fructueuse, c'était l'opposition politique. Il existait parmi les exploiteurs de cette branche commerciale des hommes à vue longue et

nette, qui savaient admirablement déduire une conséquence d'un principe. Raisonneurs sensés, ils ne doutaient pas que tous les coups de bascule du cauteleux Louis XVIII ne dussent se terminer par un bon *statu quò* d'ancien régime pur; ils soutenaient que notre muselière d'autrefois, pour avoir été longtemps à se restaurer, n'en était pas moins d'une reproduction infaillible.

Or, ces mêmes raisonneurs savaient aussi que, pendant les dix-neuf années que le monarque *désiré* avait passées à méditer notre excellente charte, que son chancelier qualifiait (tant l'habitude est puissante), d'*ordonnance de réformation*, l'on avait complètement oublié en France les douceurs de la corvée, du cuissage, du droit d'aînesse, de la dîme féodale et de mille autres accessoires délectables; ils trouvaient tout naturel qu'un morceau de parchemin ne dispensât point de partager les

charges publiques, et pensaient, avec quelque raison, que les Français ne voudraient jamais entendre parler de toutes ces gracieusetés d'une légitimité si évidemment légitime.

Le résultat de tout ceci, dans la pensée des négocians en opposition, était que Louis XVIII ou son successeur pourrait bien aller un jour *reméditer* à l'étranger; que l'on referait alors un état social entièrement neuf, et que tout bon patriote... de tribune, de journal, voire même de chanson, y trouverait un habit à sa taille confortablement brodé...

L'expérience a prouvé que la spéculation n'était pas mauvaise; et comme elle devait enfanter infailliblement des fortunes politiques assorties, chacun voulait y prendre part. Peut-être avez-vous déjà deviné que Rodolphe et Edgard, avec leurs quatre ans de collège, leur réputation départementale, et leurs petits vers, imprimés dans la feuille hebdomadaire du

chef-lieu, venaient humer aussi l'ambroisie d'espérance dont tant d'autres se nourrissaient. On a développé, du reste, dans le premier chapitre de cette histoire, les principes bien différens de nos modernes Phocéens; l'opinion que l'on doit se former de leur destinée future, découle presque naturellement de cette communication, et l'auteur vous prie de prendre bonne note qu'il ne vise nullement à la gloire d'un dénoûment imprévu.

Edgard, obéissant à ses inspirations, que nous eussions appelées autrefois loyales, mais qu'il faut nommer aujourd'hui candides, venait à Paris, non pas exploiter, mais professer une opinion libérale; on n'osera point soutenir ici qu'il se proposât une conduite complètement désintéressée : Fils d'un armateur mort insolvable, et ne comptant parmi ses espérances que l'éventualité fugitive de la succession d'un oncle fort riche, mais pourvu de cinq héri-

tiers directs, il sentait qu'il avait une existence à conquérir. Pour cela, l'honnête garçon voulait être utile à cette société de laquelle il attendait le pain de ses vieux jours : il voulait que son bien-être fût une récompense, un salaire dû ; non le fruit honteux de l'intrigue et de l'usurpation... Pauvre Edgard !

Quant à Rodolphe, c'était un spéculateur des plus déterminés; il venait, et vous vous en doutez bien, semer à Paris des phrases, jeter aux vents de la Seine des paroles redondantes, afin de recueillir un jour de la faveur et du crédit. Que si le vent de la popularité venait à fléchir, il recomposerait alors sa flore rhétoricienne, de fleurs cueillies dans les domaines du pouvoir, et ferait une conversion si habilement ménagée, qu'il pourrait dire : ce n'est pas moi qui me suis rallié au nouvel ordre de choses; c'est parbleu lui qui est venu me trouver.

Nos Provençaux, dûment installés chez madame Dulac, firent la récapitulation hélas! fort succincte de leurs ressources : elles consistaient, tous frais de voyage acquittés, en trois pièces de cinq francs, que l'on pourrait, au besoin, corroborer du produit d'une montre d'or qu'Edgard ne voulait vendre, toutefois, qu'à la dernière extrémité. Elle lui venait de son père; elle avait jadis marqué des heures fortunées pour sa famille; et tout récemment encore, notre jeune Marseillais la consultait, au bruit de son cœur agité, à l'approche d'un de ces rendez-vous dont le charme expire trop souvent avec la vingt-cinquième année... Et puis, sur ce cadran d'émail éclatant, l'aiguille, coureuse trop diligente dans sa route circulaire, avait marqué l'heure d'une séparation, séparation utile, mais du nombre de celles qui semblent arracher un grand lambeau de la vie, et laisser à leur place une es-

carre immense, et qui se guérit rarement chez les êtres sensibles.

L'inventaire était affligeant, même en ajoutant à son total les quatre louis au plus que poduirait la vieille montre d'Edgard. Une investigation plus minutieuse apprit à nos jeunes gens que leurs habits et leurs pantalons noirs, gravement altérés par une longue route à pied, menaçaient de refuser incessamment tout service honorable. Mais que dire de la sensation qu'Edgard et Rodolphe éprouvèrent lorsqu'ils découvrirent à leurs bottes de ces plaies qu'on ne peut fermer qu'à l'aide de l'ignoble pièce, ordinairement cousue si négligemment par le savetier insoucieux... Un frisson leur courut soudain de la tête aux pieds ; ils se virent arrêtés à leurs premiers pas dans le monde, et arrêtés par l'empêchement le plus matériellement invincible, le défaut de chaussure.

Il fut décidé, cependant, après un mûr exa-

men, qu'au moyen d'un peu de mastic noirci, les blessures des bottes pouvaient être déguisées encore huit jours, en marchant avec précaution. On reconnut aussi que les habits et les pantalons, battus et brossés par des mains paternelles, retrouveraient assez de leur lustre expirant pour simuler la toilette pendant quinze jours.

— La providence fera le reste, dit Edgard en levant les yeux.

—Pourvu que notre intelligence y ait pourvu, répondit Rodolphe avec un sourire amer.

On n'a rien dit encore du portefeuille de nos Marseillais, car ils avaient un portefeuille, et vous allez voir qu'il était bien garni.

Edgard n'était pas le seul patriote candide du département des Bouches-du-Rhône ; s'il y a de l'exaltation, du fanatisme dans les têtes méridionales, il bat dans les brunes poitrines marseillaises, un cœur plus franc qu'on ne le

croit ordinairement. Les spéculateurs en opposition avaient eu leurs commis voyageurs; il s'était présenté à Marseille des candidats à la législature, avec tout leur bagage de proclamations et de professions de foi..... L'air vibrait encore des chansons de Beranger detonnées dans les banquets libéraux; enfin messieurs du *Miroir* et de la *Minerve*, avaient fait solliciter des *commandes* sur les rives de la Méditérranée, par quelques agens nomades, sans-culottes élégans, qui portaient des epingles de diamant à leur chemise, comme des marchands de vin de Bourgogne.

Tout cela avait exercé un prosélytisme fervent, et les feuilles libérales comptaient à Marseille cent propagateurs sincères de leur popularité commerciale [1]. Il avait donc été fa-

[1] Je ne crois pas avoir besoin de justifier la critique dont je m'arme ici contre les libéraux charlatans; ceux de mes compatriotes qui professent des opinions franchement populaires, ne s'y méprendront point. Ils ont appris à leurs dépens, à distinguer le vrai patriotisme de l'oripeau qui l'imite.

cile à nos voyageurs de se procurer plusieurs lettres des indépendans Marseillais, pour *leurs amis du Miroir et de la Minerve*..... Tel était le contenu du portefeuille signalé. Edgard y avait une grande confiance; mais il ne pouvait appartenir au caractère de Rodolphe de la partager.

A tout seigneur, tout honneur : les nouveaux locataires de madame Dulac se rendirent d'abord chez un député, auquel une de leurs lettres les recommandait chaudement. C'était un homme pénétré des meilleurs principes de tribune; proclamant la liberté de la presse à tout propos; revendiquant avec énergie cette sainte égalité, que le despotisme napoléonien avait du moins respectée, et faisant de la destruction absolue de tout privilège une nécessité aussi pressante que la ruine de Carthage, dans les harangues de Caton.

Le salon de l'honorable député était rempli de cliens, comme la maison de Cicéron

avant la séance du sénat; Rodolphe et Edgard grossirent avec orgueil cette foule réunie chez un homme de bien; chez le Vincent-de-Paule de la popularité... Ils n'avaient pas le bonheur de connaître sa figure; ils cherchaient à la deviner parmi tous les visages qui se groupaient dans le salon, sur un fond de papier rouge velouté, lorsqu'une porte s'ouvrit, et livra passage à un beau jeune homme, bien frisé, bien serré dans son habit, et qui se présenta, la tête haute, afin de ne ne pas froisser sa cravate empesée...

— Ce n'est pas là notre député, dit Rodolphe en touchant le bras de son ami.

— Non, monsieur, répondit un voisin, c'est son secrétaire intime.

— Son secrétaire intime! répéta Edgard d'un accent fort brusque.... C'est impossible, les députés de l'extrême gauche n'ont pas de secrétaire intime... vous vous trompez, monsieur...

— Parbleu, reprit l'inconnu, vous allez, je l'espère, être convaincu; car je vois que ce jeune homme va nous donner audience pour son patron... On vient de me dire tout-à-l'heure que notre mandataire libéral déjeune ce matin avec M. de la Bourdonnaie...

— Ah çà ! monsieur, s'écria le beau Marseillais en toisant son interlocuteur d'un œil courroucé, me prenez-vous pour un de ces nouveaux débarqués dont on s'amuse.

— Non, monsieur, répondit avec calme l'homme si brusquement interpellé; mais je vous tiens pour un excellent jeune homme, puritain de libéralisme, qui ne concevez ni les secrétaires particuliers de nos tribuns, ni les conférences entre députés des extrêmes opposés, parce que vous n'avez pas la moindre idée des combinaisons politiques.

— Monsieur a raison, mon ami, continua Rodolphe, je te l'ai dit cent fois, c'est dans

les routes détournées que l'on rencontre les gens habiles ; le grand chemin de la franchise est....

— Désert, dit l'inconnu, qui sentit que ce mot achevait la phrase dans le sens de Rodolphe.

— Précisément, reprit celui-ci, parce que tout le monde sait que cette voie tant vantée ne conduit...

— A rien, dit le termineur de phrases.

En ce moment, le secrétaire intime du tribun, les mains pleines des dépêches, des notes, des mémoires, des pétitions qu'il avait déjà reçus, s'avança vers les deux Marseillais ; Rodolphe lui remit la lettre dont il était porteur ; sans hésitation aucune, le député-adjoint l'ouvrit et la parcourut d'un œil distrait.

— Sans doute, dit-il après avoir lu, les patriotes de Marseille ont bien raison de compter sur *notre* zèle à servir les citoyens dévoués à

la bonne cause ; mais *nous* pouvons si peu dans ces temps malheureux.

En entendant le *nous* du secrétaire intime, Rodolphe pensa à cette servante de curé, qui disait : *Nous ne disons pas de messe à quinze sous.*

— Vous recommander dans les journaux pour une part de rédaction, voilà qui est bientôt dit, messieurs, reprit le substitut du député. Eh ! bon Dieu ! qu'y ferez-vous ! les pauvres éditeurs des feuilles libérales sont rançonnés et emprisonnés tous les jours ; l'exercice de *notre* mandat et de leur mission généreuse, est un vrai martyre...

— La Charlotte russe et le champagne, cria je ne sais quelle voix de laquais dans un couloir voisin....

Le martyr au visage fleuri, à la chevelure parfumée, se retourna vivement à ce démenti gastronomique ; puis il continua : Si vous sa-

viez, messieurs, comme nous devons nous observer pour ne pas exciter les soupçons d'un ministère inquisiteur... on nous voit rasant les murailles, marchant à pied, crottant nos bas pour ne pas exciter l'attention...

— L'équipage de monsieur, cria, avec la puissance d'une basse-taille concordante, un autre laquais, parlant de l'antichambre dans la cour... Coquins de domestiques! ils avaient juré de mettre la vie effective de leur maître en opposition avec les discours qu'il faisait débiter.

— Cependant, revenez demain, messieurs, reprit le secrétaire un peu confus; on vous remettra une lettre pour M. B***, de la *Minerve*. Je vous le répète, nous sommes pleins de bonne volonté, bouillans de zèle; mais on nous lie les bras, on nous garrotte... c'est affreux... Notre jeune martyr, après ce mouvement d'éloquence chaleureuse, craignit d'avoir fait prendre quelque pli vicieux à sa cravate; il y

porta la main, et rassuré sur cette grave anomalie de toilette qu'il avait redoutée, il fit un salut fort gracieux aux jeunes solliciteurs; puis, il leur tourna le dos, mais avec tant de grâce, que cela pouvait presque passer pour une politesse.

Le lendemain, nos Marseillais, ponctuels au rendez-vous, furent contraints d'attendre quelque temps celui qui le leur avait assigné; ce jour-là, le tribun ne donnait pas, ou plutôt ne faisait pas donner d'audience ministérielle; il reposait encore... Peut-être serait-il plus exact de dire qu'il commençait à reposer, car tandis que nos jeunes gens attendaient, ils virent passer dans l'antichambre une grande dame en robe de soie grise, qui paraissait avoir sollicité bien matin auprès du député. Enfin parut monsieur le secrétaire intime, coiffé avec coquetterie d'un foulard, toussant dans son mouchoir, et se montrant un peu

malade, comme tout homme à belles manières doit être avant midi : les gens comme il faut ne se portent bien que le soir. Il était muni de la lettre promise; il la remit à Rodolphe sans dire un mot, fit à ses cliens une simple inclination de tête, et leur tourna le dos avec infiniment moins de courtoisie que la veille.

IV.

DERRIÈRE LE RIDEAU.

Vous savez que Rodolphe et Edgard ne devaient pas perdre un jour, pas une heure, s'ils voulaient profiter du crépuscule de fraîcheur de leurs habits noirs; ils se rendirent donc sans plus tarder chez M. B*** de *la*

Minerve. Ce titre rassurait Edgard : le rédacteur d'une brochure périodique ainsi nommée, devait être, pensait-il, un homme simple, accessible à tous ; un vrai libéral enfin... Rodolphe secouait la tête en signe de doute.

On arriva rue de la Paix, à la porte d'un hôtel.

— Pas possible, dit Edgard en braquant son lorgnon sur le numéro, ce ne peut être ici... cette maison sent l'aristocratie de vingt pas.

— Monsieur B***, cria Rodolphe qui s'était précipité vers le *salon* du concierge.

— Vous ne pouvez le voir, répondit un monsieur qui, les jambes croisées, et faisant badiner une de ses pantoufles à la pointe de son pied, lisait son journal, ou pour mieux dire, le journal d'un des locataires de la maison.

— On ne peut pas voir M. B*** à midi, répéta Edgard avec humeur.

— Non, monsieur, répliqua le concierge sans regarder l'interrogateur; mais si vous voulez monter, vous pourrez parler à son valet de chambre.

— Hein, plaît-il? s'écria le bon Marseillais, qui pouvait encore moins admettre le valet de chambre d'un rédacteur de *la Minerve*, que le secrétaire intime d'un député.

—Je dis que vous pourrez parler au valet de chambre, répéta en élevant la voix le *fonctionnaire* de la porte; il me semble que je parle français.

— Je n'en voudrais pas jurer, repartit lestement Edgard.

— Maladroit! lui dit Rodolphe en l'entraînant vers l'escalier; vas-tu te faire une querelle avec cet homme, avec un portier qui peut, demain, fermer brusquement notre carrière, avec la porte de son maître.

— Quoi! tu veux, Rodolphe, que je souffre les impertinences de ce goujat....

— Mon ami, quand on a son chemin à faire, on n'a d'oreilles ni pour les impertinences ni pour les rebuffades.... C'est ici, ajouta le petit Marseillais en s'arrêtant devant une porte battante à clous dorés. Il sonna.

Le valet de chambre annoncé, en tablier à bavette, en souliers gris, vint ouvrir la porte, et voyant deux jeunes gens qui, malgré tout leur soin, n'avaient pu obtenir qu'une toilette terne et sans élégance, il leur demanda ce qu'ils voulaient.

— Nous demandons M. B***, répondit Edgard.

— Il n'est pas visible.

— Locution d'ancien régime; M. B***, rédacteur libéral de *la Minerve*, ne vous a pas chargé de répondre cela aux personnes qui se présentent ici.... Dites-lui que nous venons de la part de M. Bréval, député.

— Monsieur est-il seul, demanda le valet

de chambre en s'adressant à une sorte de camériste, au nez retroussé, que la curiosité seule ou peut-être la belle figure d'Edgard avait attirée à la porte.

— Vous savez bien, Saint-Jean, que monsieur déjeune avec M. Martinville, du *Drapeau Blanc*.

— Martinville, du *Drapeau Blanc*! répéta Edgard d'un accent qui fit murmurer l'écho de l'escalier.

Le valet de chambre se tourna vers la soubrette, et la regarda d'un air qui signifiait : vous venez de dire une bêtise.

— N'importe, reprit-il ensuite, je vais vous annoncer, messieurs.

— Déjeuner avec un journaliste blanc, grommelait Edgard en attendant.... M. B***, un patriote modèle.... De plus, avoir un valet de chambre, et qui pis est lui donner du Saint.... Cela me passe....

Les protégés de Bréval, qu'il n'avait jamais vus, furent introduits dans le cabinet de M. B*** Le disciple de Minerve déjeunait avec un petit homme aux traits spirituels, à l'œil flamboyant de malice, que tout le monde a connu et qui, pour le moment, était fort occupé à ronger une cuisse d'oie truffée, dont on remarquait encore l'empreinte dans une terrine de Nérac. Martinville, perpétuellement dévoré de goutte, parce qu'il ne se traitait qu'avec de la tisane de Champagne, avait une jambe alongée sur un tabouret; c'était tout ce qu'il pouvait pour faire pour sa maladie.

Lorsque B*** eut achevé la déglutition d'une énorme bouchée, qui l'avait rendu muet à l'arrivée des Marseillais, il leur demanda fort poliment ce qu'ils désiraient; et comme Edgard lui tendait la lettre dont il était porteur, il avança la main pour la prendre, en faisant un dernier effort de gosier, afin de précipiter complètement sa bouchée....

— Vraiment, messieurs, dit le rédacteur en levant un peu les épaules après avoir lu longuement, je ne sais à quoi songe Bréval, s'il se persuade que nous pouvons vous employer; il sait parfaitement que notre rédaction est compacte.

— Oui, dit Martinville en continuant de ronger sa cuisse d'oie, la rédaction de *la Minerve* est compacte, épaisse même.

— Tais-toi, mauvais plaisant, reprit B*** en comprimant une bonne envie de rire.... Je parle du personnel.

— C'est bien ce que j'entends aussi, répondit le rédacteur du *Drapeau Blanc*.

—Chaque jour, continua B***, il nous vient des protégés de tel ou tel député, comme si le bureau d'un journal était l'hospice obligé de toutes les infortunes du parti qu'il soutient.

— Vous avez bien assez de vos malades, murmura le joyeux légitimiste, en arrêtant à

deux doigts de sa bouche la rasade de Chambertin qu'il y portait.

— Et vous concevez que les ressources de notre administration sont bornées, poursuivit B*** dans une intonation qui préparait doucement un refus. Je suis désolé, messieurs, d'être forcé de vous faire une telle réponse, et je voudrais pouvoir..... attendez-donc.... Eh oui! nous pourrions vous occuper : le poste n'est ni brillant ni lucratif; mais, enfin, vous aurez le pied à l'étrier....

— Sans doute, monsieur, répondit Rodolphe, et nous ne nous montrerons pas difficile. Veuillez donc nous dire en quoi consisterait notre collaboration.

— A coller des bandes et écrire des adresses.... dit B*** avec hésitation.

—Comprenez-vous, messieurs, ajouta Martinville avec un sourire indicible, en attendant que vous écriviez dans le journal, vous écri-

rez dessus.... Moyen tout naturel d'introduction.... l'ami B*** est logicien comme un doctrinaire du bon temps.

—Martinville, s'écria le rédacteur de *la Minerve* avec un peu d'humeur, n'est-il pas possible d'obtenir de toi un peu de raison.

— Si fait, si fait, mon ami, voilà que je rentre dans le ton sérieux.... Je veux pourtant te dire auparavant, que si tu offrais aux protégés de Bréval des places de porteur, ils seraient plus sûrs de faire leur chemin.... Puis cessant tout-à-coup de rire et se tournant vers nos Marseillais, Martinville continua : ne vous fâchez pas, messieurs, de la détestable plaisanterie que je viens de faire ; tel que vous me voyez, je suis aussi bon vivant que bon viveur, et je veux vous être utile.... Je ne crois pas que vous fassiez de long-temps ce qu'on appelle une fortune littéraire en prenant *la Minerve* de B*** par le dos; j'ai quelque chose de mieux à vous proposer.

Edgard eut refusé sèchement le journaliste du côté droit; Rodolphe, dont toutes les démarches émanaient d'un plan dès long-temps arrêté, prévint la réponse de son ami, et remercia Martinville de manière à ne faire présumer ni une acceptation ni un refus.

— Vous aurez de l'exercice à faire, messieurs; mais au moins vos attributions seront un peu littéraires.... Je puis vous offrir *le Paris* du *Drapeau Blanc*, c'est-à-dire cette collection de petits articles que l'on ramasse ou que l'on invente en courant.... Cela vous vaudra à chacun cent francs par mois.... Maintenant, poursuivit l'auteur du *Pied de Mouton* sans attendre une réponse, je dois vous avertir d'une chose : vous connaisssez notre couleur ; chaque ligne du journal doit en être empreinte. Nous voulons que le royalisme transsude de tous nos pores ; l'encre de nos imprimeurs en est faite; notre fabriquant de

papier a dû tracer vive le roi ! dans chaque feuille de son produit, à peine de perdre notre clientèle ; et l'on ne paie à la caisse du *Drapeau Blanc* qu'en écus à la face de Louis XVIII.

— C'est pour cela que Martinville fait de si fréquentes visites au caissier, interrompit B***, enchanté de trouver le placement d'une malice réciproque... Le cher rédacteur en chef prétend qu'il ne peut jamais réunir assez d'exemplaires du portrait de notre bon roi.

— Pas trop mal, B*** ; mais ce n'est pas moi qui prétends cela : ce sont mes créanciers... Puis Martinville reprit : vous aurez donc, messieurs, à mettre du royalisme partout : il faut qu'il surgisse d'un réverbère qui s'éteint, d'un tas de boue qu'on relève ; vous aurez à faire du dévoûment légitimiste à propos de deux filles publiques qui se battent, d'une grisette enceinte qui se noie ; vous en ferez en parlant du lapin qui bat le tambour, du singe qui

cire les bottes... En un mot, le grave, le doux, le plaisant, le sévère, tout chez nous doit être fleurdelisé. Du reste, liberté tout entière; nous faisons de l'opinion à fleur de papapier, comme nos royalistes de nouvelle recrue en font à fleur de peau; et vous voyez que nous venons avec confiance, innocens agneaux à la blanche toison que nous sommes, chez les loups dévorans de l'opposition..... Nous buvons leur Chambertin avec une cordialité charmante; parce qu'enfin d'excellent vin de Bourgogne ne pourra jamais souiller le drapeau sans tache... Eh bien! messieurs, acceptez-vous.

— Non, monsieur, répondit Rodolphe.

— Bien, mon ami, ajouta Edgard en lui serrant la main. Pardonnez, monsieur, continua le jeune homme; cette détermination ne nous empêche pas d'être pénétrés d'une vive reconnaissance pour vos offres obligeantes :

nous en apprécions toute la franchise, et, pour mon compte, j'éprouve un vif regret d'être privé de devenir le collaborateur d'un homme eminemment distingué, dont je ne puis partager les vues politiques... Je ne me sens pas propre à faire courir ma plume dans une direction apposée à celle que lui imprimerait ma pensée : ce phénomène, dont j'ignorais l'existence, me paraît encore un problème insoluble...

— J'en ai trouvé la solution, moi, s'écria Rodolphe, et ce n'est pas là que gît à mes yeux la difficulté. Je comprends, je crois, notre époque comme il faut la comprendre : nous vivons sous l'empire des démonstrations ; il ne s'agit point aujourd'hui de prouver la sincérité de ses croyances ; les assertions suffisent : on juge notre grande comédie sociale sur l'affiche... Le grand art, celui qui nécessite toute la réflexion dont l'esprit est susceptible, c'est

de bien combiner son placard, et permettez-moi de vous le dire, monsieur Martinville, j'ai peu de confiance dans la devise de votre drapeau...

— Vous n'êtes pas seul de votre avis, murmura le rédacteur royaliste pour lui seul.

— Or, c'est un déplorable moyen que de brûler ses vaisseaux pour alimenter les feux de joie d'un parti; malheur à qui ne sait pas, en toute chose, se ménager un retour, et ce malheur est triple en politique... Croyez-moi, celui qui veut récolter sûrement dans ce champ capricieux, doit semer avec réserve... J'accepte l'emploi plus que modeste que m'offre M. B*** : Je collerai des bandes sur les numéros de *la Minerve;* j'écrirai le nom de ses souscripteurs... Je confinerai ma longanimité dans le bureau-antichambre; je verrai messieurs les rédacteurs entrer dans le cabinet-sanctuaire où leur sagesse élabore de si beaux

articles... Il y a plus d'avantage qu'on ne pense à voir entrer.

— Et monsieur votre ami, demanda B***, que prétend-il faire.

— Souffrir, répondit le stoïque Marseillais, plutôt que d'agir contre le vœu de mes principes et de ma dignité... Si le destin m'oblige à exercer un état manuel, je veux du moins le choisir... Mes épaules sont fortes, elles peuvent porter un brancard ou des crochets... je les porterai. L'homme à qui la nature donna l'énergie doit en user, à peine d'être méprisable à ses propres yeux..... J'aurais pu, je le sens, tirer de ma plume quelque chose de puissamment senti; je la briserais sous mes doigts contractés en écrivant des adresses.

— Monsieur Edgard, dit Martinville, qui s'était levé de table, vous êtes un homme de cœur, et c'est beau; vous, monsieur Rodolphe, vous êtes un homme habile, et c'est heu-

reux... Tous les deux vous avez du mérite; je désire qu'il vous réussisse également; mais je suis réduit à l'évidente nécessité d'en douter, et je me félicite de n'avoir pas à tirer l'horoscope de votre avenir respectif.

Le lendemain, Rodolphe écrivait des bandes dans le bureau-antichambre de *la Minerve*, tandis qu'Edgard, assis dans la grande allée du Luxembourg, j'etait un coup-d'œil rêveur sur l'horizon de sa vie, où le pauvre garçon ne pouvait asseoir la première pierre d'un château en Espagne.

V.

VIE SUPERFICIELLE.

Un homme de cinq pieds six pouces, beau, jeune, brun, ne rêve pas long-temps au Luxembourg sans être remarqué : Edgard le fut.

Madame Albertine de Vermandé était une veuve de vingt-six ans : âge réel. On l'avait géné-

ralement proclamée belle : unanimité d'éloge bien rare, à laquelle se réunissaient même les femmes : ce que l'on pourrait considérer comme phénoménal. Pas un seul défaut appréciable, pour qui ne se piquait point d'un goût puritain d'artiste, ne se faisait remarquer, en effet, dans les délicieuses proportions de ses traits, non plus que dans les formes de sa taille de Sylphide. Et quant à l'opinion artistique sur cet ensemble de perfections, on pouvait admirer sans avoir à s'en mettre en peine : il est de notoriété que nos peintres et nos statuaires de la nouvelle école ont admis un type de beau particulier. Eux aussi veulent que la nature fasse de l'original ; ils la dédaignent, la corrigent en la copiant, lorsqu'elle se laisse aller à ses vieilles habitudes jusqu'à se montrer régulière. On ne soutiendrait pas ici, avec la persistance d'une ferme conviction, que ces messieurs aient une pensée intime, con-

forme à ce qu'ils disent ou font pour appuyer l'opinion qu'ils affichent à cet égard ; mais, enfin, ils agissent ainsi, et cela leur fait une réputation d'originalité qui les rend fort heureux.... Car vous saurez que l'originalité est une friandise universellement recherchée au temps où nous vivons.

Madame de Vermandé, avec ses grands yeux noirs, son nez d'un aquilin adouci, sa bouche fraîche et pure, son teint exempt de ce vif coloris, qui n'embellit les femmes qu'en décriant leur esprit et même leur cœur ; Madame de Vermandé, dis-je, faisait l'admiration de l'allée fashionable des Tuileries, du premier rang de loges des bouffes et de tous les salons de la Chaussée-d'Antin. Dire que, dans ses promenades au bois, elle avait tourné mille têtes, fait maigrir mille dandys, avec ou sans barbe, viveurs ou mélancoliques ; c'est apprendre au lecteur ce qu'il a déjà deviné.

Pour achever de faire comprendre en peu de mots le pouvoir de cette créature enchanteresse, ajoutons que tous les appétits baissaient au café de Paris; que lord Seymour manquait de parieurs dans les courses, et que le club-jockei était menacé d'une dissolution.

Lorsque tant et de si nobles existences étaient compromises, comment toutes les flammes allumées par les yeux d'Albertine se réfléchissaient-elles sur son caractère, et de quel degré de sensibilité la nature avait-elle achevé une si charmante création? Il faudra lire cette histoire jusqu'au bout pour être fixé sur ce point: quelques coups de crayon esquissent une figure en pied; deux volumes suffisent à peine pour contenir un portrait moral.

Madame de Vermandé vivait dans cette région élégante qui s'étend, en longueur, du faubourg Montmartre à l'élégante Madeleine; en profondeur, du boulevart à la nouvelle Athè-

nes : Région constamment fleurie par de fraîches toilettes, et sans cesse bruissante d'une circulation de coupés, de tilburys et de tandems. S'il était arrivé à cette beauté merveille d'exiler une heure ses charmes sur la rive où dort depuis cinquante ans le faubourg Saint-Germain, ses excursions outre-Seine n'avaient dû se rapporter qu'à quelques démarches dans les ministères; car elle n'était pas de ceux qui se font une religion du passé : n'entendant revenir ni aux vieilles modes ni aux vieux exemples, la rue de Varennes était pour elle sans souvenirs, et les belles manières d'autrefois ne l'occupaient qu'à titre de ridicules.

Or, si madame de Vermandé n'avait visité que par nécessité ce quartier qu'on a nommé *le noble faubourg*, on croira sans peine que jamais son joli pied ne s'était posé sur le pavé noir et gras de ce sombre cloaque, qu'on

appelle le pays latin. Elle en avait même redouté les émanations à tel point que le Luxembourg, son architecture florentine, sa chambre des Pairs et sa galerie célèbre, n'avaient pu exciter en elle la moindre velléité curieuse; quoiqu'on lui eût dit qu'elle pouvait se rendre à ce palais sans approximer l'infecte place Maubert, la piscine du faubourg Saint-Marceau.

Mais la vogue, cette nymphe aux gentils caprices, dont les femmes s'éprennent comme les enfans s'éprennent des papillons, était pour Albertine une divinité impérieuse, et tout le monde parlait d'un tableau que l'on venait de placer parmi les chefs-d'œuvre du Luxembourg, après la mort de son auteur. Obscur durant sa vie, cet artiste s'était immortalisé en mourant: sa renommée avait fait explosion avec son dernier soupir. L'injustice, l'intrigue, les coteries ne lui avaient pas permis de re

cueillir une seule feuille de laurier dans sa carrière laborieuse et stérile... Maintenant la terre qui recouvrait sa dépouille, s'affaissait sous le poids des couronnes.... Vous ne pouviez entrer dans un salon sans qu'on vous dît : avez-vous vu le tableau? le bonjour ne venait qu'après cette question....

Il arriva qu'un soir, madame de Vermandé qui, par le plus grand hasard, ignorait l'existence du chef-d'œuvre posthume, demanda de quel tableau il s'agissait.... Soudain un murmure de surprise se fit entendre dans l'assemblée : celle qui se trouvait, sans cesse et à propos de tout, en tête du cortège de la mode; l'oracle dont toute la fashion parisienne attendait le jugement pour admirer ou blâmer; en un mot, celle de qui la bouche faisait éclore les réputations comme les fleurs naissent au souffle du zéphir, apprenait l'existence d'une célébrité, lorsqu'elle durait déjà de-

puis huit jours.... huit jours!... espace de temps incommensurable dans la sphère tourbillonnante de nouveautés. Albertine pensa que sa gloire était compromise; elle pâlit; son cœur fut saisi d'une palpitation subite; on l'a vit rêveuse pendant toute la soirée. Sa cour ordinaire de jeunes gens irréprochablement mis parut peu compacte et distraite; enfin (voyez jusqu'où peut aller la conséquence d'une seule faute), on la trouva tellement au-dessous d'elle-même, que, dans quelques parties de la société, l'on parla sérieusement de choisir un autre modèle d'élégance, de goût, et de chercher ailleurs les prémices de la vogue.

Madame de Vermandé rentra chez elle agitée et souffrante, comme une actrice aimée du public, dont un sifflet vient de troubler le triomphe. Ce soir-là, et vous le comprendrez aisément, sa femme de chambre dût être d'une maladrese extrême; les glaces furent

ternes; ses papillotes lui écorchèrent les tempes; et les fleurs dont elle s'entourait ordinairement avec délices l'entêtèrent horriblement.

Le lendemain, l'aurore de la Chaussée-d'Antin, c'est-à-dire dix heures, trouva madame de Vermandé éveillée depuis long-temps; les rayons encore obliques d'un soleil du matin entrèrent, pour la première fois peut-être, dans sa chambre à coucher; toutes les sonnettes de son appartement avaient été ébranlées, à diverses reprises, pour les apprêts d'une sortie inaccoutumée; et midi sonnait dans la coupole du palais de la Pairie, au moment où la calèche d'Albertine s'arrêtait à l'entrée principale.

Elle passa, insouciante et distraite devant les chefs-d'œuvre de l'École-Française réunis dans la galerie du Luxembourg : ces fragmens de notre gloire n'obtinrent pas un

coup-d'œil de cette femme sans entrailles pour les beaux-arts.... A quoi bon, se disait-elle, perdre du temps à considérer tout ceci; personne n'en parle : les célébrités muettes sont des célébrités mortes...Mais Albertine s'arrêta près d'une demi-heure devant cette page de peinture tant vantée; non qu'elle s'inquiétât d'en étudier les beautés ou les défauts; mais afin d'en pouvoir parler avec détail, et de se faire écouter long-temps : le savoir de ces soi-disans connaisseurs que l'on appelle dans le monde des amateurs, se réduit le plus souvent à quelque chose comme cela.

En descendant de la galerie, madame de Vermandé se laissa aller à parcourir le jardin du Luxembourg; elle ne serait pas venue des beaux quartiers pour voir cette promenade faubourienne; mais se trouvant là, rien ne s'opposait à ce qu'elle favorisât d'un regard ces parterres classiques et ces épais ri-

deaux de marronniers, réservés particulièrement aux jouissances sexagénaires du quartier.

Albertine n'avait pas l'habitude de se faire suivre par un de ces grands laquais, dont les proportions athlétiques et les traits fortement exprimés, donnent lieu quelquefois à d'étranges soupçons. Notre merveilleuse voyait moins en cela le danger d'exciter une critique malveillante, dont sa vogue eût été le démenti formel, que l'inconvénient, beaucoup plus grave à son avis, d'imiter les douairières du temps de Louis XV. Madame de Vermandé avait un chasseur, parce que l'usage voulait qu'on en eût un, et même un beau ; mais durant ses courses d'emplettes ou d'agrément, il restait auprès de la voiture lorsque sa maîtresse en était descendue ; seulement elle l'appelait quand il s'agissait d'enlever les parfums de Lubin, les bijoux de Bapste, les chiffons d'Herbault.

Madame de Vermandé visita donc seule le jardin du Luxembourg : elle trouva que sa grande allée *n'était pas mal*; et le sable écrasé par le pesant rouleau, cria presque une heure entière sous le joli pied de notre beauté modèle. Un peu fatiguée, elle venait de s'asseoir lorsqu'elle aperçut, à quelques pas, le beau rêveur que vous connaissez, la main gauche passée entre les boucles de son épaisse et brune chevelure, et s'appuyant le coude sur une chaise placée à côté de la sienne.

Cette figure au noble galbe Phocéen, frappa madame de Vermandé, autant qu'elle pouvait être frappée ; car vous aurez plus d'une occasion de reconnaître que l'émotion était en elle bien paresseuse. « Voilà un beau garçon, se dit tout bas Albertine, avec cette aisance de ton, cette absence d'intérêt de l'âme qu'elle eût eu en disant : voici un joli chapeau. Dans

le même instant, Edgard, averti par ce léger bruit d'une robe de femme, auquel tout homme de vingt-quatre ans s'émeut, Edgard, qui ne rêvait pas long-temps à l'approche d'une de ces créatures séduisantes, vit promptement que les pieds de sa nouvelle voisine manquaient d'un appui... Il se leva avec empressement, et porta à madame de Vermandé, la chaise sur laquelle son coude était posé naguère. Dans cette courte locomotion, le jeune Marseillais développa sa taille d'Apollon ; et comme un beau cavalier peut être un objet de goût, tout aussi bien qu'un cachemire, Albertine se dit : « il est fort bien fait. »

On peut conclure d'une juste appréciation de la marche ordinaire des évènemens, que cette communication fortuite en devait rester là : Edgard avait trop de tact pour confondre madame de Vermandé avec une de ces jolies aventurières qui, dans les allées de nos jardins

publics, viennent attendre l'aubaine d'un dîner et d'une loge grillée. Après un salut respectueux, que paya le sourire le plus affable, notre Marseillais reprit sa chaise ; mais on pense bien qu'il ne rêva plus sous le charme du voisinage qui lui échéait.

On était à cette époque d'effervescence politique, où toute la jeunesse française réagissait de ses vœux, de ses principes, quelquefois de ses actions, contre cet ancien régime, qui nous revenait lentement, d'une manière plus ou moins détournée, retardé de temps en temps par des coups de bascule modérateurs ; mais sans toutefois cesser de marcher. Les écoles de Droit, de Médecine, des Beaux-arts; la jeune littérature et quelques employés du haut commerce s'étaient placés en tête de l'insurrection permanente ; chaque jour une petite émeute éclatait ici ou là : c'était un enfer pour les bons gendarmes de la restauration. Et le lendemain matin, les feuilles libérales consa-

craient une colonne au moins de leur *pièce de Bœuf* à cette généreuse, brave et savante jeunesse, dans laquelle les Foy, les Manuel, les Benjamin Constant devaient avoir un jour de dignes successeurs. Alors, les fortes têtes du *Constitutionnel* et du *Courrier Français* ne prévoyaient pas assurément que ces éloges quotidiens exaltaient un amour-propre prodigieusement expansif, qui devait très incessamment les classer, eux panégyristes, parmi les têtes à perruque..... Ils se doutaient encore moins, ces honnêtes libéraux de journal, que, prenant au mot leurs pièces de Bœuf laudatives, la généreuse, brave et savante jeunesse imprimerait un peu plus tard dans le *Figaro* : « A vingt ans on est « l'espoir de la France; à vingt-cinq ans, la « France; à trente ans, radoteur; à qua- « rante ans, décrépit; à cinquante ans, cada- « vre..... » Et lorsqu'ils lurent cela, les pau-

vres gens, ils se frappèrent la poitrine d'un *meâ culpâ* sincère ; mais il était trop tard : il ne leur restait plus qu'à se faire enterrer.

Cette digression, qui sera, sans nul doute, payée à l'auteur en bonne monnaie de feuilleton, est moins étrangère qu'on ne pense à son sujet : Edgard venait à peine de reprendre sa place à quatre pas d'Albertine, lorsqu'il s'avança une compagnie nombreuse d'étudians. Tous se tenaient par le bras et formaient une ligne transversale, à peu près égale à la largeur de l'allée. Leur visage était haut en couleur, leur regard animé; plusieurs d'entre eux, malgré l'appui de deux bras, vacillaient sur la ligne perpendiculaire; et de cette chaîne de joyeux convives, partait un bruit confus de chants inharmoniques dignes d'un cabaret des barrières.

Le voisin de madame de Vermandé, approchant tout à coup sa chaise de la sienne, lui dit d'un accent animé :

— Permettez, madame, que je paraisse un moment être votre cavalier; les jeunes gens qui s'approchent sont, je crois, peu disposés à respecter les bienséances, et je crains qu'isolée dans ce jardin, vous n'ayez à vous plaindre de leur propos, sinon de leurs procédés.

— Je suis très sensible à votre attention, Monsieur, répondit Albertine, en imprimant à sa chaise un mouvement qui fit disparaître entièrement la distance tout-à-l'heure existante entre les deux sièges.... J'accepte la protection que vous voulez bien m'offrir, et croyez que j'en apprécie toute la délicatesse.

— Rien de plus simple, madame, répliqua avec modestie le champion marseillais : pour être passée de nos usages dans nos plaisanteries et dans nos vaudevilles moqueurs, la courtoisie française n'en est pas moins restée une loi pour quelques provinciaux, et je me

félicite aujourd'hui d'être du nombre de ces retardataires.

Edgard ne put en dire davantage ; les étudians étaient tout près; il les observait avec attention. Sa main, en caressant une forte canne de jonc qui, sous cette main puissante, eût acquis la pesanteur d'une massue, fit présumer sans doute à nos viveurs que la moindre insulte faite à la dame dont leurs yeux enflammés dévoraient déjà les charmes, pourrait coûter cher à ceux qui s'en rendraient coupables. Albertine en fut quitte pour quelques œillades mêlées d'admiration et d'audace ; le gros nuage saturé de luxure et d'ivresse qu'Edgard avait redouté avec raison, passa presque inoffensif.

Madame de Vermandé apercevait tout le danger qu'elle venait de courir dans le jardin du Luxembourg, à peu près désert au milieu de la journée ; elle comprenait que sa pré-

sence même en ce lieu, à une heure où les promeneuses spéculatrices seules venaient s'y reposer, n'eût pas manqué d'exciter l'insolence des étudians ivres, sans l'assistance du jeune inconnu qui s'était déclaré si à propos son défenseur.... Cette réflexion produisit en elle une vive émotion ; ce qui avait été jusqu'alors d'une extrême rareté.

— Je sens, Monsieur, toute la reconnaissance que je vous dois, dit Albertine en se levant; mais ces jeunes gens peuvent revenir, et je ne veux point vous exposer. Je me retire....

— Pas seule, madame, répondit Edgard en se levant à son tour; si je puis avoir en effet acquis quelque droit à votre bienveillance, qu'il me soit permis de m'en autoriser pour vous offrir mon bras....

—Jusqu'a ma voiture, Monsieur; c'est un service de plus, et je regrette que votre obligeance

empressée m'ait fait perdre l'occasion de vous prouver ma confiance en vous le demandant.

A ces mots, Albertine appuya doucement son bras sur celui d'Edgard, et l'on coupa, non pas précisément en ligne directe, le massif des marronniers qui sépare la grande allée des jardins particuliers du petit Luxembourg. On aperçut bientôt la calèche d'Albertine, son cocher habillé à l'anglaise, et son grand chasseur, fier de ses épaulettes d'antichambre, autant que du sabre paisible qui n'était ic qu'un complément de livrée.

— J'ignore, Monsieur, dit madame de Vermandé en ralentissant un peu sa marche, à qui je dois le service signalé que vous venez de me rendre, et j'éprouverai un sentiment pénible si je me trouve dans l'impossibilité de joindre un nom au souvenir de votre utile secours.

—Ah ! madame, tant de bonté suffirait pour me récompenser d'un service bien autrement réel que cette simple prévision d'un danger, qui ne s'est pas réalisé.

— Grâce à vous, Monsieur.

—Je me nomme Edgard Menardi, madame, et mon accent a dû vous dire que je suis Marseillais.

— Eh bien ! monsieur Menardi, reprit Albertine de cette voix caressante qui, peut-être, était sa plus enivrante séduction, j'apprendrai avec une grande satisfaction que les projets qui vous amènent à Paris ont eu tout le succès que vous en attendez.

— Ce serait déjà une glorieuse réussite, madame, que de pouvoir retrouver l'occasion de vous remercier de l'intérêt que vous daignez prendre à ce succès....

— Cette occasion est facile, répondit Albertine en souriant, je reçois tous les jeudis ;

il ne tiendra qu'à vous, Monsieur, de vous joindre aux quelques personnes qui veulent bien ne pas trouver trop longues mes soirées tout-à-fait sans façon.... Et madame de Vermandé tendit à Edgard une carte lustrée et fortement parfumée, qu'il reçut avec un frémissement de plaisir inexprimable..... Pauvre garçon!

Après ce dialogue, durant lequel on était arrivé à la grille, madame de Vermandé salua avec une grâce ravissante son conducteur fasciné, éperdu, déjà presque aussi fou d'amour que ses mille rivaux.... Il salua à son tour avec embarras, balbutia un adieu tremblottant, et n'entendit qu'à travers un fort bourdonnement d'oreilles, le grand chasseur crier au cocher : *à l'hôtel.*

Ce mot, qui grave dans la tête une étiquette d'opulence et d'aristocratie, acheva de bouleverser la raison d'Edgard.... Hélas! il

s'était pris sur l'heure à comparer le crépuscule expirant de sa toilette, avec un intérieur de la rue de Provence! Cette adresse qu'on venait de lui remettre, à quoi lui servirait-elle, sinon à l'accabler de l'idée d'un bonheur inaccessible.... Ah! se dit-il cent fois dans la soirée, vingt ans de ma vie pour un habit.

VI.

FLORETTE.

Edgard montait lentement la rue des Fossés-de-Monsieur-le-Prince ; songeant à l'astre qui lui était apparu, trois jours auparavant, dans le jardin du Luxembourg ; il y pensait à la manière du pauvre qui a contemplé, à tra-

vers le vitrage d'un bureau de change, des monceaux d'or, des liasses de billets de banque; il y pensait comme l'infortuné, encore à jeun au coucher du soleil, pense au succulent étalage de Vefour, qu'il vient d'admirer en passant avec l'enthousiasme de l'estomac, cent fois plus actif que celui de l'esprit.

C'était le soir; les étudians sortaient à flots pressés des estaminets voisins, le cigare à la bouche; poussant la joyeuse saillie ou le refrain grivois, à travers les petits nuages de fumée qu'ils expiraient; et lutinant les dames en circulation dans le quartier, avec une délicatesse de *tact* quelque peu douteuse, ce qui ne doit pas s'entendre dans le sens moral du mot.

Notre Marseillais arrivait à la place Saint-Michel, lorsque, s'appprochant d'un groupe épais et bruyant de jeunes gens, il vit qu'ils amusaient leur veillée d'une fillette, dont le jet lumineux d'un bec de gaz lui fit entrevoir

les traits piquans, animés, presque mutins. Elle avait cet habit si simple, et pourtant si coquet, que portent les grisettes sur les côtes fleuries de la Méditerranée. Ceci pouvait être quelque mascarade spéculatrice; mais l'accent de l'inconnue fixa l'opinion d'Edgard. Il trouvait, sur la place Saint-Michel, une compatriote dans une situation fort critique, et la défense qu'elle opposait à la troupe hostilement galante qui l'environnait, acheva de le convaincre que la spéculation n'entrait pour rien dans ce qui se passait. Il se fit jour, à force de coudes, jusqu'à cette gentille Provençale, la considéra quelques instans de près, et s'écria :

— Quoi ! c'est vous, Florette.

— Pécare ! répondit la petite, M. Edgard Menardi ; en voilà-t-il un bonheur....

— Ah ! messieurs, s'écria l'un des étudians, (car les assaillans étaient encore des étudians), voici le bon ami, le protecteur né des char-

mes méridionaux de l'intéressante personne.... Vous concevez, il vient réclamer l'exclusion, et défendre à sa beauté de prêter l'oreille aux éventualités de la place publique.

— Vous à Paris, continua Menardi sans s'attacher aux plaisanteries de l'orateur du groupe, eh! par quelle singulière aventure?

— Reconnaissance touchante, messieurs, reprit le beau diseur avant que Florette eût pu répondre.... Voici venir un charmant petit drame au beau milieu de la place Saint-Michel.... prenez vos billets.

— J'en ai bien long à vous dire, allez, M. Edgard.... répondit la voyageuse à travers les interruptions de l'entourage goguenard... Mais Rodolphe.... ce méchant Rodolphe, que je devrais bien ne plus aimer, pécare, où est-il?

— Complication d'intrigue, messieurs : amour précédent.... abandon d'un infidèle....

cela promet.... A propos, Edouard, toi qui reçus hier ton quartier de pension, toi qui te trouves capitaliste pour quarante-huit heures encore, tu dois éclairer la scène, mon ami.... Vite, trois lampions à vingt centimes pièce.... Et vous tous, mes camarades, étendez le cercle.... voilà que cela commence.

— Oui, messieurs, dit Edgard en élevant la voix, il est nécessaire d'élargir le cercle pour que tout le monde puisse voir. La scène est en effet très plaisante, et va le devenir davantage.

A ces mots, l'enfant de Marseille, imprimant à sa canne un mouvement de rotation rapide, dans lequel plusieurs membres furent légèrement atteints, produisit à l'instant même, autour de lui, tout l'espace qu'il voulut obtenir; puis saisissant de la main gauche le coin du tablier de Florette, il se présenta avec elle sur l'un des points du cercle humain, et me-

naça de la rupture d'un bras où d'une clavicule, quiconque s'opposerait à son passage et à celui de la jeune fille. Une issue s'ouvrit aussitôt; Menardi et sa protégée se trouvèrent libres. Alors, arrêtant son terrible moulinet, le Marseillais, tira une carte de sa poche, la présenta aux étudians et leur dit :

— Voici mon adresse, messieurs, ne vous en faites pas fautes: j'en ai sur moi autant d'exemplaires que vous êtes là d'hommes de cœur; et je vous assure que, pour continuer le spectacle à votre satisfaction, je jouerai de l'épée, du sabre ou du pistolet avec tout le zèle que vous pouvez attendre d'un acteur empressé!....

— Bravo! bravo! le Marseillais, s'écrièrent à la fois tous les assistans; c'est un vaillant et loyal garçon, continua l'une des voix... Non, non, nous ne voulons pas nous battre avec vous.... Bonne chance auprès de la petite....

Diable! elle n'est pas à plaindre la petite.... Bonsoir, bonsoir, les voisins.

A ces mots, la nuée de fous entreprenans, qui naguère entourait Florette, se dissipa en faisant entendre un mélange de ris, de félicitations et de petits sarcasmes visant assez malheureusement à l'esprit; promiscuité bizarre, à laquelle Edgard ne jugea pas à propos de s'attacher.

—Mais où donc alliez-vous, Florette, reprit Menardi, qui venait de passer le bras de la jolie Provencale sous le sien.

— Qu'est-ce qu'il me dit donc là, M. Menardi? répondit-elle avec une petite moue qu'elle s'efforçait de rendre significative.... Pécare! je vais chez Rodolphe.... Ne devinez-vous pas cela, vous qui avez tant d'esprit....

— C'est très bien, mon enfant... ceci du moins prouve que vous êtes sincèrement attachée à mon ami, et ce ne sera pas lui, sans

doute qui trouvera votre conduite répréhensible.

— Pour les autres, excepté vous, monsieur Edgard, je dis bagasse, voyez-vous... Rodolphe m'a promis qu'il m'épouserait, et il le doit, parce que..... Je viens le trouver; si votre ami me reçoit mal, s'il me dit va-t-en, eh bien! je me noierai dans la Seine, au lieu de me noyer dans la mer, et tout sera fini.

— J'espère que Rodolphe sentira trop vivement le témoignage d'amour que vous lui donnez, pour ne pas vous accueillir comme une bonne et fidèle amie..

— Je n'en sais rien, M. Edgard, vous savez que Rodolphe a quelquefois des idées...

—Que l'on pourrait prendre pour de l'égoïsme; mais cela tient aux spéculations de son esprit, plutôt qu'à de mauvais penchans de son cœur..

— Vous lui direz, monsieur Menardi, que je fais une jolie petite action en venant le trouver... et que je suis dans une position..

— Hein, que dites-vous, Florette? s'écria le bon Marseillais, en jetant un regard furtif sur la taille de sa compatriote... seriez-vous...

— Oh! non... non... Monsieur, ne le croyez pas, répondit-elle en couchant de longs cils noirs sur ses yeux; tandis qu'une vive teinte de carmin colorait son visage... J'ai brûlé tant de cierges à Notre-Dame de la garde...

— A la bonne heure; voilà qui me rassure... Mais comment avez-vous découvert notre adresse...

— Il y avait dans la diligence un monsieur bien complaisant.

— Je m'en doutais, Florette: quand on est jolie comme vous, on ne manque jamais de trouver dans les diligences des messieurs bien complaisans.

— Oui, mais on a des ongles.

J'ai vu peu de voyageurs bien complaisans être dévisagés.

— Et puis celui-là était vieux...

— Ceci, par exemple, est rempli de persuasion. Je devine le reste : le voyageur aux complaisances inoffensives vous a dit qu'à la préfecture de police, on pouvait se procurer l'adresse de tous les étrangers logés dans les hôtels garnis.

— Juste, monsieur Edgard, et dès que j'ai été descendue de voiture, je me suis fait conduire à la préfecture de police... Drôle de maison, vraiment que celle-là : en entrant dans la cour, je commençais à demander le bureau auquel j'avais affaire, quand un grand homme portant une espèce de livrée, sans me donner le temps d'achever, m'a montré une porte bien sombre en me disant : c'est là. J'entre ; un monsieur en habit noir tout neuf, assis devant un bureau d'acajou, me sourit et me prend le menton...

— Il n'y a pas long-temps que vous exercez, me dit-il, d'un air d'intérêt.

— S'il vous plaît? que je lui réponds, parce que je ne le comprenais pas ?

— Je vous demande, reprend-il, depuis quand vous êtes sur le pavé de Paris.

— Depuis une heure, Monsieur.

— Et vous êtes de la Provence, à ce que je puis voir.

— De Marseille même, Monsieur.

— A merveille, mon enfant, cela promet beaucoup; mais vous auriez pu moins vous presser... certainement, vous aviez d'autres moyens...

— On m'a dit que c'était le plus prompt.

— Sans doute, mais c'est aussi le plus dangereux...

— On m'a pourtant assuré qu'à la préfecture de police, on me donnerait des renseignemens sûrs.

— Ah! vous avez besoin de renseignemens... sur votre situation actuelle, peut-être.

— Précisément, Monsieur.

— Vous avez bien fait de venir, ma chère petite ; les hommes de l'art attachés à cette administration ne se trompent guère... Vous allez passer dans la pièce voisine, et lorsque vous en sortirez, nous verrons à vous diriger convenablement... Mais entrez à côté : c'est un préalable indispensable.

« Je suis entrée dans la pièce qui m'était indiquée par le monsieur en habit noir, et là je n'ai trouvé un autre se promenant de long en large. Il est venu à moi d'un air brusque, qui voulait dire : allons, dépêchez-vous.

— Monsieur, lui ai-je dit bien poliment, je viens vous demander...

— Je sais ce que vous venez me demander, a-t-il interrompu en relevant un peu les manches de son habit... Oh! mais, M. Edgard, c'est que je n'oserai jamais vous dire le reste...

— Je m'en doute un peu... : au lieu de vous

donner un renseignement, ce monsieur a voulu se procurer une information.

— Bagasse! que je lui ai crié, en abattant, d'un coup de poing bien appliqué, la main qui allait comme vous dites, s'informer...

— Qu'est-ce que cette simagrée-là, m'a-t-il dit en se frottant la main; que venez-vous donc faire à la préfecture de police...

— J'y viens demander l'adresse de M. Rodolphe Dutillage, et non pas... fi, Monsieur, c'est affreux...

— Vous vous êtes trompée de bureau, mon enfant, a repris froidement le vilain homme... mais vous me reviendrez bientôt, et cette fois ce ne sera pas erreur... A une autre, a-t-il dit ensuite en élevant la voix... Et moi je suis sortie, rouge comme une grenade et furieuse, sans écouter le monsieur en habit noir qui me criait : attendez donc, jolie Provençale, j'ai deux mots à vous dire, tout-à-fait dans l'in-

térêt de votre bonheur... J'étais déjà au bas de l'escalier.

« Mieux dirigée la seconde fois que la première, je suis enfin arrivée au bureau des hôtels garnis, et j'ai su tout de suite que Rodolphe demeurait, avec vous, rue de la Harpe. Je m'y rendais quand vous m'avez rencontrée au milieu de ces mauvais sujets... Ah! M. Menardi, quel pays que Paris...

— C'est ici, dit Edgard en s'arrêtant devant la maison de madame Dulac; maison noire, sale, offrant pour toute entrée une allée étroite, et usurpant le nom d'hôtel, écrit sur une enseigne en chevron brisé.

Rodolphe venait de rentrer quand son ami, poussant avec vivacité Florette dans sa chambre, lui cria : — tiens, voici, mon cher, une jolie voyageuse de notre bonne Marseille; je parie que tu ne l'attendais pas.

— Vous, mademoiselle, répondit Dutillage

en pâlissant, et du ton le plus brusque... Eh! que venez-vous faire à Paris?... pourquoi dans cette maison, quels peuvent être vos projets?..

Rodolphe parlait encore, et Florette, étourdie d'un si rude accueil, ne pouvant se soutenir sur ses jambes tremblantes, se laissait aller, presque évanouie, sur une chaise qui, fort heureusement, se trouvait là... Car sa profonde émotion n'était nullement arrangée; sans le siège protecteur, elle fût tombée de toute sa hauteur sur le carreau. Le sein de la pauvre fille se soulevait convulsivement; sa respiration était bruyante, coupée de sanglots, qui ne pouvaient encore être tempérés par les larmes, Edgard, en lui prodiguant des soins, portait, de temps en temps, un regard irrité sur Rodolphe; tandis que celui-ci, embarrassé de sa contenance, parcourait la chambre avec inquiétude, dérangeait un livre, transportait une chaise d'une place à une

autre, prenait son chapeau, le frottait avec la manche, laissait remarquer enfin un trouble qui, du reste, ne paraissait accompagné d'aucune émotion.

— Morbleu! Rodolphe, s'écria l'excellent Edgard avec le ton du mécontentement, tu es un homme dur, et ce que je te vois faire me donne une bien mauvaise idée de ton caractère. Je ne te savais pas une âme aussi sèche... Comment est-il possible que l'on oublie jusqu'à ce point un premier amour... un premier amour, cette fleur de sentiment, dont le souvenir traverse toute la vie. Ne fut-il pas un temps où tu étais heureux par Florette; n'est-ce pas à elle que tu dus ce complément d'existence, que notre sexe ne peut recevoir que du sien..... Ne l'ai-je pas vue l'héroïne de tes mauvais vers, la compagne désirée, que dis-je, indispensable de tes promenades sur la plage marseillaise, durant ces tièdes

soirées, où les orangers de nos rives fortunées semblent parfumer les soupirs des amans... Et lorsque cette amie fidèle franchit deux cents lieues pour te rejoindre; lorsqu'elle te prouve que sans toi le charme de la patrie, de notre belle patrie, ne peut plus suffire à sa félicité, tu la repousses; ton cœur ne retrouve pas pour elle-même le doux écho d'un souvenir d'amour... Rodolphe, je ne suis pas content de toi.

— Edgard, tu me fais pitié, répondit enfin Dutillage, en s'arrêtant tout à coup devant son ami, les bras croisés. Je ne connais pas un niais mieux caractérisé que toi dans tout ce qui constitue le commerce de la vie : en morale comme en politique, comme dans tout ce qui peut exercer l'intelligence, je n'ai pas rencontré d'homme plus stupidement romanesque que toi..... Voyons, nouveau Don Quichotte, raisonnons un peu : que veux-tu,

dis-moi, que je fasse pour Florette, quand j'ai bien de la peine à me soutenir moi-même ; quand nous vivons, toi et moi, depuis quinze jours, sur le mince produit de ta montre, vendue à vil prix, comme tout ce qu'on vend dans le besoin?...

— Rodolphe, dit Florette en retenant ses sanglots, je ne suis pas venue pour vous être à charge... Pécare! c'est bien le contraire...

—Ces petites filles-là parlent toutes de même, reprit Dutillage : à les entendre on les croirait envoyées par la providence pour aider à vivre les jeunes gens, dont elles embarrassent la carrière, en jetant tout au travers quelques bribes de soupirs et de baisers, d'une sincérité suspecte. On voit tous les jours des fortunes avortées par suite de ces sots accouplemens : des hommes, souvent destinés aux grandes choses, vivotent, languissent dans ces liens malencontreux, qu'ils ont laissé platement res-

serrer par une paternité aussi apocryphe que l'amour auquel on l'attribue; et, bras dessus, bras dessous, ils arrivent à l'hôpital avec une concubine, qui leur a servi tout au plus à faire quelques reprises à leurs bas, en les empêchant d'en acheter des neufs.

— Hélas! Rodolphe, reprit Florette d'un accent étouffé, tu ne retrouves plus au fond de ton cœur une étincelle de cette flamme qui, me disais-tu le mois dernier encore, ne devait s'éteindre qu'avec ta vie...

— Propos d'amant, répliqua négligemment Dutillage; propos qui se trouve en situation quand on le tient, et qui, dix minutes après, affadit le cœur, seulement par le souvenir qu'on en garde... A Marseille, Florette, vous étiez dans mes habitudes, à la manière du cigare que je fumais, du journal que je lisais, de la poule que je faisais chaque soir au café... Alors, votre petit jargon de tendresse, vos gen-

tilles faveurs, élémens d'une vie modeste et bornée, pouvaient me suffire ; mon cœur, ainsi que mon ambition, était au régime... Maintenant ma sphère s'est agrandie, au moins en perspective ; il y aurait folie de ma part à vouloir y transférer les jouets de mon existence passée.

Florette ne répondit pas; tant de sécheresse d'âme, un cynisme si ouvertement étalé, l'avaient stupéfiée à tel point que sa langue demeurait comme paralysée...

— Quoi, dit vivement Edgard, tu penses tout ce que tu viens de dire !

— Garde-toi d'en douter, reprit Rodolphe avec un sourire plein d'amertume et de dédain... Je pense aussi que tous ceux qui, de nos jours, ne se font pas une telle règle de conduite, deviennent infailliblement la risée de leurs contemporains, et les victimes du sort. Voilà, mon cher Edgard, le destin

qui t'attend, si je ne parviens à te corriger.

— Tu veux dire à me pervertir...

— Comme tu voudras.

Ici Florette qui, durant cette fin de dialogue, avait eu le temps de se remettre un peu, se leva résolument, et prononça les paroles suivantes, avec une dignité qui se trouve toujours au fond des âmes outragées... « Adieu, monsieur Dutillage ; heureusement pour moi je n'avais pas besoin de votre protection pour me soutenir à Paris ; l'héritage de mon oncle le vétéran, recueilli depuis votre départ, m'a procuré, grâce à Dieu, une aisance dont je venais vous offrir le partage... Mais, je le sens, vous ne pouvez transférer dans votre sphère agrandie les jouets de votre existence passée..... demain je retourne à Marseille..... Monsieur Menardi, continua Florette en se tournant vers Edgard, ayez la bonté de me conduire dans un hôtel voisin, où je puisse

passer la nuit, sans compromettre la perspectives de monsieur Dutillage... A ces mots, la jeune Marseillaise prit le bras de son compatriote et sortit avec lui.

Lorsque Menardi rentra, il dit d'un ton goguenard à Rodolphe, qu'il trouva plongé dans ses réflexions :

— Eh bien! grand philosophe, que dis-tu de ce qui t'arrive? Florette apportait à Paris vingt mille francs.

— On ne peut pas tout prévoir; mais elle n'est pas encore repartie.

VII.

UN TOUR DE SCAPIN.

Florette Lamblay était fille d'un distillateur de Grasse qui, pendant la glorieuse période de l'empire, avait fait de mauvaises affaires, parce que la gloire n'est pas la prospérité. A l'âge de dix ans, Florette n'avait

plus de père, plus de mère; elle fut recueillie par un oncle, ancien sergent des marins de la garde, retiré dans une bastide qui lui appartenait, entre Aix et Marseille. Là cet honnête vétéran, moulu des ressentimens héroïques de Trafalgar, d'Aboukir, d'Austerlitz et de Wagram, cultivait ses souvenirs et ses oliviers. Mais il ne pouvait guère cultiver les dispositions heureuses de sa nièce. Il l'envoya à Marseille dans un de ces magasins de lingerie, où l'instruction des jeunes filles a, par malheur, des limites trop flottantes. Elle y apprit le commerce; c'était fort bien. Mais au milieu d'une nuée de compagnes expérimentées, comme on l'est bientôt avec beaucoup de jeunesse et de liberté, elle apprit aussi les douces théories de l'amour, dont l'application se fait rarement attendre.

Rodolphe Dutillage, fils d'un modeste employé sur le port, mais fort connu dans la ville

par tout ce que vous savez de ses petits essais littéraires; Rodolphe, dont on chantait les chansons égrillades dans les veillées du comptoir, se présenta, par un beau soir d'été, devant Florette à l'une des promenades de Marseille. On se reposa sur le même banc; on s'y retrouva le lendemain par hasard, et huit jours après l'intéressante orpheline savait tout ce qu'il pouvait y avoir de charme secret dans la connaissance du poète marseillais. Personne n'a pu dire encore si Florette trouva chez son amant l'équivalant de cette grande vertu que renfermait le petit corps d'Alexandre; ou si les séductions de son esprit suppléèrent, dans la pensée de cette jeune fille, ce qui pouvait lui manquer de ce que les femmes, dans leur for intérieur, appellent plus communément de belles qualités. Toujours est-il constant que Florette crut aimer sincèrement Rodolphe, et qu'elle l'aima fidèlement. Sur ce dernier point même,

il ne faut pas prendre ici cette moyenne raisonnable, entre les impossibilités et les égards dus à un amant en titre.... La constance de mademoiselle Lamblay était scrupuleuse, et en cela, fort méritante, car, à vrai dire, elle n'adorait pas le trop bref Dutillage.

Vous connaissez trop bien ce garçon-là pour croire qu'il ait pu songer un instant, un seul instant, à borner son horizon à la perspective d'une chétive survivance à l'emploi de son père; vous n'êtes pas davantage disposé à penser que le lien, déjà dégarni de fleurs, qui l'unissait à Florette ait été capable de le retenir à Marseille. Loin de là, la liberté d'esprit avec laquelle il se disposa à quitter cette bonne petite Provençale, si prodigue de caresses, si ingénieuse à rechercher des ressources nouvelles de tendresse et de volupté, lui offrit un excédent d'indifférence tel qu'il

pût aider Edgard, compagnon de son voyage projeté, à s'éloigner d'une jeune amie de Florette, qui s'était donnée à Menardi, comme l'autre à Dutillage, avec ses espérances et sa philosophie insoucieuse du qu'en dira-t-on.

Nous savons ce que nos Marseillais venaient faire à Paris, chacun sous l'empire de son naturel et de ses opinions sur les moyens de parvenir. Avant de les rejoindre, voyons ce que devinrent, après leur départ, les deux jeunes filles délaissées. L'une d'elles, la maîtresse d'Edgard, femme mélancolique, aussi débile dans la douleur que puissante dans la faculté d'aimer, ne put se consoler de l'absence de l'homme qu'elle adorait. Elle sortit un soir de la ville, s'enfonça d'un pas précipité dans les ombres... Un pêcheur, qui ramenait sa barque au rivage, la vit passer, légère et rapide comme une fée qui rase la pointe de

l'herbe sans la courber; quelques instans après, il entrevit dans le crépuscule, sa robe blanche, flottant agitée par la brise du soir... Puis elle disparut, et le bruit d'un objet pesant qui tombe à la mer, se fit entendre au pied de la roche... C'était une des conclusions les plus ordinaires d'un amour qui n'a plus rien à espérer, parce qu'il a tout donné.

Florette était douée d'un caractère mieux trempé : quoique Rodolphe ne lui eût pas fait concevoir en partant une seule de ces espérances qu'Edgard avait prodiguées, hélas! sans y songer assez à son amante, elle se composa une perspective heureuse, formée de la tenacité de ses résolutions et des miettes de fortune que la destinée lui promettait à la mort du vieux marin..... L'idée de partager son petit avoir avec ce mari, que rêvent toutes les jeunes filles, caressait doucement sa vie; elle attendait...

Tout à coup la perspective se rapprocha : le vétéran mourut. Pendant une maladie de huit jours, dans laquelle les ordonnances du médecin n'avaient pu triompher de l'incontinence du bonhomme, Florette, venue à pied de Marseille, avait été la garde-malade assidue de son oncle. Mais cette vie usée et qu'il usait encore en dépit de la faculté, lui échappa au moment où elle s'y attendait le moins : car la mort aussi a ses perfidies..... Florette, légataire universelle du vieux garçon, lui fit ériger une petite borne tumulaire, sur laquelle on grava son nom, sa croix d'honneur et dessous deux pipes en sautoir : ces deux attributs résumaient sa vie... Fléchier ne lui eût pas composé un éloge funèbre plus éloquent.

L'héritage du vieux soldat amphibie, comme il s'appelait lui-même, fut promptement réalisé, enfermé dans un petit portefeuille à

fermoir d'acier, et furtivement intercalé entre le corset de Florette et le sein qui palpitait quelque peu, au souvenir de Rodolphe..... Elle prit incontinent la diligence pour lui apporter ces deux trésors : Nous avons vu comment elle fut accueillie.

Une nuit avait passé sur cette désolante réception : nuit de larmes et de sanglots, que le courage de Florette n'avait pu refuser à son dépit. Mais la fermeté d'âme reparut avec l'aurore. Les premiers rayons du jour pâle qui pénètre dans les maisons du pays latin éclairaient à peine sa chambre, que son pied si petit, si joli, si digne de fouler les tapis d'Orient, cherchait la pantoufle qui s'en était échappée la veille. A huit heures du matin, la jeune voyageuse refermait le léger paquet qu'elle avait apporté, en attendant que ses malles, chargées au roulage accéléré, par économie, fussent parvenues à Paris. Florette allait

envoyer chercher Edgard pour le prier de recharger ses effets pour Marseille, aussitôt qu'ils seraient arrivés; et cette disposition faite, elle eût couru les bureaux de messageries jusqu'à ce qu'elle eût trouvé une voiture qui pût l'éloigner, le jour même, d'une ville qu'elle maudissait. Elle ouvrait la porte de sa chambre pour sortir, lorsque Rodolphe, l'air dégagé, le sourire sur les lèvres, se présenta devant elle.

Florette recula deux pas, que Dutillage regagna tout aussitôt en ouvrant les bras à la jeune fille.

— Embrasse-moi, chère enfant, s'écria-t-il en collant par provision ses lèvres sur celles de Florette ; car tu vas me pardonner bien vite le petit stratagème dont je me suis servi hier pour t'éprouver... Tiens, lis cette lettre que je reçus il y a plus de quinze jours de Marseille, et tu ne douteras plus un seul instant de ce que je te dis maintenant.

— Cette lettre, Monsieur, répondit Florette en s'efforçant d'être sévère, détruira-t-elle la juste indignation que m'a fait éprouver votre conduite d'hier...

— Lis, lis, et la vérité te luira pure comme le fond de ce cœur qui na pas cessé un seul instant de battre pour toi...

Notre Marseillaise prit machinalement l'écrit que Rodolphe lui présentait : l'adresse portait bien le timbre de Marseille, et la date imprimée à côté de ce nom, ne pouvait laisser aucun doute sur l'époque de l'arrivée du courrier. La lettre avait été remise en effet à Dutillage quinze jours avant celui qui commençait. Florette déploya le papier et lut ce qui suit :

« Mon cher Rodolphe, je t'apprends avec « plaisir que tu ne tarderas pas à revoir ta « belle ; cette adorable lingère dont tu re- « grettais si vivement les charmes compatrio-

« tes, fait en ce moment des dispositions pour
« te rejoindre : je le sais de bonne part. La
« petite recueille le plus promptement qu'elle
« peut l'héritage d'un vieil oncle; avant l'ex-
« piration du mois, elle te portera vingt bons
« mille francs en billets de notre comptoir
« de banque tout neufs, avec ses appas, qui ne
« le sont pas précisément, mais que toi seul,
« heureux coquin, a dépouillés de leur lustre
« virginal...

« Pour nous, pauvres provinciaux, toujours
« même destinée : des comédiens voyageurs
« à grandes prétentions, et à petits talens; des
« grisettes banales comme les fours du moyen-
« âge; des escrocs à la poule et à l'écarté ;
« des rues où l'on ne peut passer à dix heu-
« res du soir sans être atteint de la plus dé-
« goûtante contre-partie du parfum de nos
« orangers; de vieilles coquettes qui sentent
« le musc, et des femmes charmantes qui

« sentent l'ail... Voilà, mon cher, voilà notre lot ; plains-nous...

« Moi, je te félicite de l'heureuse aubaine « qui t'arrive : une jolie femme et vingt mille « francs, que de gens se trouveraient heu- « reux avec moitié. Ne manque pas d'épouser «Florette, dès que tu le pourras : son dé- « voûment vaut bien cela : l'adjoint de ton « arrondissement peut seul t'acquitter, en « prononçant la formule nauséabonde qui fait « des maris, et des... Mais cela ne peut pas te « regarder... Adieu, Rodolphe, je t'embrasse « et t'envie. »

Ton camarade,

Eugène Silvans.

— Monsieur Eugène, le fils de l'horloger, dit Florette avec une liberté d'accent et de ton qui révélait le soulagement de son cœur.

— Précisément, ma Florette, un jeune

homme qui a toujours eu pour toi la plus grande estime.... Eh bien! es-tu convaincue maintenant que je connaissais l'héritage qui t'est survenu; que j'avais formé dès long-temps le projet de t'épouser; et que ma conduite d'hier tendait à m'assurer, par une épreuve un peu forte, j'en conviens, de la délicatesse de sentimens, de la grandeur d'âme que je veux trouver dans ma femme... Le chagrin que je t'ai causé me déchirait le cœur; mais avec quelle fierté n'ai-je pas joui de ta noble résignation : j'étais sur le point de tomber à tes pieds, de baiser le carreau sur lequel tu venais de marcher... Ah ! Florette, Florette ! que je tai trouvée sublime!... Vingt fois, dans le cours de cette longue nuit qui m'a séparé de toi, j'ai voulu m'élancer de mon lit, accourir à la porte de cet hôtel, me la faire ouvrir à force de frapper, et mettre fin au mensonge que je trouvais utile d'abord, et qui, par la

réflexion m'a paru cruel... Enfin, me voici ; tu reconnais, dans ce que je t'ai dit, le langage de la sincérité ; je suis heureux ; car tu vas l'être de mon amour, plus brûlant que jamais.

— Oui, oui, Rodolphe, je me trouve bien heureuse, répondit Florette, dont les yeux étaient remplis maintenant de douces larmes..... Pécare ! j'étais si malheuruse d'être abandonnée de toi, qui dois m'épouser... mais je t'aurais caché m'a douleur ; j'aurais été en mourir ailleurs qu'auprès de toi...

— Ne pensons plus à ce déplorable jeu, que je me reproche maintenant, quoiqu'il m'ait appris, Florette, que tu es digne, par l'élévation de ton âme, d'attacher ta vie à la mienne ; de suivre cet élan ambitieux, peut-être, mais beau de pensées et de moyens, qui porte l'homme à s'élever en dépit de la destinée... Chère fille, ton amant ne possède rien, rien

que des espérances sans bornes, et ce courage que nul obstacle ne peut fatiguer.

— Mais Rodolphe, j'ai des richesses à présent; c'est-à-dire, nous en avons, car tout ce que je possède est à toi comme à moi... Vraiment ce serait beau de ne pas partager avec mon fiancé l'argent que le ciel m'envoie, quand nous partageons le même amour, le même bonheur, les mêmes...

— Transports, continua l'adroit Marseillais, qui voyait les traits de Florette s'animer, et qui sentit que la réconciliation n'avait pas été complète. . . . . .

. . . . . .

— Tiens, Rodolphe, reprit Florette en présentant son portefeuille à Dutillage, après une une notable interruption, fais de cela l'usage que tu jugeras le plus convenable, et loue un petit appartement; je croirai déjà ma fortune faite quand je ne te quitterai plus...

— Non, chère enfant, ce n'est pas ainsi qu'il faut arranger tes affaires, répondit le cauteleux Marseillais, qui ne voulait pas devenir ouvertement le dispensateur d'une somme dont Florette pourrait lui demander compte un jour, sous d'autres influences que celles auxquelles la jeune fille s'abondonnait maintenant. Ton argent doit fructifier ; avec l'intelligence que je te connais, son revenu seul peut te procurer quelque aisance... Si tu formais un petit magasin de lingerie : en y employant une douzaine de mille francs, les produits seraient, je crois, suffisans pour défrayer ta maison... . . . . .

— Notre maison, interrompit Florette d'un petit ton boudeur...

— Et le surplus de ton capital, continua Rodolphe sans avoir paru s'arrêter au changement de pronom, serait là pour les cas imprévus.

— Ces cas, que je prévois très bien, moi, sont ceux où toi et ce bon Edgard aurez besoin d'argent; car mes bonnets, mes colerettes, mes pélerines réussiront plus vite que vos démarches et vos sollicitations.

—Oh! moi, Florette, je ne veux point solliciter..... plus on fait de pas au-devant de la fortune, plus elle en fait en arrière pour vous fuir... Il faut lui dire impérieusement : viens à moi... et elle vient. Ecoute, chère amie, je pourrai, dans les premiers temps, te faire quelques légers emprunts; mais ce sera, j'ose te le promettre, placer ton argent à bon intérêt... Les louis que tu prêteras à ton amant, seront devenus des billets de mille francs le jour où ton mari te les rendra..... je les devrai à la petite lingère, et la restitution en sera faite, je l'espère, à la femme du directeur général ou du conseiller d'état... Quant à ce pauvre Edgard, il convient, Florette,

que, dans son intérêt bien entendu, nous lui tenions un peu serrés les cordons de la bourse. C'est, vois-tu, mon enfant, un de ces excellens humains qui voient le monde comme il devrait être, et que l'on rend à toute heure dupes, de ce qu'il est... Edgard a fait au Luxembourg la connaissance de je ne sais quelle dame du haut parage...

— La connaissance d'une dame... Florette parut un instant rêveuse ; puis elle ajouta..... peut être au moment où la pauvre Pétronille se noyait...

— Je t'engage à le lui taire encore ; la nouvelle de cet évènement l'éloignerait de son Albertine, dont il rêve le nom tout haut chaque nuit régulièrement... Il est possible qu'il se laisse faire une sorte de prospérité par elle, et ce sera fort heureux, car le pauvre garçon est hors d'état de travailler fructueusement à son bien-être.

— Monsieur Menardi a pourtant du mérite.

— Tu veux dire des talens.

— Eh bien, Rodolphe?

— Eh bien, Florette, le mérite ne consiste pas dans les talens ; mais dans l'art de les produire, et ce cher Edgard ne possède pas cet art-là... Nous le lui ferons apprendre en l'obligeant, par un peu de misère, à le mettre en œuvre pour réussir.

— Ah! Rodolphe, de la misère à monsieur Menardi, si bon, si obligeant.

— Laisse donc faire, Florette, c'est de son adversité que jailliront les chances de sa fortune. Revenons à nous : je vais chercher un petit magasin dans le quartier de l'Odéon, tandis que tu te procureras un premier assortiment d'objets de lingerie, et deux ou trois demoiselles pour l'entretenir. Je louerai une chambre pour moi dans le voisinage...

—Pourquoi pas dans la même maison, demanda vivement Florette?..

— Ce ne serait pas prudent, chère amie; nous vivons sous l'empire des démonstrations : il faut qu'elles nous servent, nous recommandent; le reste est superflu. Ce n'est pas sans raison que je veux te loger à l'entrée du faubourg Saint-Germain. Tu sais que la restauration nous a rendus de nouveau tributaires du despotisme sacerdotal, dont le trône même se fait un appui, parce que le souverain se persuade qu'on tempère la pensée par les intimations religieuses, en attendant que la superstion revienne. Or, les pratiques dévotes forment aujourd'hui une branche d'industrie exploitée avec beaucoup d'avantage : le faubourg Saint-Germain surtout en a fait un riche filon de prospérités, qui ricochent depuis le duc et pair jusqu'au décroteur. Le bigotisme qui nous régit, car il faut

nommer les choses par leur nom, tient une vaste corne d'abondance, qu'il épanche sur ses élus, et de laquelle tombent, pêle-mêle, étoiles de généraux, présidences, préfectures, commissions, de maîtres des requêtes, brevets de colonels, mitres d'évêques, pensions ecclésiastiques; avec une pluie de petites faveurs assorties pour les hypocrisies plébéiennes. Dans cette échelle décroissante d'exploitations, la lingère joue un rôle encore assez marquant, si son adresse sait tirer un bon parti des chances qui sont à sa portée : elle appartient à la congrégation de sa paroisse, assiste avec ponctualité aux offices, ne manque point aux conférences des missionnaires, offre le pain bénit deux fois par an; elle tient une fabrique de rabats, fait blanchir les surplis du clergé paroissial, et vend de petites médailles ayant touché au bois de la vraie croix..... Si les voix de ses ouvrières

ne sont pas trop fausses, il y a de l'adresse à leur faire chanter des cantiques sacrés, en chiffonnant le bonnet d'une fille entretenue.

« Du reste, continua Rodolphe, cela n'oblige à rien quant à ce qui se passe derrière ce rideau de la vie intime, dont personne n'est tenu de montrer le revers : la lingère, qui ne paraît jamais à l'église sans porter un énorme Paroissien, lit, dans l'alcôve de son entresol, le roman de Pigault-Lebrun, quand elle ne peut mieux faire; elle dîne chez le restaurateur en cabinet particulier, et se fait conduire le soir aussi près de chez elle qu'il lui convint, par son commensal du cabinet particulier, s'il subsiste en lui quelque velléité persistante de conduite.

« Mais loger son amant chez elle serait une grande imprudence, poursuivit Rodolphe en s'animant : on ne croit plus à l'innocente cohabitation d'un cousin ou d'un beau-frère..;

sur le chapitre des unions conjugales, le confesseur moderne ne s'en rapporte plus à l'étiquette du sac : il prétend fouiller la liasse des contrats... Nous serons donc voisins en apparence. »

— Oui, mais je ne lis jamais le soir dans mon lit, répliqua vivement Florette.....

— Charmante saillie, dit Rodolphe en caressant du dos de la main les joues de sa maîtresse.

— Me voilà prête, reprit gaîment la jeune Marseillaïse; sortons pour chercher un appartement : j'y ferai porter mes effets dès que nous l'aurons trouvé.

Les amans ouvrirent la porte; ils étaient sur le palier lorsque Menardi parut... Il s'arrêta tout court en voyant Rodolphe et Florette, bras dessus, bras dessous, le visage allégre, et paraissant réconciliés jusqu'à la plus expansive intimité. Edgard fixa sur la

face de son ami un regard profondément scrutateur, qui lui fit baisser les yeux... Puis, adoucissant ce regard pour le reporter vers Florette, il lui laissa entrevoir dans son grand œil noir l'expression de la pitié..... Ce langage d'un mutisme éloquent avait dit à Dutillage : malheureux, tu viens d'imaginer quelque perfidie; et à la jeune personne : pauvre petite Florette, tu t'es laissé fasciner par le vol de cet oiseau de proie.

— Félicite-nous, cher Edgard, dit Rodolphe avec hilarité en frappant sur l'épaule de son compatriote, Florette et moi nous voilà réconciliés...; et cela n'a pas été difficile, car nous ne semblions brouillés que pour rire... Mais je te conterai cela dans un autre moment.

— Je n'en serai pas fâché; car je n'ai pas découvert le moindre sujet plaisant dans ce qui s'est passé hier au soir entre vous deux.

— Oh ! toi, Edgard, il faut que l'évidence te crève les yeux pour que tu commences à la soupçonner.

— Il faut au moins que je comprenne les choses et qu'elles soient assez claires pour tomber sous le sens.

Pour le moment l'explication en resta là; mais le soir, lorsque nos Marseillais furent rentrés chez eux, Rodolphe alla lui-même au-devant du désir qu'Edgard devait avoir d'apprendre les circonstances de la réconciliation que vous connaissez.

—Florette, dit-il par forme de préambule, serait retournée à Marseille, où, peut-être, elle eût passé huit jours à pleurnicher sur son amour malheureux.... Puis, quelque rusé de notre ville, alléché par les vingt mille francs, se fût présenté à titre de consolateur; les sens passablement impérieux de la petite fille eussent repris leur empire, et le nou-

vel amant eût, un beau jour, subtilisé la somme.

— Tu as voulu, sous ce dernier rapport, épargner un déplacement à cette pauvre enfant....

— Mauvais plaisant, répondit Dutillage en s'efforçant de rire; Florette te dira demain elle-même que nous avons loué une boutique, rue des Quatre-Vents, et qu'elle doit y établir un magasin de lingerie.... Tu vois donc bien que je n'en veux pas à son capital, puisque je le lui fais placer sur-le-champ dans le commerce.

— Tout entier.

— Pas précisément : ne pouvons-nous pas avoir tous des besoins; aujourd'hui c'est elle qui a de l'argent, demain ce sera nous; des compatriotes se rendent service réciproquement.... Elle aura l'initiative; rien de plus simple : il faut bien que quelqu'un commence... Dans tout ceci, continua Rodolphe, je ne

vois pas pourquoi je m'évertue à t'arraisonner; car toi, l'homme aux scrupules, toi qui n'as su te caser encore nulle part, tu te trouves plus que moi dans la nécessité de recourir à la bourse de Florette.

— Pas au moins sans que j'entrevoie la possibilité de m'acquitter plus tard envers elle.....

— Eh! mon cher, quand on emprunte on entrevoit toujours cette possibilité-là : il n'y a pas de sphère d'espérance plus vaste, plus remplie, plus opulente que celle de l'emprunteur. Si je ne demandais pas immédiatement de l'argent pour toi à cette excellente fille, dis-moi, comment ferais-tu pour te pousser au près de ton Albertine, l'hôtesse de tous tes rêves, celle dont tu fais redire le nom aux échos de Clamart, de Mont-Rouge et de Mont-Souris, en attendant que tu puisses changer ton habit râpé contre un neuf pour aller lui faire une première visite....

Edgard ne put rien répondre; sa logique puritaine ne trouva pas le moindre argument à apposer au raisonement, comble d'enivrantes espérances, que Rodolphe venait d'émettre.

— Mais comment, dit-il après un assez long silence, t'a-t'il été possible de revenir auprès de Florette sur la scène d'hier au soir.

— En disant d'abord qu'elle était supposée.

— Et Florette t'a cru ?

— Oui, sans doute; n'avais-je pas ma preuve toute prête, ajouta Rodolphe en tirant de sa poche la lettre du fils de l'horlor de Marseille.... Tiens, lis, mon cher, et apprends la vie d'autant....

— Eugène Silvans; ce n'est pas sa signature.

— Est-ce que Florette la connaît.... Je produis une lettre de Marseille, ayant quinze

jours de date et qui m'apprend l'héritage fait par la fillette... Je le connaissais donc depuis long-temps lorsqu'elle même est arrivée, etmes dédains étaient incontestablement joués... Sors de là si tu peux....

— Ah! je vois, le feuillet portant l'adresse d'une lettre que tu as en effet reçue, il y a quinze jours, de Marseille, artistement collé dans le pli de la feuille, à un second feuillet bien assorti.....

— Conviens qu'il faut y regarder de près pour s'en apercevoir.

— C'est une scélératesse.

— Extrêmement ingénieuse, de laquelle il résulte que Florette ne mourra point de chagrin, ou qu'elle ne sera pas volée à Marseille.

— Mais probablement à Paris...

—Misérable! demain matin tu as un habit,

un pantalon, des bottes, un chapeau; et demain au soir tu enlèves décidément le cœur de ton Albertine.

VIII.

INTÉRIEUR DU GRAND MONDE.

Si l'on parvenait dans la cour de l'un des hôtels les plus élégans de la rue de Provence, on apercevait, à gauche, un petit escalier bien étroit, mais bien frotté, sur lequel s'étendait un de ces longs tapis à l'anglaise qui, se re-

pliant dans l'angle de chaque marche, vous conduisent ordinairement, par un gazon de laine, à quelque porte de dégagement. Celle que l'on rencontrait au sommet de l'escalier qui nous occupe, communiquait à une salle de bains, par laquelle on arrivait dans un cabinet de toilette du meilleur goût. Ici les inspirations les plus récentes de Jacob Demalter se sont contournées en bras de fauteuil, en pieds de causeuse, ou pelissées en onduleuses draperies; là, le génie de Ravrio a prêté au bronze sévère les formes humaines les plus gracieuses, pour innover une pendule, des vases et des candélabres. Ce tapis, sur lequel gisent éparpillées cent papillotes grisâtres, trompe l'œil charmé par l'apparence d'un parterre aux vives couleurs; le pied hésite à se poser: ne va-t-il pas écraser une touffe de roses ou d'œillets? Tout séduit le regard dans ce sanctuaire mystérieux de la beauté; l'air est parfumé des

plus suaves émanations; les meubles sont jonchés de tout ce qui rappelle le bonheur que procure cette reine des êtres.... Au milieu du cabinet repose l'idole, non sur un autel : celui où peut se revèler sa divinité est ailleurs; mais sur un petit divan, placé devant une toilette chargée de flacons et de vases de formes exquises..... Cette créature divine c'est madame Albertine de Vermandé.

On procède en ce moment à préparer son triomphe du soir : une femme de chambre empressée roule sur ses doigts agiles les boucles d'une chevelure soyeuse; elle en marie la nuance avec quelques ornemens de perles ou de fleurs, qui la déparent peut-être; mais que réclame impérieusement la mode, cette suzeraine dont nulle puissance féminine ne peut, sans ridicule, secouer le joug... Il faut que l'adroite soubrette s'arrange, bon gré mal gré, de la molle attitude à laquelle Albertine aban-

donne son corps. Du peignoir jeté négligemment sur elle, s'échappe une épaule rivale heureuse de tout ce que le ciseau créa de plus parfait. Et ce même peignoir, en s'entr'ouvrant, livre à la glace, qui le copie immédiatement, un sein à l'aspect duquel eût bronché la vertu d'un saint Antoine ou d'un Joseph, de pudibonde mémoire.

Cependant, à travers ce prestige, une réflexion peut se faire jour : tout captive dans ce cabinet; mais on trouve qu'il y manque quelque chose d'essentiel... L'atmosphère en est parfumée, mais froide; les estampes, les tableaux, les meubles se recommandent comme autant de chefs-d'œuvre ; mais on dirait qu'ils ont été produits à la voix d'un génie veuf de sa flamme inspiratrice, et qui n'avait plus que l'habileté de l'art, sans en conserver le sentiment... En un mot, ces diverses merveilles, tout admirables qu'elles sont, ne font point

battre le cœur. On ne sait quel calme, quelle inertie, quelle froideur de tout cela vous porte à dire : Il manque ici le principe inné, la passion, quelque chose comme une âme... et cette femme pourrait bien n'être que la plus belle des statues de sa maison.

— Dépêchez-vous Lucile, dit madame de Vermandé en battant à coups précipités le tapis de ses petits pieds, déjà logés dans leur luisante prison de satin blanc ; onze heures vont sonner ; la soirée va commencer ; il faut que je sois dans mes salons. Vous savez que je n'ai personne pour m'aider à recevoir.

— Mon Dieu ! quand j'y pense, minauda Lucile, ce n'est pas que les offres d'assistance aient manqué à madame..: tous les jours, depuis cinq ans, deux ou trois lettres de demandes en mariage... ça doit faire une belle collection. non compris les petits poulets écrits à madame pour...

— Taisez-vous.

— Il n'y a pourtant rien de désagréable pour madame à rendre les jeunes gens de Paris fous d'amour. Je connais plus d'une dame qui ferait relier en maroquin toutes les déclarations que vous avez reçues ; et ce volume-là serait toujours sur le premier rayon de sa bibliothèque.

— Beau recueil, dit Albertine de l'air d'un profond dédain ; bien digne d'estime surtout, quand on songe aux vilaines passions qui se cachent derrière ces fleurs de galanterie... Vous en avez vu chez moi plusieurs de ces amans délicats, dont je n'avais pu éviter les importunes et nauséabondes obsessions ; dès la troisième visite, ils se montraient à découvert : hommes cupides, dévorant en perspective ma fortune; ou cyniques grossiers convoitant mes charmes avec un désir matériel..... Non, jamais je ne vaincrai la répugnance que m'ins-

pirent ces hommes qui recherchent une femme comme une mine d'or, ou comme une jolie mécanique à plaisir.

— La mécanique n'est pas de fer, madame, et...

— Dégoût, dégoût, s'écria la dédaigneuse Albertine avec un léger soulèvement de poitrine... A propos, continua-t-elle en adoucissant beaucoup son accent, n'a-t-on pas trouvé sur les listes de mon concierge le nom d'un monsieur Edgard Menardi, ou peut-être quelque carte de lui.

— M. Edgard Menardi, répondit Lucile, après avoir regardé un moment le plafond, oui, madame, une carte... Elle est là.

— Donnez-là moi...

— Voici, madame.

— Une carte gauffrée... cela date de l'empire...

— Ah! c'était le bon temps, s'écria la femme

de chambre avec un soupir gros du souvenir de quelque sergent de la garde impériale..... M. le colonel de Vermandé, Dieu! le bel homme.

— Lucile, je vous ai défendu de me parler du colonel...

— C'est juste, madame, un mari d'une nuit, ça ne doit pas laisser de souvenirs.

— Vous vous autorisez de mon extrême abandon avec vous, Lucile, pour devenir quelquefois très impertinente... occupez-vous de ma toilette... pas davantage.

Lucile aurait pu répliquer : c'est bien assez pour remplir tous mes instans du jour et de la nuit, car madame veut même dormir avec élégance... mais l'admonestée soubrette rentra dans la sphère de ses attributions sans dire un seul mot. Quelques minutes après, la toilette d'Albertine fut terminée, sauf les quinze ou vingt rectifications qu'elle recevait ordi-

nairement pendant la durée de la soirée : non qu'Albertine copiât les détails appartenant à d'autres parures ; elle faisait disparaître, au contraire, ceux de la sienne qui offraient quelques rapports avec une mode trop généralement suivie

La littérature des dames propage, depuis quelques années, ce qu'on appelle la *vie de salon*; nos aimables romancières, particulièrement, s'efforcent d'en faire un monde exclusivement bon à connaître. Cela se conçoit : il est si facile de peindre ce qu'on voit tous les jours sans se donner la peine de le chercher; ce qu'on suit avec ponctualité, parce qu'on s'en amuse; parce même on y recueille des élémens de bonheur. Au salon, la dame-auteur, qu'un journaliste reconnaissant a lancée dans les revues, trouve l'heureuse brochure enrichie chaque semaine d'une nouvelle de sa compositon. Toute la compagnie pro-

clame l'ouvrage ravissant ; dame auteur, vous vous enivrez d'une louange le plus souvent moqueuse, mais dont la vanité bien née fait sérieusement son profit. Votre imagination se monte, votre cœur se dilate ; car partout l'éloge vous accompagne : au quadrille conduit par Julien, il se glisse entre la tréniz et la pastourelle ; on vous le sert à l'écarté, avec les cartes demandées ; au piano, vous voyez l'éloge se dresser derrière le pupitre, et se mêler, non moins harmonieux qu'elle, à la romance de Loïsa Puget. Puis, en vous présentant le plateau couronné de cristal, un laquais, quelque peu hardi, fait fumer son encens d'antichambre sous votre nez, en même temps que le punch aux alcooliques émanations... Enfin, songez-vous à vous retirer, l'éloge vous attend au vestiaire : une femme de chambre qui lit les revues, quoiqu'elles ne soient très certainement faites que pour les gens comme il faut,

vous pose son petit compliment sur les épaules, avec votre châle ou votre manteau. Heureux si la concierge ne vous crie pas à travers les vitres de sa loge : « Madame, j'ai lu votre Nouvelle; c'est charmant ; c'est mieux que l'*Héloïse* de Rousseau, comme disait ce matin le feuilleton : » Ce serait en tout cas un jugement digne d'une portière, soit dit sans déplaire à l'auteur du feuilleton.

Voilà pourquoi les dames-auteurs préconisent la vie de salon ; pourquoi nous avons aujourd'hui tant de romans de salon ; pourquoi le salon s'en va devenir très prochainement un monde tout entier: un monde exclusif qui n'admettra plus dans les relations sociales que des mœurs de salon.

Et la société (nous n'entendons heureusement ici que la société parisienne), sur la foi d'une adorable romancière de salon, ne voudra plus mettre en œuvre que des inspirations

de salon : le salon passera bientôt dans la quincaillerie du quartier Saint-Denis ; il envahira le passage de la Marmite ; il est installé déjà au comptoir du droguiste de la rue des Lombards ; et nous l'avons trouvé, l'été dernier, établi rue Montorgueil, chez le successeur du pâtissier Lesage... A tel point que, n'ayant pu obtenir une seule parole commerciale de la merveilleuse assise au divan de la boutique, et qui, pour le moment, jugeait une pièce du Gymnase avec un visiteur Dandy, nous fûmes contraints d'acheter, en pantomime, un pâté de six francs.

Le moraliste, en appréciant, lui, le salon à sa juste valeur, déplore l'époque qui se laisse imposer, à titre de vie modèle, cet enchaînement de riens, ces cliquetis de mots vides, ces petites perfidies parées de sourires, ce gazouillement tout à la fois ridicule, impertinent et niais, qu'on entend clapoter à la lueur des bou-

gies, à travers mille jalousies, mille rivalités haineuses, mille vœux secrets de ruine et de destruction. Il désire, le moraliste sensé, qu'une judicieuse critique fasse enfin justice de cette monomanie de semblans, et qu'une préparation sophistique de pensées, d'opinions, de sentimens, cesse de régir notre société éclairée. Elle est faite pour comprendre de plus larges rapports : ce n'est pas de cet oripeau que doit s'affubler une génération née dans le vaste creuset de Napoléon, et qui forma son expérience au bruit de toutes les catastrophes que deux révolutions politiques traînèrent à leur suite. Les Français de 1837, jouant à la toilette-madame dans nos salons, ou à la chapelle sous les arceaux de Saint-Thomas-d'Aquin, après avoir joué au loup-garou, à la barbe-bleue, puis au moyen-âge, sur l'autorité des oracles de cabinet de lecture ; ces Français là, disons-nous, s'apercevront prochainement

qu'ils dévient des voies tracées par le plus simple bon sens : ils y rentreront... Le salon redeviendra alors ce qu'il doit être, une cage remplie d'oiseaux gazouillant, étalant leur plumage, sans influence sur les mœurs générales; et les romans de salon reprendront leur rang parmi ces petites compositions coquettes, dont on se recrée parce qu'elles brillottent; mais où l'on ne puise aucun exemple, parce qu'on n'y rencontre rien de vrai.

Le salon de madame de Vermandé, dans lequel nous pénétrons avec elle, fut un des premiers où se propagea cette vie d'artifice que nous venons de peindre. Elle en était l'âme, si âme il y a dans tout cet appareil de légères superficies... Lorsqu'elle traversa la longue enfilade d'appartemens où se réunissait *tout Paris*, ce qu'il faut entendre de deux ou trois cents personnes, qui ont modestement personnifié en eux la ville, les dames se le-

vèrent avec ce ton composé qui envoie, quoiqu'on fasse, son expression au visage, et le leur exprimait quelque chose comme ceci : « Nous te saluons parce que nous sommes chez toi ; parce qu'on y rencontre le colonel, ou le jeune docteur, ou le journaliste à la mode, ou le petit maître des requêtes, ou l'élégant avocat, ou le généreux agent de change ; mais nous te détestons cordialement, parce que tu es la plus élégante et la plus jolie. » Tandis que chacune des dames se disait, ou à peu près, cela en elle-même sans se douter que ses traits le répétaient assez clairement ; les jeunes gens se portaient en foule au devant d'Albertine, saluant à la manière de ces ingénieuses machines de Vaucanson, dont les ressorts, malgré toute l'habileté du mécanicien, n'opèrent que des mouvemens de flexion brusques et heurtés. Alors le suprême bon ton était d'avoir le pouce de chaque main passé dans les emmanchures

de songilet ; ce qui prouvait, par l'exhibition, que l'on était pourvu d'une chemise...

Parmi les jeunes gens, un seul salua avec grâce, en laissant tomber ses bras devant lui, selon les principes qu'il avait reçus d'un maître de ballets de Marseille. Le nom de cette ville vous révèle celui d'Edgard. Certes! son entrée n'annonçait point un homme à la mode; et pourtant tous les yeux animant un visage de femme étaient tournés vers notre Marseillais. Les hommes mêmes n'osèrent l'accuser de gaucherie : il venait de se présenter naturellement, et le naturel n'est jamais ridicule.

Albertine fit à son libérateur du Luxembourg l'accueil le plus encourageant ; toutefois cette créature enchanteresse, que l'on pouvait, comme nous l'avons dit, prendre pour la plus belle statue de son hôtel, ne laissa pas apercevoir le moindre reflet d'impression sur sa délicieuse figure... Mais seule elle fit re-

marquer cette absence d'émotion : si Menardi eût promené en ce moment un regard investigateur sur la partie féminine de l'assemblée, il lui eût été facile de reconnaître qu'il faisait battre plus d'un cœur sous le tulle et la soie.

De 1820 à 1824, la mode s'était ressaisie de quelques détails du costume de l'empire : Edgard, habillé au goût du jour, à quelques imperceptibles nuances près, portait un frac qui, dégageant sa taille admirablement prise, la dessinait sans la grossir. Sous son pantalon extrêmement juste, les formes de sa cuisse et de sa jambe se prononçaient avec toute leur pureté académique ; tandis que l'on s'étonnait que son tout petit pied pût suffire à supporter un homme de si haute taille.

Les élégans du cercle d'Albertine, n'osant supposer des imperfections dans une si belle nature, s'attachèrent à trouver des ridicules ou de la sottise en sondant le moral du beau

Phocéen. Ils ne tardèrent pas à reconnaître qu'avec ses dehors heureux, Menardi possédait une instruction vaste, un esprit orné et l'élocution la plus facile, la plus élégante.

L'auteur, à propos de ce portrait, s'excuse humblement de vous offrir encore un de ces beaux garçons que vous avez vus partout, et dont la reproduction dans les romans a fait dire de si jolies malices aux critiques du temps. Il est vrai qu'il eût été plus *original*, plus neuf de composer un monstre, une manière d'Azor, dont toutes les femmes eussent raffolé. Mais que voulez-vous, on ne peut pas refaire la vérité physique comme on refait les vérités intellectuelles. Edgard Menardi était beau ; il faut bien que vous le preniez comme cela.

Voyant, que pour le moment au moins, le défaut de cuirasse cherché ne se rencontrait pas chez l'Edgard moral plus que chez l'Edgard matériel, nos jeunes gens se prirent à lui

faire accueil, et les dames se parèrent de toutes leurs séductions, afin qu'il les recherchât. Ce fut sans succès pour ces dernières : Edgard ne vit dans l'assemblée que madame de Vermandé ; le reste équivalut à ses yeux aux ornemens des salons, qu'il jugea pompeusement décorés de divans, de rideaux aux plis redoublés, de candelabres, de lustres et de femmes... Quelle rage, quel ressentiment inextinguible ! si ces dames avaient pu se douter que Menardi les classait parmi les objets de mobilier.

De son côté, madame de Vermandé se parait d'Edgard comme d'un meuble nouveau; elle faisait remarquer ce superbe cavalier aux dames de son intimité, si l'intimité n'était pas une chimère dans ce monde d'envieuses rivalités..... Toute la société crut reconnaître un commencement de faveur dans cette attention marquée ; peut-être même

quelques personnes virent-elles dans une distinction si long-temps, si vainement recherchée, l'origine d'une grande passion. Et les femmes disaient : « Enfin la voilà prise, cette belle dédaigneuse, cette coquette proclamée infaillible.... Nous verrons, nous verrons, avant un mois, ce que seront devenus ses charmes tant vantés..... Nous obtiendrons du moins, sur la fière Albertine, le triomphe de la voir maigrir. » Et les hommes disaient : Voyez-vous, la coquetterie insensible est un être de raison : C'est tout bonnement la distraction d'un esprit qui ne reçoit pas encore les intimations de l'âme ; c'est, si vous l'aimez mieux, le prélude d'une vive harmonie qui badine sur les cordes du cœur, en attendant l'inspiration.... Il faut que toute organisation féminine subisse l'amour : ce sentiment est son essence ; tôt ou tard l'autre sexe s'éprendra du nôtre... — quand il ne sera pas

épris de lui-même », interrompit une femme de cinquante ans, créature devenue tout-à-fait sans conséquence, devant laquelle nos discoureurs devisaient sans scrupule, parce qu'ils la regardaient comme entièrement étrangère à la question.... « Vous raisonnez à votre aise de la coquetterie, messieurs, poursuivit cette vieille dame avec un sourire moqueur, et vous en parlez à la manière des gens, si communs de nos jours, qui raisonnent de ce qu'ils ne connaissent pas. Cependant, Dieu vous préserve d'en rencontrer sur votre chemin une bien conditionnée.... Mais si, d'aventure, ce malheur vous advient, vous verrez que l'amour d'une coquette pour elle-même est le plus redoutable des rivaux; que l'égide de la coquetterie, cent fois mieux trempée que celle de la fabuleuse Minerve, est l'acier sur lequel viennent se briser les traits les plus acérés, les plus ardens, les plus robustes même de la

passion. Et si, par une anomalie qui ne s'est pas encore rencontrée chez une vraie coquette, l'un de ces traits venait à percer l'égide, ne croyez pas que, pour cela, cette femme de nom, cette femme sans sexe, fût vaincue : tout au plus parviendrait-on à titiller quelques instans l'amalgamme de caprices, de fantaisies, de velléités qui se pelotonnent à la place où nous portons le cœur. Si le jeune étranger que nous voyons ici pour la première fois a le malheur d'aimer madame de Vermandé, comme on aime dans notre France méridionale, je le tiens pour un homme cruellement prédestiné ; mieux vaudrait qu'il fût courbé sur les mines de Tobolsk, ou qu'il ramât sur les galères de Rochefort.... Ah ! pauvre garçon ! pauvre garçon ! s'écria la bonne dame en s'éloignant du groupe discoureur.... Et quelqu'un qui passait trois minutes après à côté d'elle, l'entendit répéter encore pauvre garçon !

Tandis que ceci avait lieu dans un coin des salons, Albertine papillonnait autour d'Edgard, et l'examinait en détail, comme elle eût pu faire d'une robe rapportée par sa couturière, et dont elle aurait voulu se parer dans la soirée.

— Votre habit est d'une charmante couleur et d'une coupe heureuse, M. Edgard.

— Je suis enchanté, madame, que mon goût ait l'assentiment du vôtre.

— Seulement, le collet est un peu court; il faut qu'il descende juste au milieu du buste, en décrivant un quart de cercle.... Le gilet n'appartient pas à la mode du mois; il est du mois dernier.... De grandes fleurs! c'est intolérable!... On en porte d'imperceptibles.

— Les deux extrémités en moins de trente jours, le mouvement de la vogue est rapide, répondit Edgard avec un sourire qui n'était pas sans malice.

— Le meilleur moyen de la suivre c'est de la devancer, reprit Albertine du ton sérieux qu'une jolie femme sait approprier même à une sottise....

— Ainsi, madame, répliqua Menardi, tout sectateur du bon goût, heureusement inspiré, doit, pour plus de sûreté, adopter la mode du mois prochain....

— Le mot est gentil, dit Albertine avec un mélange de gaîté et de dépit; mais je le trouve peu galant.

— Ah! madame, gardez-vous de croire que j'aie attaché une intention critique à ma réponse, et daignez-y voir le regret bien vif que j'éprouve d'être resté si loin, dans mon costume, de la délicatesse exquise de goût qui vous distingue.

— Je demanderai au comte de Mornay l'adresse de son tailleur, et je vous l'enverrai, dit Albertine en reprenant toute la suavité enivrante de son sourire....

— Je vous rends grâce, madame; mais le tailleur du comte de Mornay doit aller en cabriolet chez ses pratiques....

— Chez ses clients....

— Chez ses clients, veux-je dire, et je craindrais que l'âpreté montueuse de la rue de la Harpe, où je demeure....

— Rue de la Harpe.... Ah! bon Dieu! vous habitez ce vilain quartier, M. Menardi..... Que me dites-vous donc là.... Mais l'on ne demeure pas rue de la Harpe.... c'est impossible... Il faut repasser l'eau sans retard: c'est d'une extrême urgence.... Je ne voudrais pas qu'on vous eût entendu dire qu'il y a quelque chose de commun entre la rue de la Harpe et vous.... J'attendrai que vous soyez notre voisin pour vous envoyer le tailleur de M. le comte de Mornay.... Du reste, et pour répondre à l'observation du cabriolet, ajouta madame de Vermandé en baissant la voix;

je vous dirai que c'est un homme commode, très commode; on ne lui paie que des mémoires de vingt mille francs.

— Je le conçois, madame, quand on sait qu'on pourra les payer...

Madame de Vermandé, montrant à Edgard un groupe de jeunes gens irréprochablement mis, répondit en riant : — Demandez à ces messieurs, jusqu'à quel point ceci entre dans leurs inquiétudes... Puis, elle s'éloigna en continuant au Marseillais son charmant sourire.

Menardi ne pouvait, et pour cause, approximer la partie d'écarté ; il ne savait parler ni des bouffes, ni des célébrités actuelles de l'Opéra, ni des cavaliers dont on admirait les chevaux au bois. Il n'était point initié au dernier pari de Newmarket; il n'avait pas encore lu le roman d'*Ourika*, composition nécessairement délicieuse puisqu'elle était d'une grande dame ; enfin, il n'était pas du tout au

courant des nouvelles ferveurs religieuses qui parfumaient le faubourg Saint-Germain, et dont le journal des dames tenait note scrupuleusement.

Etranger à toutes ces importantes choses, Edgard devait paraître un peu embarrassé de sa contenance dans les salons de madame de Vermandé. L'étincelante soirée à laquelle il assistait ne lui eût donc offert que des élémens d'ennui, s'il ne se fût pas trouvé suffisamment occupé à suivre du regard, à environner d'admiration l'incomparable Albertine, qui lui paraissait peut-être encore plus adorable, depuis qu'il avait pu entrevoir en elle de ces défauts avec lesquels l'amour se plait à jouer, l'enfant qu'il est.

Enfin, une heure avant qu'on se retirât, Menardi, se trouvant sur un divan auprès d'un jeune homme qui, plusieurs fois dans la soirée, avait essayé de lier conversation avec lui, ré-

pondit de bonne grâce aux avances de cet inconnu, dont la physionomie était douce, franche et l'abord encourageant.

—J'entendais tout-à-l'heure, sans l'écouter, dit le jeune homme, l'entretien que vous aviez avec madame de Vermandé, et j'ai pu juger par quelques unes de vos réponses, que les sujets agités entre vous convenaient peu à vos goûts et à vos habitudes. J'ai visité votre belle patrie, monsieur; j'en ai même étudié les mœurs : elles sont bien peu compatibles avec ce fragile appareil de riens, dont on fait des réalités dans ce qu'on appelle ici le beau monde. A Marseille comme ailleurs, on s'amuse des choses futiles ; mais c'est à Paris seulement qu'on les érige en affaires importantes. Il ne faudrait pourtant pas conclure de là que nous sommes tous, nous autres Parisiens, des êtres légers, voltigeant comme des papillons à la surface de tout, et menant une vie insoucieuse des choses utiles, solides et honorables.

— Je suis loin, monsieur, d'avoir une pareille idée ; car je viens à Paris chercher dans ces choses utiles, un peu d'activité qui m'y rattache.

— Il faut convenir alors, reprit le jeune homme en souriant, qu'en vous recommandant à la maîtresse de cette maison, on vous a fait prendre un long détour pour arriver à votre but.

Edgard ne savait trop que répondre à cette dernière observation ; il craignait d'avoir affaire en ce moment à l'une des mille victimes qu'Albertine traînait sans cesse à son char, et que l'inconnu ne cherchât à compromettre sa faveur naissante, à laquelle il ne croyait pas moins qu'un autre.

— Je n'ai pas le bonheur de compter madame de Vermandé parmi mes protectrices, répondit Menardi après avoir fait attendre un peu sa réponse ; elle a l'extrême bonté de

croire que jai pu lui rendre un léger service dans une promenade publique, et c'est à sa reconnaissance, en vérité bien gratuite, que je dois l'entrée de son salon.

— C'est du reste un avantage dont vous pourrez profiter si, comme tant d'autres, vous venez solliciter. La maîtresse de cette maison a de fort belles connaissances, et si elle prend à vos succès la moitié de l'intérêt qu'elle attache à l'intégrité de votre costume, votre fortune est en bon train.

— Je doute qu'elle puisse rien pour moi dans la carrière que je veux suivre ; car la meilleure protection que l'aspirant doive y rechercher vient de lui-même.

— Oh! oh! répondit le Parisien avec surprise, quelle est donc cette carrière... se recommander par ce qu'on vaut, ceci me paraît bien extraordinaire.

— C'est pourtant d'une vérité incontesta-

ble, et vous en allez convenir : je me destine à la culture des lettres.

— Monsieur, je ne suis pas mauvais plaisant, de mon naturel, et je promets de garder pour moi ce que vous venez de me dire... Mais s'il vous arrivait de le répéter hautement, je vous le fais observer avec franchise, on vous prendrait pour une réalisation du huron de Voltaire... Etre protégé par son talent dans cette république de loups qu'on nomme littérature... ah ! mon cher monsieur, mieux vaudrait croire au pouvoir des enchanteurs et des fées ; du moins on trouverait à cela le charme que procurent les folies séduisantes... Mais la foi de l'écrivain en lui-même ! illusion déplorable ! confiance funeste !... savez-vous ce que c'est aujourd'hui que les lettres ? c'est du papier et de l'encre d'impression ; c'est du noir et du blanc en feuilles ou en volumes ; c'est un objet matériel, vendu avec

une intelligence commerciale plus ou moins subtile ou plus ou moins heureuse, ce qui revient au même... L'art de réussir en écrivant, comme en vendant du cirage, consiste à exposer savamment sa marchandise... Oui, monsieur, savamment : la science est là ; pas ailleurs ; étalez, étalez, faites du bruit à la porte de votre boutique... Le mérite des vers ou de la prose, ainsi que la qualité du cirage, se déduit de l'habileté du fabricant à se faire des chalans. Un auteur qui comprend notre siècle ne s'en va pas disant : Mon livre est bon ; il renferme des maximes d'excellente critique, de morale transcendante, de philosophie sublime ; il dit : mon libraire vient d'écouler deux mille exemplaires, de même que le marchand de cirage annonce qu'il a livré deux mille litres de son produit. Voilà, monsieur, voilà les lettres : politiques, historiques, dramatiques, romancières, n'importe... du cirage, du cirage

plus ou moins luisant, mais convenablement colporté... Après cela que le volume, la brochure ou le journal blesse le sens commun, fausse le jugement, gâte le cœur ; que le cirage altère, dessèche et brûle les bottes : poète, historien, dramatiste, romancier ou décrotteur, vous n'en ferez pas moins fortune, si vous avez bien spéculé..... Puis, le marchand de phrases et le marchand de noir de fumée, passant dans la rue en tilbury, seront salués aussi bas l'un que l'autre. Nul, au temps où nous vivons, ne s'avise de remonter à l'origine des richesses : même poids d'or, même poids de considération... et si, par malheur, celui qui éclaira l'esprit pèse moins à ce trébuchet que celui qui fit reluire la chaussure, l'avantage est pour ce dernier.

— Ah! monsieur, que me dites-vous là.

— Je vous dis, dans le style badin d'un petit journal dont je suis le rédacteur en chef,

ce que nos confrères des feuilletons écrivent chaque matin sérieusement, tout en se proclamant de graves moralistes. Ainsi, mon cher collègue, vous avez encore à choisir entre le cirage et la littérature ; je vous conseillerais bien d'opter en faveur du lustre des bottes, plutôt qu'en faveur des jets brillans de l'imagination ; mais la vocation est là..... Dans tous les cas, retenez bien ceci : il n'y a maintenant que le cirage et la littérature façon d'Angleterre qui réussissent parmi nous.

— Votre plaisanterie, monsieur, répondit tristement Edgard, est d'autant plus décourageante que je la crois fondée...

— Très fondée.... et mon expérience pourrait, à cet égard, vous citer bien des exemples, indépendamment du mien.... Cependant, écoutez, il n'est pas impossible de réussir en littérature quoiqu'on ait du talent et même du génie....; on vous les pardonnera si vous zes ève sfaire valoir....

A ces mots le rédacteur en chef, tirant de sa poche un petit portefeuille de cuir de Russie, y prit une carte sur laquelle on lisait, en écriture anglaise : Alphonse Varnerie, rue Grange-Batelière, N° 8; et, la présentant à Edgard, il lui dit : venez me voir à l'adresse indiquée sur cette carte, le matin de dix heures à midi; nous causerons de votre avenir. Je suis journaliste; mais je ne fus et je ne serai jamais envieux; j'espère même vous prouver que je sais essayer d'être utile.... Cet art est si peu recherché de nos jours, que l'on peut s'en prévaloir, sans craindre les rivaux : c'est, sur mon âme, la seule industrie où l'on n'ait pas à redouter la concurrence... En ce moment le mouvement des fauteuils et le bruit sourd des voitures qui arrivaient dans la cour, mirent fin à l'entretien de nos jeunes gens. Alphonse Varnerie serra avec cordialité la main de Menardi, qui lui promit de le voir dès le lendemain.

Lorsqu'Edgard prit congé, Alphonse ne s'était pas encore éloigné; il entendit Albertine dire au Marseillais: « Si la matinée est belle je me ferai conduire demain au bois; et si vous montez à cheval, monsieur Menardi, je vous nommerai d'office mon cavalcadour, quoique je ne sois pas impératrice.... »

— Il n'est mentionné nulle part, madame, dit Varnerie, que les divinités ne doivent pas avoir d'écuyers.

— Je dois être bien flattée de ce compliment un peu nuancé de 18e siècle, répondit Albertine avec un sourire d'une intention douteuse, car monsieur Varnerie le ravit peut-être à sa feuille de demain.

— Madame de Vermandé a, je le vois, fort peu de confiance dans la richesse de ma collection....

— Eh bien! monsieur le cavalcadour, dit Albertine en se tournant vers Edgard....

— Madame, répondit le marseillais avec embarras, je suis fier de l'honneur que vous me faites : je ne sais vraiment si je puis m'en rendre digne.... car....

— Car, vous ne savez où prendre un cheval, dit tout bas Alphonse derrière Menardi... je vous offre le mien.

— Eh bien! monsieur, répéta Albertine en forme d'interrogation....

— Je suis un bien mauvais cavalier ; mais enfin, je vous obéirai, madame.... A ces mots Edgard salua profondément, et se retira avec Varnerie.

— Vous me tirez d'un grand embarras, dit Menardi en serrant de nouveau la main de l'obligeant Alphonse, lorsqu'ils furent sur l'escalier....

— Et je rends un bien mauvais service à madame de Vermandé, répondit le journaliste.

— Je ne vous comprends pas.

— Quand vous connaîtrez mieux cette femme, vous saurez que son plus grand plaisir est de susciter des embarras à ceux qui ont le malheur d'attacher un instant leur vie au char de sa vogue : ainsi que certaines divinités des anciens, elle veut que le culte qu'on lui rend soit prodigue de sacrifices difficiles, et se trouve plus heureuse encore d'une impossibilité qu'elle prépare, que d'un hommage qui lui est rendu.

— Albertine est donc méchante?..

— Elle n'est que coquette.

— Vous me faites trembler.

— Et j'en suis désolé, car je crois que vous l'aimez.

— Hélas ! je le crains.

— Mon cher monsieur, il est bien malheureux que vous soyez engagé dans de tels liens ; je les ai subis comme mille autres, et j'en suis

encore tout froissé. Mais qui sait, peut-être êtes-vous destiné à subjuguer cette belle inhumaine, que je crois indépendante par le plus terrible des motifs : le défaut de sensations... Vraiment, il peut arriver qu'il se déclare en elle un foyer long-temps ignoré de sensibilité. On a vu des femmes harceler ainsi de leurs dédains toute une généraion d'amans, et finir un beau jour par se livrer pieds et poings liés... Je souhaite que vous soyez auprès d'Albertine le héros de cette grande péripétie, et parbleu ! vous êtes bien fait pour la produire... En attendant, écoutez un bon conseil : c'est celui de ne jamais lui laisser concevoir le plus léger soupçon des embarras où son exigence pourra vous jeter ; fatiguez ses caprices à force d'empressement à les satisfaire. Croyez-moi, les fantaisies d'une femme se multiplient moins qu'on ne pense, et lorsqu'elle a parcouru leur cercle, comme rien ne

lui paraît plus insipide que d'y revenir, sa mobilité ne trouve plus de ressources que dans la sphère des sentimens ; alors l'amour se présente en première ligne, et l'on fait si vite une passion d'un sentiment... Si tel bonheur devenait un jour votre partage, quelle gloire serait la vôtre !.... l'esclave long-temps à genoux se releverait ; il deviendrait à son tour maître, tyran, Dieu, si bon lui semblait. Ah ! monsieur, le noble, le grand triomphe ! Moi, je n'ai pas eu la patience de le cultiver, à travers une myriade de dégoûts.... je crois le succès possible à qui sera plus patient... essayez... Mais, sur toute chose, n'allez pas d'avance jeter un coup-d'œil sur le résultat définitif d'une tâche si laborieuse ; car en vous arrêtant un soir devant le vitrage derrière lequel travaille la modiste au visage chiffonné, vous diriez infailliblement : « eh ! bon Dieu ! ce résultat pour la recherche duquel je dépense chaque jour un

mois de vie, il est là, identiquement là, et je puis l'obtenir dans une heure.... » Bonsoir, M. Edgard, à demain l'entretien utile à vos intérêts, et le cheval pour la promenade au bois.

IX.

INDUSTRIE.

Si vous passiez, durant l'été de l'année 1824, rue des Quatre-Vents, faubourg Saint-Germain, vous aperceviez, le soir, un joli petit magasin de lingerie, assez généreusement éclairé, mais dont l'étalage provoquait tou-

jours quelque surprise.... Sur un fond de collerettes, de guimpes, de pélerines, plus ou moins brodées, garnies de tulles ou de dentelles plus ou moins chers, ressortaient des rabats de diverses grandeurs : amalgame étrange de cette partie de la toilette d'une femme qui, par sa destination, excite au plus haut point les idées mondaines, et d'un ornement dont la présence sur le lévite rappelle sa mission sainte, comme le hausse-col signale l'officier de service. Il passait bien, de temps en temps, certains observateurs qui trouvaient tout simple ce mélange du sacré et du profane; prétendant que la collerette et le rabat n'ont pas moins de rapports, de connexité et même de sympathie, que la pélerine brodée et le hausse-col, tant les affinités ont pris de développement aux temps où nous vivons.

Ceux qui étendaient d'une manière moins hardie les lois de la gravitation, se bornaient

à penser que mademoiselle Florette Lamblay, dont ils lisaient le nom au-dessus du petit magasin, raisonnait en spéculatrice voisine de Saint-Sulpice et de son séminaire, où l'on use prodigieusement de rabats, et voisine du quartier de l'Odéon, où la jeunesse étudiante pousse fortement à la consommation des collerettes. Si, joignant le témoignage de l'ouïe à celui de la vue, devant les vitres de Florette, on écoutait le chant de ses demoiselles, en le comparant au langage de leurs yeux, il était aisé de juger qu'il y avait encore là combinaison de deux principes hétérogènes : ces gentilles industrielles chantaient des cantiques, afin d'achalander chrétiennement le magasin, et lançaient forces œillades à la dérobée vers les carreaux diaphanes, pour épier l'apparition du galant conducteur.

On voit que notre jeune Marseillaise suivait à la lettre le plan tracé par Rodolphe ; aussi

son commerce prospérait-il au-delà de ses espérances : un mois à peine s'était écoulé depuis l'ouverture du magasin, et déjà M. Dutillage, teneur de livres officieux, avait fait apercevoir à mademoiselle Florette une notable augmentation de son capital.

Nous parlons ici du capital employé à la formation de l'établissement, et nous devons rappeler, à cette occasion, qu'il n'y fut consacré que douze mille francs. Pour obliger sa compatriote, Rodolphe lui emprunta le reste de sa petite fortune, dont nous examinerons bientôt l'emploi. Il eut même les huit mille francs intégralement; car l'excellent ami d'Edgard, ayant déclaré qu'il était tout-à-fait dans son intérêt de ne point lui prêter d'argent, Florette, que les raisons spécieuses du petit Marseillais n'avaient pas convaincue, avait contraint son protecteur de la place Saint-Michel d'accepter un billet de 500 francs, pris sur les bénéfices de la maison, à l'insu de Dutillage.

Comme il était important que les fonds de l'amour fructifiassent aux mains de Rodolphe, dans l'intérêt d'un hymen futur, l'amour vivait sans façon aux frais de Florette. Il paraissait d'ailleurs tout simple qu'elle nourrît son teneur de livres, puisque l'on avait bien voulu admettre la nécessité qu'une petite lingère, établie depuis quelques jours, eût un commis de cette importance.

Du reste, le littérateur qui se trouvait habituellement en rapport avec le dos de *la Minerve*, en attendant qu'il enrichît son sein de ses articles, partageait son temps à peu près à la manière de ces chanteurs italiens, qui se font porte-chapes le matin à l'église, et comédiens le soir au théâtre. Dans le quartier Saint-Sulpice, Rodolphe assistait ponctuellement à l'office, copiait des sermons, en faisait même quelquefois pour les orateurs sacrés aux imaginations paresseuses. Le soir, dans la

boutique de Florette, sa conversation était une homélie ; il baissait les yeux comme un séminariste qui veut mériter le sous-diaconat, et mettait sa maîtresse au régime du maigre. En un mot, Dutillage avait organisé chez Florette un jésuitisme domestique des plus soutenus : l'on ne péchait dans la maison qu'à huis-clos, et mademoiselle Lamblay se plaignait même, avec une hilarité équivoque, de l'empiètement des convenances de la vie ostensible sur les habitudes du tête-à-tête. Les demoiselles-aides, congréganistes ferventes tant que le jour durait, devenaient quelquefois bacchantes le soir ; mais long-temps après le coucher du soleil.

Il n'y avait pas jusqu'au costume que n'eût imposé la politique profondément spéculatrice de Rodolphe : Florette et ses ouvrières devaient se priver de toute exhibition de ces charmes, que les dames exposaient alors très

libéralement, soit par la transparence des tissus, soit par une coupe accusatrice des formes dont on ne montrait encore que les contours. Le magasin de la rue des Quatre-Vents était littéralement un petit monastère, tant on y étalait adroitement la continence, tant on y cachait bien les voluptés.

Dutillage, directeur de ce cloître en miniature, s'assujétissait lui-même à l'austérité commune : Il rentrait toujours à grand bruit dans la chambre qu'il occupait à vingt pas du magasin de Florette; et pour franchir, entre onze heures et minuit, ce petit espace, il ressortait sur la pointe du pied, léger comme un sylphe, retenant son souffle, rasant les murailles, esquivant les patrouilles.... La porte de la boutique, entrebaillée, l'absorbait comme une ombre, et se refermait soudain... tout était dit : les pénates de l'entresol de Florette savaient le reste.

Le matin, avant que la diligente aurore eût percé la brume nocturne de Paris et fait pâlir la clarté mourante des réverbères, Rodolphe sortait avec le même mystère de chez Florette, regagnait sa chambre à l'aide d'un passe-partout; puis il en ressortait presqu'aussitôt pour se rendre au bureau de *la Minerve*.... Mais pas immédiatement... Oh! non, avant d'y aller, Dutillage faisait une station dans une seconde chambre qu'il avait louée, rue Sainte-Anne. Là, chrysalide du faubourg Saint-Germain, il devenait papillon du boulevart, par une métamorphose complète de costume, de manières, de ton et de physionomie.

Vous avez compris j'espère : le paroissien de Saint-Sulpice ne pouvait pénétrer dans le tourbillon des idées libérales ; il ne fallait pas qu'on soupçonnât qu'il y eût identité entre le tartuffe d'outre-pont et le patriote de *la Minerve*, et personne ne le soupçonnait. Vous

voyez que si Dutillage montait un char qui roulerait long-temps, peut-être, sans arriver au temple de la fortune, du moins ne risquait-il jamais de verser en route.

Les huit mille francs de Florette étaient restés à peu près intacts : il paraissait encore naturel à cette bonne fille d'habiller un commis qui ne lui demandait pas d'appointemens. Dutillage avait fait supporter seulement à ce capital le prix de sa parure des beaux quartiers ; plus quelques légères dépenses pour déjeuners spéculatifs, ou pour certaines velléités du soir, qui ne permettent guère de spéculer.

Il est temps que nous suivions Rodolphe dans les bureaux de *la Minerve*, et que nous présentions, sur un plan plus vaste, le développement de son industrialisme-janus.

Tant que Dutillage n'avait pas eu la main sur l'argent de Florette, et qu'il eut pu

craindre de perdre son emploi de cinquante francs par mois au plus *libéral* des journaux, il s'était tenu tapi dans le bureau-antichambre; s'efforçant d'amincir son individu, déjà si mince, pour s'asseoir à une table de bois noirci ; taciturne comme un chartreux ; adoucissant encore le timbre de sa voix grêle pour parler au moindre employé de l'administration; s'aplatissant en quelque sorte lorsqu'il entrait ou sortait ; en un mot ne se révélant que par l'assurance avec laquelle il lançait les lettres majuscules sur les bandes de *la Minerve*... Labruyère lui-même n'eut pas reconnu l'ambitieux à cette obscure émission d'audace... Si l'un des rédacteurs, même le plus modeste, eut dit au pauvre garçon : « Rodolphe, couche-toi là que je t'écrase, » il se fût empressé de répondre : écrasez, monseigneur ; mais ne me faites pas trop de mal.

Mais lorsque Dutillage vit qu'il dînerait dé-

sormais régulièrement sans écrire les bandes de *la Minerve*, il se fit dans ses manières un changement rapide : une première semaine réduisit son humilité à la simple politesse ; après une seconde, il frisa l'impertinence ; au terme de la troisième, les hautes puissances du journal, elles-mêmes, le trouvèrent insolent; et ce fut à ce point qu'elles comprirent qu'il pouvait valoir quelque chose.

Il faut dire que, depuis son entrée en fonctions, Rodolphe avait entendu raisonner politique d'une étrange manière dans le cabinet de la rédaction ; souvent ses épaules, mues par un mouvement convulsif irréprimable, s'étaient soulevées spontanément, à l'exposition des principaux points de polémique mis en délibéré pour le numéro du lendemain. Il y avait là surtout des messieurs à la chevelure touffue, qui s'étaient fait une grande réputation au Vaudeville, à l'Opéra-Comique, et qui

su l'autorité de ces beaux précédens, prétendaient régénérer au premier moment la société. Cette tâche paraissait d'autant plus légitimement acquise à leur plume, qu'ils appelaient sans façon eux-mêmes une plume *voltairienne*, que l'un d'eux s'était rendu déjà célèbre par la mise en vers du code civil; ce qui devait constituer une épopée fort gracieuse.

Ces messieur, ouvraient en conséquence à leur critique une carrière très vaste. Les réformes à opérer étaient nombreuses; mais enfin on pouvait en finir avec le redressement des abus.

— Et même, dit un des délibérans, si nous voulons faire croire à notre bonne foi, nous devons dès ce moment assigner un point normal où nos remontrances finiront : ce point, messieurs, quel est-il ?

A cette question tout-à-fait imprévue, les messieurs à la chevelure bouffante, frottèrent

leur front aux inspirations *voltairiennes*... mais ils n'en purent faire jaillir aucune réponse.... Rodolphe, devenu singulièrement hardi, comme nous le disions tout-à-l'heure, parce qu'il était certain de dîner tous les jours, écoutant depuis quelques instans la discussion, appuyé le long du chambranle d'une porte ouverte.

— Voyons, messieurs, répéta l'interrogateur à quel signe reconnaîtra-t-on que nous n'avons plus à critiquer.

— A la chute de votre journal, répondit Dutillage avec la rapidité d'un ressort qui échappe de son déclic.

Tous nos beaux génies se regardèrent la bouche béante, et cette question partit à la fois de toutes les bouches:

— Qui a dit cela ?

— Moi [1], messieurs, répondit Rodolphe en se touchant le creux de l'estomac...

[1] Rodolphe, en répondant son *moi*, ne s'abusa point

— Qui? demanda la plus touffue des têtes avec dédain, le jeune homme que nous employons à écrire des adresses sur nos bandes... voilà qui me semble bien audacieux... est-ce qu'on peut avoir de l'esprit quand on passe sa vie à faire des paquets?...

— Ce n'est pas impossible, collègue, répondit l'ancien vaudevilliste ; il y a bien des gens qui ne font que des paquets, quand ils passent leur vie à vouloir faire de l'esprit... Ecoutez, il y a plus encore que de l'esprit dans ce que ce jeune homme vient de dire : il me semble qu'il s'y trouve même une pensée...

— Et je me charge de la développer, si l'on

à la manière d'un général Russe cité par madame *Charlotte de Sor*, dans sa charmante collection d'articles sur Napoléon, insérée par la *Nouvelle Minerve*, année 1836.

L'empereur demandait à *son frère* Alexandre, sur le radeau de Tilsitt, quel officier avait commandé la cavalerie russe à la bataille de Friedland... *Je*, répondit le général, qui n'avait pas eu le temps de démêler le fil de nos pronoms.

veut me le permettre, ajouta le petit Marseillais.

— Incessamment, messieurs, dit avec humeur l'homme fort du théâtre Feydeau, nos porteurs auront voix délibérative dans le cabinet de la rédaction.... Je demande que l'acte social soit modifié, et que toute personne attachée à *la Minerve* n'ait le droit de parler en assemblée qu'autant qu'elle aura cabriolet.

— Belle proposition! murmurèrent deux ou trois voix! belle garantie d'éloquence polémique.

— Conséquence naturelle de l'aptitude représentative, déduite du cens éligible, répondit l'écrivain lyrique en se rengorgeant.

— Le développement du jeune homme, le développement du jeune homme, dirent les voix murmurantes.... Parlez, Rodolphe, parlez.

— J'obéis, messieurs, répliqua Dutillage d'un ton résolu. J'écris, il est vrai, des bandes dans votre antichambre; mais c'est précisément parce que je ne suis pas obligé de dépenser à cela beaucoup d'intelligence, qu'il m'en reste peut-être en réserve une petite dose : je vais tâcher de la trouver... Un journal est une spéculation.

A ces mots, une sorte de grognement désapprobateur sortit de tous les gosiers.

— Ne récriminez pas, messieurs, reprit Rodolphe, décidé à ne point s'intimider; un journal, je le répète, est une spéculation : spéculation d'intérêt, d'ambition ou d'amour-propre.... En voulez-vous la preuve : consignez à votre porte ces trois véhicules d'activité, et comptez le lendemain ce qu'il vous restera de rédacteurs... Nous avons vu, nous autres journalistes libéraux, l'honneur national, qui lui-même est souvent, mais pas toujours, une spé-

culation, réagissant contre les prétentions du pouvoir ; et nous avons dit : écrivons ; nous aurons des colonnes à cent francs, des actions, des dividendes ; ou bien nous aurons des mandats de députés, qui peuvent s'escompter en places, en baronnies, en décorations ; ou bien enfin nous aurons de la gloire, et c'est pour le riche un objet de première nécessité, presque aussi indispensable que la croix d'honneur. L'hiver prochain toutes les redingotes seront fourrées de gloire au lieu de ouate ; on carde la gloire dans toutes les grandes villes de France. Les auteurs des feuilles royalistes ont dit, eux : écrivons ; nous aurons des abonnés du faubourg Saint-Germain, des châteaux, des gentilhommières, et cela nous donnera aussi des dividendes ; ou bien nos partisans nous nommeront à la chambre : nous siègerons à droite, puis nous aurons des marquisats, des portefeuilles, des cordons bleus, des pensions sur

la liste civile; ou bien nous jouirons d'une belle renommée de devoûment et de fidélité aux enfans de Saint-Louis; et maintenant cela n'empêche pas de mourir gros, gras et vieux dans son château.

« Voilà, messieurs, ce que se sont dit, ce que se disent tous les jours ces journalistes ardens, rangés sous les deux bannières.

« Maintenant, poursuivit Rodolphe après avoir passé sa langue sur ses lèvres, si vous limitez le champ de votre critique, il n'y a pas de succès durable à espérer : les abus, les perfidies, les violations, les trahisons assorties; en un mot, toute cette armée d'indignités à laquelle vous faites la guerre, finira par capituler; car vous avez écrit sur votre drapeau : *opinion publique*, et nos manipuleurs de destinées politiques savent très bien que l'opinion est reine. Ils composeront progressivement à cette souveraine une jolie petite monarchie de

toutes les rognures faites en rechignant aux possessions de l'arbitraire ; parce qu'en définitive, il est encore fort agréable de régner au-dessous de l'opinion ; et quelque beau matin vous n'aurez plus à raconter que les variations de l'atmosphère, les inondations et l'invasion des nuées de sauterelles. Or, ceci pouvait contenter les bons lecteurs du dix-huitième siècle, pourvu que de temps en temps on excitât en eux une gentille émotion par le récit des fredaines d'une danseuse, par une épigramme à la manière du *Mercure-Galant*, par quelque chose comme la querelle entre les Glukistes et les Picinistes, et dans les grandes pénuries de nouvelles, par l'apparition d'une hyène à deux têtes. Mais aujourd'hui, messieurs, ce n'est pas avec de telles fariboles que l'on captive notre public trempé d'empire napoléonien : il lui faut de puissantes secousses pour entretenir une exaltation qui

fait partie de ses habitudes. Quoiqu'il arrive, notre *Minerve* reste armée jusqu'aux dents; elle est perdue si vous enlevez la moindre petite pièce de son armure, quand même vous exposeriez par là des charmes qu'elle tint jusqu'à ce jour, il faut le dire, bien soigneusement cachés...

Ici le grognement guttural que nous avons déjà signalé se renouvella dans l'assemblée; mais le vaudevilliste que cette dissertation assez drôle amusait, fit signe à Rodolphe de continuer.

« Mais, direz-vous, messieurs, rester en armes quand il n'y aura plus d'ennemis à combattre, ce sera renouveler Don Quichotte; et la sagesse s'inspirant de l'exemple d'un fou ne paraîtra pas trop sage... Voilà pourtant ce qu'il faut faire... Don Quichotte, précisément.... Tel est, selon moi, le meilleur modèle à suivre, si l'on veut perpétuer un jour-

nal d'opposition..... Il doit y avoir toujours pour lui des ennemis à combattre : quand les abus manquent, on en fait avec des erreurs ; si la mauvaise foi disparaît, prenez pour elle la maladresse ou l'impéritie ; et si l'arbitraire vient à s'amender, finissez par nier la légalité elle-même..... Je ne dis plus qu'un mot, ajouta Dutillage, qui, dans ce moment, grossit prodigieusement sa voix, et parut tellement grandi qu'on le crût d'une taille ordinaire : la véritable opposition, la seule dont on puisse, messieurs, tirer avantage au profit, c'est celle qui ne reconnaît point d'état normal, ni dans la politique, ni dans la morale, ni dans les lettres, ni dans rien de ce qui peut alimenter sa critique. Sans cesse occupée à conquérir, elle ne doit jamais être conquise : sa tâche est un horizon sans bornes ; il n'y a pas moyen d'en disconvenir si vous voulez entretenir des espérances sans

terme.... *L'opposition systématique*, messieurs, voilà le Potose du journalisme : hors de là, point de réussite, point de richesses, point de route ouverte à l'ambition, point d'encens pour la gloire.... Vive l'*opposition systématique!*

Rodolphe avait enlevé tous les suffrages; on répèta en chœur vive l'opposition systématique; puis l'un des messieurs à la chevelure touffue, se leva, vint prendre l'orateur par la main; et toussant trois fois comme tout beau-parleur qui va débiter des choses importantes, il dit: « Messieurs, il est évident pour toute l'assemblée que nous avons commis non-seulement une grande injustice, mais une faute préjudiciable à nos intérêts, en faisant écrire M. Rodolphe Dutillage sur le dos de *la Minerve*, au lieu de l'associer à la rédaction; mais convenir de ses torts c'est les réparer en partie. Pour achever la réparation, il nous reste à

faire ce que nous n'avons pas fait : Je propose l'admission de M. Rodolphe au nombre des rédacteurs principaux du journal, avec les émolumens attachés à ce titre.

— Adopté, adopté s'écrièrent tous les rédacteurs ou actionnaires présens..... vive l'opposition systématique et son inventeur.

Tel fut le brillant résultat que Rodolphe obtint pour avoir osé parler avec hardiesse, et cela parce qu'il était sûr de pouvoir dîner tous les jours.....

Aspirans aux faveurs de la fortune, que ceci vous serve de leçon : Marchez terre à terre, rampez s'il le faut, faites-vous même écraser un peu, tant que vous aurez à vous inspirer des convenances de l'estomac;... mais aussitôt que votre loquacité pourra se baser sur une solide digestion, parlez haut, étourdissez; le succès répondra à votre audace.

Le créateur de l'opposition systématique

en France, retourna triomphant rue des Quatre-Vents, après avoir repris son habit et son masque de faubourg Saint-Germain. Lorsqu'il arriva au magasin de Florette, il en trouva tout le personnel en émoi : M. l'évêque de S.*** était là ; il commandait une demie-douzaine de rochets : commande qui pouvait être d'une influence incommensurable pour la prosperité de l'établissement.

Soudain Rodolphe, qui dans le bureau de *la Minerve*, venait de proclamer la nécessité d'une opposition irréconciliable avec tout pouvoir existant, afin d'entretenir le cours d'eau *pactolienne* auquel tournait le moulin de la polémique spéculative, devint, auprès de sa grandeur *in partibus*, le plus fervent apôtre de la foi, telle que monseigneur avait mission de la prêcher : c'est-à-dire intolérante comme au XVIe siècle, dévouée aux missionnaires, s'édifiant de la restauration des couvens, pour

le salut des vieilles femmes galantes, avec notable reconfort de directeurs ; convaincue des nouveaux miracles opérés journellement, et surtout persuadée, à peine de damnation, que l'instruction populaire est une invention du diable.

Dutillage, à propos des surplis commandés chez Florette, dont il se déclara humblement le commis afin d'éloigner l'idée d'une position équivoque, sut improviser avec tant d'adresse et même de talent son thême apostolique, qu'il y a beaucoup à parier que le fameux prédicateur en fut dupe, quoique façonné, par état, à ces petites éclipses de vérité, que l'on appelle honnêtement des hyperboles.

Ainsi notre subtil Marseillais, dans un seul jour, presque à la même heure, arbora deux bannières et soutint deux systèmes antipathiques comme le feu et l'eau..... M. Rodolphe Dutillage promettait d'être un homme habile.

X.

LE PROGRÈS.

Le jour même où Rodolphe devint, à dix heures du matin, rédacteur titulaire de *la Minerve*, et congréganiste de Saint-Sulpice à midi, Edgard, resté locataire de madame Dulac qui, à son grand regret, ne pouvait en

rien faire de plus, sortit de bonne heure pour se rendre chez Alphonse Varnerie. Autant que ses ressources personnelles le lui avaient permis, il s'était appliqué à modifier sa toilette unique pour la promenade équestre que vous savez : avec son habit noir, son pantalon flottant sur le coude-pied, ses éperons argentés et sa cravache achetée dans une échoppe à vingt-cinq sous, il ressemblait à quelque commis de nouveautés partant pour une partie de Montmorency.

Voilà du moins ce que lui dit son nouvel ami en le voyant arriver. — Je ne veux pas ajouta-t-il, vous laisser paraître ainsi équipé devant la pointilleuse Albertine : ce serait un triomphe de plus, dont il faut lui enlever l'occasion, et, retenez bien ceci, vos succès auprès d'elle ne peuvent se composer que des défaites de sa vanité. Nous sommes à peu près de la même taille : j'ai dans ma garde-robe

une redingote telle qu'il vous la faut pour monter à cheval ; je vous prêterai aussi mon *morilo* au lieu de votre *bolivar*, qui vous coiffe trop en député du côté gauche ; la mode est essentiellement aristocrate... Puis nous attacherons des sous-pieds à votre pantalon. Tout cela fait, si vous êtes assez mauvais cavalier pour avoir à cheval l'allure d'une paire de pincettes dont on aurait écarté les branches, il ne tiendra qu'à vous de singer l'écuyer amateur de la Chaussée-d'Antin.

— Je tâcherai d'oublier mes trois ans de manège, répondit Edgard en riant.

— Voulez-vous, mon cher Menardi, reprit gaîment Alphonse, que nous fassions ensemble une convention, dont tout l'avantage tournera au profit de votre amour.

— Si je le veux !

— Eh bien ! écoutez-moi avec attention. Je vous l'ai dit hier, ainsi que beaucoup d'autres

jeunes gens, que je n'appellerai pas des niais parce que vous faites partie de leur nombre, j'ai voltigé quelques instans autour du flambeau dont l'éclat vous captive en ce moment ; mais, papillon prudent, je ne m'y suis pas brûlé les ailes, Dieu merci. J'en ai été quitte pour quelques semaines perdues d'une saison de la vie durant laquelle on peut bien semer au hasard de l'argent, que l'on retrouve à tout âge quand on sait s'y prendre, mais dont on ne doit jamais perdre une heure, attendu que les heures de notre vingt-cinquième année ne se reproduisent plus. Or, vous saurez que, bien guéri de mon amour stérile, j'ai senti fermenter au fond de ce cœur autour duquel il a bouilloté l'espace d'un mois environ, quelque chose de semblable à du ressentiment. J'avoue franchement que c'est un tort : madame de Vermandé a joué avec moi son jeu ordinaire ; je poussais sur le damier de sa

coquetterie un pion fort vulgaire en vérité ; je ne vois pas pourquoi cette fiere beauté m'eût laissé gagner une partie que tant d'autres, plus vaillans que moi, avaient perdue. Mais à nos âges, voyez-vous, l'on prend volontiers pour injure tout ce qui fait obstacle à notre amour propre ; il faut que je me venge d'Albertine, et vous allez voir que mes projets vengeurs ne sont pas bien cruels. Je me replace devant elle en adversaire, et cette fois parbleu! je serai bardé de séductions, comme les chevaliers croisés l'étaient de fer : car c'est vous, mon cher Edgard, que je compte pousser d'une main hardie... sur mon âme, un pion fait comme vous l'êtes, doit aller tout d'abord à dame.

— Quelle folle idée.

— Folle? non le diable m'emporte ; je connais mieux que vous les femmes, et cette nature toute mobile, toute sautillante, toute ca-

méléone qu'elle soit, n'est inanalysable que pour ceux qui ne savent pas l'étudier. Laissez-moi faire, mon méridional ami; suivez avec docilité mes avis; pliez vos habitudes, s'il le faut même, soumettez vos répugnances, pour vous contourner, en quelque sorte, avec les caprices de cet enfant gâté de nos admirations... Et prenez bonne note, je vous prie, que je ne veux rien vous faire hasarder dans cette entreprise, sinon quelques soupirs, qui ne sont pas, entre nous soit dit, une denrée assez coûteuse pour qu'on l'épargne. Ce que je prétends ménager surtout, c'est votre temps, parce que son emploi, dont nous allons parler tout à l'heure, est la première nécessité de votre vie, et certes ! il y aurait folie à le prodiguer à des distractions.

— Distractions ! ah ! mon cher protecteur, que ce mot convient peu pour exprimer le sentiment que m'inspire Albertine...

— Allons, allons, priez monsieur votre amour de ne pas se cabrer ainsi : j'oubliais que les passions qui commencent sont toujours des affaires on ne peut plus sérieuses, et que, dans cette situation, les rapports journaliers d'un jeune homme avec son restaurateur, deviennent de purs accessoires d'existence, dont, à la rigueur, il se passerait tout-à-fait. Mais moi, je ne suis point amoureux, et vous me permettrez j'espère, de songer, en votre nom, à ces légers détails d'économie matérielle. Car enfin, pour qu'une flamme brûle, il faut qu'on l'entretienne ; si nous ne vous faisions pas un état, votre amour charbonnerait comme ma lampe, quand je la laisse manquer d'huile.

— La figure, mon cher Alphonse, est d'une exactitude rigoureuse.

— Si j'étais né dans l'antique Memphis, j'aurais fait des hiéroglyphes superbes... mais ne perdons pas de vue notre objet. Madame de

Vermandé sera dans une heure au bois, et vous n'en êtes pas encore avec elle au point où l'amant se fait attendre... Parlons donc un peu de ce que nous ferons de votre avenir, puisque vous êtes assez mal inspiré pour songer à labourer dans l'ingrate carrière des lettres.

« Notre petit journal, à la rédaction duquel je vous associe, à dater de ce jour, poursuivit Varnerie, peut servir vos intérêts si vous savez exploiter la matière. Pour cela, je dois vous donner quelques explications préliminaires ; car une feuille dite littéraire est une publication dont la tendance et le but sont bien différens de ce qu'ils paraissent être. Le temps où les Fréron, les Marmontel, les La Harpe tenaient la balance d'une critique ordinairement juste, parce qu'il fallait qu'elle fût raisonnée, est loin de nous, mon cher Edgard; on rit de la conscience littéraire en sablant

le champagne, comme on rit de toutes les consciences possibles ; et le jour n'est pas loin où l'on jouera la probité sur nos théâtres, ainsi qu'on y jouait, au temps de Molière, l'hypocrisie et le bel esprit. Le siècle ne marche pas trop mal vers certaine refonte intellectuelle, après laquelle les vertus ne seront plus que des ridicules et les vices d'aimables qualités, pourvu qu'ils réussissent. Mais nous n'en sommes encore là qu'aux flambeaux de l'orgie : nos joyeux réformateurs, ayant la jambe d'une danseuse croisée sur leur genou, proclament en balbutiant les prolégomènes d'une sociabilité nouvelle : leur éloquence s'inspire alternativement de l'ivresse puisée dans la coupe de cristal, et de celle aspirée sur les lèvres de la beauté.

« Voilà, mon cher Emile, ce que nous sommes chargés de glisser tout doucement dans les habitudes du public, nous autres ti-

railleurs de la littérature. Or, comme rien ne l'amuse plus, ce bon public, que ce qui rompt en visière aux vieux usages, aux vieilles routines, nous grattons, raclons, usons avec gentillesse l'épiderme sociale, et l'un de ces matins, il se trouvera que la génération sur laquelle nous travaillons aura fait peau neuve...

« Vous voyez, continua Varnerie, que les petits journaux ont une tâche philosophique; aussi ne manquent-ils jamais d'imprimer le grand mot de *morale* dans leur titre.

« Une société régénérée à travers la flamme du punch ne peut, vous le pensez bien, s'arranger ni du théâtre, ni des autres compositions littéraires du grand siècle : aussi repilons-nous, pêle-mêle, tous les genres dans nos mortiers : nous comptons en faire, quant au style et à la pensée, une sorte de mixture qui sera propre à tout peindre, à tout expri-

mer. On ne composera plus d'ouvrages exclusivement graves, critiques ou plaisans : si Dieu nous prête assistance, nous aurons, dans quelque dix ans, des compositions à la lecture dèsquelles on réfléchira, pleurera et rira presque en même temps : ce qui ne laissera pas d'être un phénomène physiologique fort curieux...

« Nous, cependant, metteurs en œuvre de ce spécifique, nous en aurons empilé le prix en belles pièces de cinq francs, et dans d'allègres banquets chez Véfour, nous chansonnerons, parbleu ! de bon cœur, les réformés et les réformateurs.

— Votre joyeuse doctrine, ou plutôt la fine critique qu'elle cache, distillée dans une feuille spirituelle aura, je le présume, le résultat que vous vous proposez, répondit Edgard en riant ; c'est-à-dire, qu'en mettant à nu toute la difformité des ridicules nouveaux

qu'on prétend substituer aux anciens, elle nous corrigera doucement des vices d'autrefois, en évitant le scandale de tomber dans les turpitudes monstres d'aujourd'hui.

— A vous liberté tout entière de l'entendre ainsi, mon cher Menardi; seulement votre franchise est priée de garder pour elle l'espoir de cette tendance patriarcale, parce que nous tenons essentiellement à l'idée de la société faisant peau neuve. Du reste, nous ne demandons qu'une chose à nos adeptes, c'est de nous aider à faire voguer la nef du siècle vers des parages nouveaux, en soufflant dans ses voiles; qu'importe, après tout, où il abordera? nous ne serons plus là pour lui crier : par ici! et s'il fait naufrage, tant pis pour lui.

— Je crains bien, dit Edgard en secouant la tête, de comprendre fort mal la tâche un peu vague qu'entreprend notre jeune littérature....

— Vague ! eh ! mon ami, vous la comprenez à merveille, cette tâche : c'est le vague que nous cherchons ; le vague est la nécessité impérieuse de notre époque ; il nous faut du vague à tout prix. Nous mourons étouffés sous le positif.... Encore six mois, et le cri de ralliement de tous nos compatriotes sera : *le vague ou la mort.*

— Ah ! que me dites-vous là, mon cher Alphonse ; mais où donc allez-vous ?

— Ne vous l'ai-je pas dit : à la régénération sociale.

— Et son complément sera ?

— Le vague ! ! !

— Ah ! mon Dieu !

— Exclamation que l'on pardonne volontiers à votre inexpérience ; quinze jours de *présence* au tapis de notre journal vous rallieront à nos doctrines. En attendant, procédons à votre début sous les deux rapports es-

sentiels. Voici d'abord le dernier ouvrage de l'un de nos romanciers les plus en crédit. Dans trois jours, vous m'apporterez un article sur ce livre.

— Dans trois jours, c'est impossible; ne faut-il pas que je lise l'ouvrage, et que je prenne des notes.

— Lire une composition littéraire avant d'en rendre compte...: On peut encore le passer à un rédacteur débutant; mais vous aurez soin de le taire à vos collaborateurs : il ne faut pas entrer en relations avec eux par un ridicule.

— Quoi, c'est un ridicule que de vouloir connaître une production qu'on est chargé d'examiner, au nom d'une critique judicieuse, pour éclairer le public sur le degré d'intérêt qu'il doit y apporter.

— Vieux genre, vieux scrupules entièrement abandonnés : savez-vous où cela con-

duirait? à raisonner, à disserter, à citer, à comparer, bref à s'ériger en cuistre. Eh! mon candide ami, c'était bon pour les Nonotte et les Desfontaines, qui n'avaient rien de mieux à faire.... Mais nous, enfans d'un siècle de mouvement et de progrès, est-ce que nous avons le temps de traîner ainsi notre vie à travers des devoirs minutieux? Fils des compagnons de Napoléon, nous enlevons un jugement littéraire à la pointe de la plume, comme nos pères enlevaient une redoute à la baïonnette. Deux mots d'information préalable doivent former votre opinion sur un livre, et ces mots le rédacteur en chef vous les donne avec l'ouvrage : *l'auteur est où n'est pas des nôtres*. S'il appartient à la camaraderie, le livre qu'il a fait sera bon, quel qu'il soit; si cet auteur ne navigue pas de conserve avec nous, rien de plus détestable que son ouvrage, fût-ce même un chef-d'œuvre.

—Mais s'il est mauvais quand vous le déclarez bon, ou excellent quoique vous le déclariez détestable, le public, encore même que vous puissiez y voir les sots en majorité, infirmera votre arrêt, et le *vox populi* proclamera votre ignorance ou votre mauvaise foi...

—Le public ! est-ce qu'il se donne la peine d'avoir une opinion, et ne sommes-nous pas, nous autres journalistes, ses jugeurs accrédités.. Il ferait beau voir qu'il se permît d'avoir des idées à lui en politique, en morale et en littérature....! Heureusement, il n'en est rien, et nos sentences font loi par le plus puissant des véhicules négatifs : l'impossibilité où l'on est d'y répondre..... Revenons au roman que je vous remets : l'auteur est un de ces hommes qui se sont fait, à force de travail, une certaine réputation ; c'est un concurrent à éliminer ; il tient trop de place dans la carrière, exerce trop d'attraction sur les finances

de la librairie; ses dépouilles couvriront la nudité de quatre débutans... Assommez, c'est de bonne guerre.

— Figaro avait bien raison de dire que la république des lettres est la république des loups.

— De son temps, il n'existait que des louveteaux, ayant encore leurs dents de lait; maintenant, le loup-cervier littéraire a la mâchoire et les griffes du tigre... Dieu! quel progrès dans l'art de dévorer... Aiguisez vos incisives, mon cher Edgard, si vous voulez faire votre chemin...Passons à d'autres détails. Demain on donne à l'Opéra-Comique une première représentation; vous y assisterez dans ma loge, et vous porterez, en sortant du théâtre, à l'imprimeur de notre journal le compte-rendu du spectacle.

— Impossible? il faut qu'un tel article soit médité, mûri à tête reposée.

— C'est bien ainsi que je l'entends.

— Moi, je ne vous comprends pas... mon article...

— Sera fait d'avance...: vous aurez jugé à midi ce que vous ne devrez voir qu'à huit heures du soir...

— M. Alphonse, avez-vous l'intention de me mystifier ?

— Bien, fâchez-vous encore, quand c'est moi qui suis le mystifié, non le mystificateur.

— Revenons-nous décidément au langage de Babel ?

— On pourrait le croire, puisque je ne puis pas vous faire comprendre que la pièce nouvelle, poème et musique, doit être traitée subsidiairement dans votre article, tout aussi bien que le jeu des acteurs...

— Quel sera donc le thême principal de ma rédaction ?

— Tout ce que vous voudrez : l'affranchissement des Grecs, la loi des finances, une

discussion sur la pêche fluviale ; l'invention des bateaux à vapeur... Puis, abordant l'ouvrage nouveau dans une mention de dix lignes, vous affirmerez qu'il est composé en dépit du bon sens, et que les acteurs ont joué comme les débutans de Sevestre...

— Absolument tous..?

— Attendez un moment... Oh ! non... vous direz que le vieux Alaire a déployé de grands moyens dramatiques, et qu'il a chanté comme Laïs dans son bon temps.

— Alaire ! honnête homme, excellent père de famille ; mais au théâtre, médiocrité déplorable.

— Pour le public ; mais pour nous, c'est le meilleur sujet de la troupe : seul il a pris un abonnement à notre journal.

— Mais, Martin, Ponchard, Lemonnier, madame Boulanger, madame Rigaut...: Des renommées européennes... Comment passer sous silence leur jeu, leur chant.

— Gardez-vous-en bien ; il faut parler d'eux... pour les critiquer amèrement.

— Je n'en conçois pas la possibilité..: Ces talens sont évidens comme la clarté du soleil.

— Je ne vous proposerai jamais de dire qu'il fait nuit à midi, quoique le soleil ne soit pas notre abonné; mais on peut très bien critiquer le soleil puisqu'il a des tâches; à plus forte raison, MM. Martin et Ponchard, qui ne sont pas des astres. Par exemple, dites que le premier baisse tous les jours, et que le dernier ne se fait plus entendre : ce seront deux plaies profondes faites à la vanité de ces artistes; il faudra que chacun prenne dix abonnemens pour que nous y appliquions un baume lénitif. Quant à Lemonnier, rappelez au public qu'il a les pieds mal faits; glissez même qu'il est affligé de deux ognons. Ajoutez que madame Boulanger fera bien de porter constamment un corset. Terminez en disant que la roulade de madame

Rigaut est lithographiée dans toutes les mémoires, et que ses fioritures sont pour nous le pâté d'anguilles du bon La Fontaine.

— Mais le public, le public, qui aura vu et entendu.

— Le public s'en rapportera à votre article, et sera persuadé qu'il s'était trompé en croyant avoir du plaisir à la pièce nouvelle.

—Mon cher M. Alphonse, dit Menardi d'un ton chagrin, en prenant la main du rédacteur en chef, je suis touché jusqu'au fond du cœur de tout ce que vous voulez bien faire pour moi : jamais je n'oublierai vos offres franches et cordiales, et je m'en veux beaucoup d'être absolument hors d'état d'en profiter.... Peut-être, après avoir vécu quelques mois au milieu de ce mouvement étrange, que vous appelez une régénération intellectuelle, serais-je plus digne de votre sollicitude : alors je viendrai vous la demander de nouveau. Mais

aujourd'hui, je ferais tâche parmi les régénérateurs dont vous m'avez peint le caractère... Adieu, mon ami, si je suis incapable d'apprécier les doctrines que vous m'avez exposées, et que je trouve trop larges pour entrer dans mon entendement étroit, je crois avoir su du moins juger votre cœur : c'est celui d'un homme bon, bienfaisant, généreux, qui peut croire à la nécessité de l'intrigue ; mais dont les convictions appartiennent à la probité....

— Eh bien ! Edgard, répondit Varnerie en saisissant la manche du Marseillais, auriez-vous sérieusement le projet de me quitter.... Restez, restez, mon ami ; vous avez raison : je n'ai exposé à vos yeux que l'homme de la société; le journaliste spéculateur; le roué par métier... Je jette à présent mon manteau brodé de vices; voici le Varnerie du commerce intime : celui-là n'est pas indigne de votre amitié.

Menardi reprit la main d'Alphonse et la serra.

— Oui, cher Edgard, je sais concevoir, si non exercer, les belles et bonnes qualités; je les admire partout où je puis les rencontrer, et c'est parce que je les ai reconnues en vous que j'ai voulu devenir de vos amis. Mais, par malheur, ce n'était point en suivant les inspirations de mon estime que je pouvais vous servir : j'ai découvert à vos yeux les vilains ulcères qui rongent notre pauvre génération ; tandis qu'elle flotte incertaine et qui pis est insoucieuse entre mille systèmes de reconstitution morale. Au point d'exaltation où nous ont conduits les évènemens prodigieux dont le retentissement vibre encore autour de nous, ce n'était plus à des vertus calmes que nous pouvions demander des élémens de prospérité: nos âmes, emportées au delà de toutes les bornes posées par les dogmes et les doc-

trines, ne s'émeuvent maintenant qu'à des extrêmes. Or, lorsque l'on est parvenu là, l'intelligence, même en la supposant dirigée vers des idées honnêtes, ne sait plus reconnaître ni le bien ni le mal, tant les mauvaises passions peuvent ressembler aux bonnes, si le raisonnement n'est plus capable de les analyser.... Et comme le mal a toujours je ne sais quoi de plus piquant que le bien, on s'y laisse d'abord aller; puis, on s'efforce de le justifier, parce qu'on ne veut pas avoir failli. Alors, de prétendues vertus naissent dans le berceau même du vice, et n'en sont pas moins proclamées vertus....

« C'est là, mon pauvre Edgard, que nous en sommes; personne n'a dit : je veux être vicieux; mais ce qu'il y a de certain c'est que ces qualités appelées honnêtes par les philosophes de vieille roche, sont démonétisées parmi nous, comme les anciennes pièces de

douze et de six sous; vous concevez l'embarras que j'éprouve à mettre les vôtres en œuvre.... surtout dans les journaux.... Il vous faudrait un petit cadre à part, où vous pussiez parler d'honneur et de probité.... Je vous dirai bien d'essayer chez nous; mais nos actionnaires, qui spéculent sur la pensée comme sur la canelle et le fernambouc, vont jeter les hauts cris à l'apparition de vos denrées hétérogènes.... Ils nous disaient à la dernière réunion : « Messieurs les rédacteurs, la malice et la critique amère sont en hausse; nous vous recommandons *ces articles*.... Continuant leurs locutions de bourse, j'ajouterai que les beaux sentimens sont en baisse.

— C'est un article à abandonner, répondit Edgard avec un demi-sourire.

— Il me vient une idée, reprit vivement Alphonse... Oui, parbleu, je la crois bonne... Vous ne répugnez pas, je suppose, à ne dire que du bien.

— Non, sans doute, si la personne le mérite...

— Il s'agit de plusieurs personnes; et vos scrupules, s'il vous en restait, seraient fort à l'aise : vous auriez à louer des perfections physiques... On peut se tromper sur ce point sans compromettre sa moralité.

— Assurément!

— Voici ce dont il est cas : trois de nos principaux actionnaires ne se sont intéressés à notre entreprise qu'à certaines conditions, qui n'ont été remplies que très imparfaitement : l'un d'eux a pour maîtresse la danseuse Phrosine; le second est épris de la cantatrice Aglaure; et le troisième aime éperdûment une actrice du Vaudeville, nommée Eveline. Ces trois dames ne sont ni jolies, ni précisément bien faites; mais la danseuse peut se prévaloir d'une jambe ravissante; la cantatrice possède un bras modèle; l'actrice du Vaude-

ville a pu sauver des mille et une vicissitudes attachées à sa vie, une chevelure devant laquelle Bérénice eût été honteuse de la sienne; et ces fractions de charmes ont suffi pour captiver nos actionnaires. Leur condition, en nous apportant des écus, a donc été qu'on ferait, à peu près quotidiennement, l'éloge de leurs belles, considérées sous le point de vue unique qui recommande chacune d'elles. Jusqu'ici, je vous le répète, nous avons été peu fidèles à la charge onéreuse du contrat passé avec ces messieurs; et nos mentions journalières ayant été long-temps en défaut, il s'agit maintenant de les pelotonner dans une suite d'articles, d'autant plus difficiles à concevoir, que leur uniformité laudative sera d'une digestion plus laborieuse pour le public... Tous nos rédacteurs ont reculé devant cette tâche ardue; vous sentez-vous assez courageux pour l'entreprendre?

— Oui, mon cher rédacteur en chef, et je conçois même la possibilité d'y attacher quelque intérêt...

— Bravo, Menardi, bravissimo!... Ah! ces têtes méridionales... A présent vous n'êtes plus mon obligé; c'est moi, ou plutôt c'est notre journal qui vous devra de la reconnaissance... Vos affaires sont en bon train: J'espère maintenant vous faire pardonner vos vues honnêtes et jusqu'à votre probité littéraire... Mais, quand j'y pense, quelle tâche! quelle tâche!... Un panégyrique commençant au genou et finissant à l'orteil; le sujet n'est pas étendu.

— Mais il est fécond.

— Puis, épandre dans cinq ou six colonnes de journal des séductions contenues entre l'épaule et le poignet: car la main n'en est pas... cela me passe... Enfin, trouver le texte de plusieurs articles dans quelques mèches d'une brune chevelure.

— C'est là le plus difficile, dit Edgard en riant...: les singes de d'Odry ne verront peut-être dans mes articles qu'un sujet tiré par les cheveux... N'importe, si j'échoue dans ce travail difficile, j'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

— Non, j'ai l'heureux pressentiment que vous réussirez... Et notez bien, Edgard, que ceci vous admet aux bonnes grâces d'un banquier, d'un agent de change et d'un notaire, trois arbitres colosses des destinées humaines au dix-neuvième siécle... Qui sait? l'or rémunérateur provenant du jeu de bourse, des dépôts lucratifs et de l'aristocratique écarté, peut refluer jusqu'à votre mansarde de la rue de la Harpe... Après cela, libre à vous d'imposer un tribut de gratitude à la jambe ravissante, au bras modèle et à la chevelure de notre Bérénice. Assurément, mon ami, ces charmes-là sont trop bien appris pour refuser leur concours auprès du surplus de leurs col-

lègues, dans l'intérêt d'un journaliste galant comme Apollon, puissant comme Hercule, par-dessus le marché; et ces petits secours de reconnaissance effective vous aideraient à brûler avec d'autant plus de *probité* pour la superbe Albertine, que des broutilles amassées ailleurs vous pourriez entretenir votre flamme fidèle.

— A propos, continua vivement Alphonse, voici l'heure à laquelle vous devez rejoindre madame de Vermandé; vite, votre toilette d'écuyer...

Puis, s'approchant de la croisée, Varnerie ordonna au groom d'amener au bas de l'escalier le cheval, sellé depuis long-temps... Edgard remercia vivement le rédacteur en chef, et lui promit de s'occuper immédiatement des articles promis.

— Eh! vraiment, dans une promenade au bois, sous la douce influence d'une matinée

de juin, vous pourrez vous inspirer en poëte de la chevelure et du bras d'Albertine... Quant au troisième sujet que vous avez à traiter, il ne faut désespérer de rien : un moment peut venir où vous serez prié par votre inhumaine elle-même de le copier d'après nature.

— Ah ! mon cher Alphonse, une telle félicité... et puis mourir...

— Ce serait bien au contraire le cas de vivre.

A ces mots Edgard, que son ami avait conduit jusqu'au bas de l'escalier, s'élança en selle avec une agilité qui décélait un écuyer exercé, et partit au galop.

XI.

JUGEZ-LA MIEUX.

Il est des circonstances dans la vie où les dames sont douées d'un esprit temporiseur ; mais en général elles n'aiment point qu'on les fasse attendre.

Edgard rencontra madame de Vermandé

tout près du bois ; conséquemment elle l'avait devancé d'une demi-heure au moins ; car il est d'étiquette impérieuse d'aller au pas dans la grande avenue des Champs-Elysées : il n'y a que les marchands de chevaux et les droguistes en gros de la rue des Lombards qui fassent trotter leur attelage pendant une promenade.

— J'ai peut-être jeté M. Menardi loin de ses habitudes en le priant de m'accompagner à cheval, dit Albertine avec un certain pincement de lèvres, après avoir répondu par une légère inclination au grand et long salut de notre Marseillais.

— Loin de mes habitudes, non, madame, répondit Edgard, en faisant faire à son cheval une évolution qui révélait un écuyer consommé ; mais je puis avouer peut-être sans rougir que je n'ai point de cheval, et qu'un palefroi de louage m'eût paru peu digne de figurer près de votre calèche.

— Je vois en effet que l'art équestre vous est familier... votre talent ferait honneur à un officier de cavalerie, plus qu'à un élégant de mon quartier.

— Je conviens, madame, répliqua Menardi piqué au vif, que le temps est passé où l'on pouvait se prévaloir d'une telle habileté; mais je n'ai pu me former encore au goût exquis des écuyers de la Chaussée-d'Antin... Ce n'est pas faute de bons préceptes : un ami m'avait prévenu qu'il était essentiel de ressembler à cheval à une paire de pincettes dont on aurait écarté les branches: l'indication était précise; mais la force de l'habitude...

— L'ami précepteur est M. Varnerie, interrompit Albertine; je reconnais là son esprit d'estaminet.

— Madame, Voltaire faisait de l'esprit au café Procope qui, de son temps, ne valait pas nos estaminets élégans, et cet esprit-là ne dépare pas ses œuvres.

— M. Edgard, reprit Albertine en riant, je vois que vous avez un talent de discussion fort remarquable ; je vous prédis un mandat de député....

— Ce ne serait jamais avec vous, madame, dit Menardi du ton le plus soumis, que je m'exercerais en ce genre.... Votre personne et votre esprit sont tels qu'il n'est pas d'opposition possible pour tout ce qui vient de vous.

— N'êtes-vous jamais venu au bois, M. Edgard, dit Albertine d'une voix caressante, qui annonçait le terme du léger dépit qu'elle avait éprouvé jusqu'alors.

— Pardon, madame, une fois déjà.

— C'est une promenade qu'il faut observer quand on veut s'initier aux belles manières....

— Je suis si neuf en cela que j'aurais besoin d'un enseignement plus direct.

— Vous êtes aussi trop modeste, et vous avez

moins à faire que vous ne pensez... Oui, décidément votre système d'équitation est préférable à celui de nos élégans imitateurs de l'école anglaise.... Il donne plus de grâce au cavalier.

— J'y étais attaché parce que je le crois méthodique et propre à maîtriser le cheval; maintenant je le suivrai, madame, parce qu'il a votre approbation, et quelle est l'origine infaillible d'un succès.

Albertine ne répondit point à ce compliment; parce qu'elle crut avoir payé d'avance celui-là et bien d'autres par la concession immense qu'elle venait de faire à Menardi sur ses principes d'équitation. Après une pose assez longue, où son silence avait été mêlé d'une sorte de méditation, madame de Vermandé reprit :

— Vous dînez avec nous, M. Menardi.... (Edgard s'inclina en signe d'acceptation res-

pectueuse); je serai bien aise de vous consulter sur le choix de quelques livres, continua madame de Vermandé..... Car vous êtes littérateur, à ce que j'ai pu comprendre pendant ma dernière soirée....

— Hélas! oui, madame.... et je m'en félicite au moins en ce moment, puisque vous daignez songer à me consulter.

Le surplus de l'entretien sautilla d'un objet à l'autre avec trop de légèreté pour qu'il soit utile d'en mentionner les sujets; et cette Macédoine de riens occupa nos promeneurs jusqu'au moment ou la calèche s'arrêta devant l'hôtel d'Albertine.

Un domestique de la maison reconduisit le cheval d'Alphonse, avec un mot d'Edgard, où notre Marseillais faisait part au rédacteur en chef du pas immense qu'il croyait avoir fait dans les bonnes opinions de madame de Vermandé. Peut-être, en écrivant *bonnes opi-*

nions, Menardi, sans être avantageux, pensait-il que *bonnes grâces* eût mieux convenu.

En attendant le dîner, Albertine montra sa bibliothèque à Edgard : les reliures y étaient magnifiques. Bozerian et Thouvenin semblaient s'être porté un défi dans le luxe des filets, dans le choix des dessins, où l'or tranchait sur le maroquin et le cuir de Russie. En ouvrant les volumes l'admiration diminuait : sous ces robes brillantes, sous cette pourpre de l'in-octavo et de l'in-douze, peu de pensées nobles et puissantes étaient recelées; la passion, que recherche l'esprit des femmes même lorsque le devoir l'interdit à leur cœur, n'avait pas trouvé de place parmi les livres d'Albertine. Il ne fallait que voir le choix de ces écrits pour être fixé sur la légèreté de son caractère, sur l'inoccupation de son âme.... Edgard ne découvrit là que de ces bagatelles élégantes,

qu'essaient en vain de relever l'art du typographe et le burin du graveur : une collection de l'almanach des grâces ; la série complète de tous les journaux de modes depuis leur création ; quelques romans de la fade école du bel-esprit ; les comédies de Marivaux, les poésies de Dorat, les vaudevilles de M. Dupaty[1] ... Et si l'on découvrait, parmi toutes ces gentilles éditions, les lettres de Madame de Sévigné, c'est que, apparemment, le naturel de cette dame avait été pris par Albertine pour de la recherche heureusement arrangée.

[1] Il vient d'entrer à l'Académie française, après un triomphe électif remporté sur Victor Hugo. Ce vieillard spirituel s'est fait justice en laissant à son concurrent une carte de visite au dos de la quelle on lisait :

Avant vous je monte à l'autel :
Mon âge y pouvait seul prétendre...
Déjà vous étiez immortel :
Vous aviez bien le temps d'attendre.

Ce quatrain a dû flatter Victor Hugo plus qu'un fauteuil à l'Académie.

Edgard en terminant sa revue littéraire, poussa un gros soupir et se dit à lui-même : « Hélas ! à quelle source ai-je conçu l'espoir de puiser le bonheur !...» Le pauvre garçon était bien pénétré de l'idée des tourmens qui l'attendaient ; mais épandant sur sa vive affliction le vernis de la politesse, il ne dit que des choses flatteuses à madame de Vermandé sur ses richesses littéraires, et le complément qu'il lui indiqua fut conforme à l'esprit des ouvrages qui se trouvaient là.

— Ceci, monsieur Edgard, dit Albertine en le regardant en face, est tout simplement de la condescendance ; je crois vous connaître assez déjà pour être certaine que la composition de ma bibliothèque ne peut convenir à un esprit tel que le vôtre... Il est possible que je la change un jour ; je ne vous dirai pas cependant que j'en aie le désir... mais je ne serais pas fâchée qu'il me vînt.

Ce peu de mots ranima tout à coup les espérances d'Edgard ; ils fleurirent son avenir des plus riantes destinées.... Car il n'y avait pas deux manières de comprendre ce qu'Albertine venait de dire : elle n'était pas sensible ; mais elle désirait le devenir !... voilà du moins ce que Menardi pensait. Hélas! qu'il connaissait mal cette femme indéfinissable : elle avait entrevu, à travers les complimens de son admirateur, le chagrin que lui causait sa légèreté ; elle craignait d'avoir jeté sur ce beau captif, dont elle aimait à parer sa vanité, des liens trop fragiles pour le retenir ; ce fut uniquement afin de l'enchaîner plus solidement qu'elle fit luire à ses yeux l'espoir d'une espérance.

Madame de Vermandé avait dit à son écuyer officieux : vous *dînez avec nous ;* cependant il ne dîna qu'avec elle. Je ne sais qu'elle parente, chaperon qui devait assister à une entrevue

trop brusqement ménagée, se fit long-temps attendre, et finit par ne pas venir, sans se faire excuser. Ce fut encore un reconfort pour l'amour du bon Marseillais ; la ruse s'était décélée par sa propre maladresse.

Après le dîner on passa dans un boudoir charmant, et Menardi ne sut décidément que penser quand il entendit Albertine dire à sa femme de chambre : « Je n'y suis pour personne. »

— Cet ordre doit vous paraître singulier, poursuivit madame de Vermandé avec un sourire enivrant, tandis que frappant légèrement de la main le divan sur lequel elle était assise, elle indiquait à Edgard la place qu'il devait occuper à ses côtés. Tout autre que vous, M. Vanerie, par exemple, tirerait une ample vanité de cette espèce de tête-à-tête préparé par moi, car pourquoi vous cacherais-je qu'il l'a été... Mais ce ne sont pas les situa-

tions qui compromettent le plus une femme; c'est la connaissance que le public a de son caractère... Remarquez bien que je ne dis pas de sa vertu, et vous comprendrez tout-à-l'heure pourquoi je vous en fais faire la remarque. Il est de fait, monsieur, que ma femme de chambre, à laquelle je n'ai jamais prescrit la discrétion, irait publier dans tout le quartier l'entrevue que nous avons en ce moment, qu'elle ne parviendrait pas à exciter un soupçon... Je ne me suis jamais imposé le moindre ménagement quant à la réception des jeunes gens dans ma maison, et vous savez peut-être déjà qu'aucun de ceux que j'y ai reçus n'a essayé de ternir ma réputation. Je ne sais pas si je dois me féliciter de voir ma conduite ainsi placée parmi les exceptions de la médisance; toujours est-il constant, continua madame de Vermandé avec un sourire expressif, que si j'échappe aux propos malveillans, ce n'est pas que la re-

nommée se taise tout-à-fait sur mon compte... Cela tient plutôt à la longue série d'échecs à laquelle se sont associés tous mes adorateurs, tous sans exception... Ici le pauvre Edgard fit entendre un soupir douloureux... « Mon Dieu ! ce n'est pas ma faute, continua Albertine, qui comprenait à merveille la pensée déchirante attachée à ce soupir ; je ne me suis jamais fait un jeu des tourmens de personne, et si j'ai quelquefois imposé des chaînes, je ne songeais nullement à les rendre pesantes.... Je les jetais avec quelque discernement, et j'avais l'intention de les partager... Mais l'intention naît dans l'esprit, et pas une seule fois la mienne n'a pu se convertir en ce désir, qui n'a sa source que dans le cœur.

« On m'a fait dans le monde une réputation de coquetterie bien injuste, du moins je le crois : vous pouvez le penser comme moi ; d'après ce que je viens de vous dire....

On m'accuse aussi d'insensibilité ; ce reproche me touche davantage, parce qu'il n'est pas sans fondement... Après cela, que je n'aime rien, comme on se plaît à le répéter sans cesse autour de moi, c'est une exagération... j'aime, mais par simple effet du goût : en moi pas la moindre sympathie partant de l'âme, pas le plus léger mouvement passionné ; ce que je veux, je le veux avec activité, avec empressement, non avec ardeur... Si je ne puis obtenir ce qui me plaît, je suis contrariée, mais nullement affligée. Or, je l'avoue de bonne foi, je sens que je ne suis point une femme complète : il manque quelque chose à chacun de mes sens... Et par malheur, c'est mon jugement qui m'en avertit... ce n'est pas mon cœur.

« Depuis quelque temps, continua madame de Vermandé en jouant avec le ruban de sa ceinture, jeu qui lui procurait l'occasion de baisser

les yeux, j'ai conçu l'espoir d'un changement... « A ces mots, Edgard se sentit soulevé convulsivement sur le canapé...» Mon Dieu ! M. Menardi, dit Albertine sans relever les yeux, que vous êtes prompt à comprendre ! Je veux bien que vous m'entendiez; mais de grâce, que votre imagination ne s'aventure pas trop; le retour serait pénible. Ecoutez-moi : lorsque je passe devant un beau magasin du boulevart ou de la rue de la Paix, il m'arrive souvent de m'arrêter à la vue d'un bijou, d'une broderie, d'un châle de bon goût : Ceci me plaît, dis-je alors; je crois que je l'aimerais... Il y a bientôt un mois, je me promenais au Luxembourg; vous étiez assis, vous rêviez, une main passée dans vos cheveux : je m'approchai... Oh! mais vous allez trouver étrange ce que je vais dire... Je m'approchai de vous comme je m'approche des magasins à la mode, et je murmurai, je crois,

« ce jeune homme est fort bien...» Ce que je sentis en moi était parfaitement conforme à ce que me fait éprouver un de ces objets qui se recommandent à cette sensation infime, à cette pellicule d'émotion qu'on appelle le goût...

« Vous me rendîtes un service, poursuivit Albertine avec une entière liberté d'esprit, et ceci, pardonnez à ma franchise, ceci vous éleva dans ma pensée au niveau de ces objets de toilette que l'on préfère, parce que l'on présume qu'ils siéront mieux que d'autres.

« Vous voyez, M. Edgard, qu'il y a loin de cette préférence à une affection, et je dois ajouter que j'ignore comment on affectionne. Je me reprocherais une telle absence de sentiment, disons, si vous voulez, une telle insensibilité, si ma volonté avait le moins du monde à se la reprocher; mais il n'en est rien. Les exquises perceptions qui sont, dit-on,

l'essence du naturel de mon sexe, avaient sans doute un germe chez moi comme chez tous les êtres de ma nature; mais ces organes délicats du sensualisme, ce tissu de nerfs où réside la sensibilité, ont été affaissés, brisés dans mon organisation par le contact d'une passion brutale, avant que la femme se fût révélée... Est-ce ma faute, dites?..... L'histoire de ma vie est courte; veuillez l'entendre.

« Née de parens fort opulens, je fus nourrie par une de ces femmes que l'on flétrit trop légèrement du titre de mercenaires; car les soins qu'on leur confie les rendent plus mères que celles qui nous font naître, à peu près comme le fruit naît de la fleur... Mère, la mienne ne trouva jamais le loisir d'achever de l'être : à peine ses journées pouvaient-elles suffire aux jouissances qui s'enchaînaient dans sa vie; et moi, privée de mon père au ber-

ceau, je n'eus pas le temps de connaître l'amour filial, dont l'objet, maintenant unique, échappait chaque jour à mes caresses pour courir au rendez-vous du plaisir. A l'âge de neuf ans, j'entrai dans l'élégante pension de madame Campan. Là, monsieur, on ne cultivait pas le caractère pour y semer des germes de solides qualités; on se contentait d'en orner la superficie, afin d'en faire un parterre brillant de séductions... A quoi bon, disaient les dames directrices, s'efforcer de rendre estimables des femmes auxquelles nos habitudes sociales ne demanderont que de l'élégance, de la beauté et de l'opulence... En labourant le cœur de cette riante jeunesse pour y répandre des semences de vertu, nous détruirions toute la gentillesse de son esprit : là où nous pouvons ménager des nuances suaves au regard, nous n'offririons que de sombres dehors : arrière un tel système d'éducation...

« A quinze ans je sortis de ce laboratoire fameux de riens aimables. Ma mère m'avait amené, quinze jours avant ma sortie, le colonel de Vermandé ; on m'avait parlé de mariage ; l'uniforme de mon prétendu était superbe ; lui-même me paraissait fort bien fait ; et les bagatelles chatoyantes de la corbeille achevèrent de me tourner la tête... Mon prochain hyménée prit place parmi mes idées de bal, de concert, de spectacle : seulement la solennité attachée à cette union, m'apparaissait comme une fête d'élite, comparable au jour des étrennes, aux promenades de Longchamp, ou bien à la première représentation d'un opéra bouffe.

« J'avais vu trois fois M. de Vermandé, dont le régiment tenait garnison à Melun, et qui ne pouvait s'en éloigner que difficilement ; à la quatrième entrevue, il se présenta pour me conduire à l'autel... En ce moment ma légè-

reté de quinze ans n'avait pas même songé à éprouver s'il battait un cœur bon ou mauvais sous les croix qui couvraient la poitrine du colonel... Je brillai à la mairie, je brillai à l'église, je produisis en rentrant dans le salon de ma mère une explosion admirative ; tout cela me parut charmant.... Le soir, je dansai avec délices, parce que l'éloge murmurait doucement à mon oreille.

« A minuit ma mère me prit par la main ; elle m'emmena hors du bal, d'où mon mari s'était esquivé sans que je m'en fusse aperçu. Ce que j'éprouvai fut une vive contrariété : on me privait d'un plaisir...

« Que vous dirai-je, monsieur ? les élémens de ma parure furent enlevés l'un après l'autre ; ma mère elle même détacha de mon front la couronne de fleurs d'oranger, qui ne m'avait paru qu'un ornement de mauvais goût. Ma femme de chambre sortit sur l'intimation d'un

coup-d'œil; ma mère alors voulut remplir auprès de moi ce dernier devoir qui, pour elle, n'avait pas eu de précédens. Elle me parla d'un bonheur que je ne compris point; voulut initier mon innocence à des mystères étranges, dont je ne désirai pas de pénétrer le sens; puis elle m'entretint, avec une sorte de transport, des perfections physiques de mon mari... Je crois même que ses lèvres tremblantes laissèrent échapper ces mots : « Ah! ma fille, que tu vas être heureuse!..... » Je m'étais mise au lit; elle me baisa sur le front, et posant sa main sur mon cœur, elle dit : « Bon! il est ému... » — « Hélas! oui, maman, répondis-je avec l'accent du regret, j'entends d'ici la musique du bal, et je n'y suis plus. » Ma mère me regarda en ce moment avec attendrissement..... Puis elle sortit en disant à demi-voix : « Pauvre enfant!

« Peu d'instans après, M. de Vermandé,

dans le plus grand négligé, se précipita vers mon lit, dont il souleva brusquement les rideaux... « Quelle est belle! » s'écria-t-il à plusieurs reprises... Et ses yeux flamboyaient, et son visage me parut pourpre, et ses épaisses moustaches s'hérissèrent, agitées par la mobilité convulsive de ses traits... Mon mari me fit grand' peur..... Les bougies s'éteignirent. . . . . .

. . . . . .

Le lendemain je haïssais M. de Vermandé. Je m'approchai d'une glace; il me sembla que j'étais laide..... Je l'abhorrai..... Lui, riait de mon chagrin, de mes larmes; il me parlait de la nuit suivante avec tous les signes de la frénésie; moi, j'y pensais avec horreur..... Je le lui disais, et sa grossière hilarité redoublait.

« Tout à coup, les pas d'un cheval, entrant au galop dans la cour de l'hôtel, attirèrent l'attention du colonel; il s'approcha d'une

croisée en pâlissant et s'écria : « Une ordonnance de mon régiment!..... que signifie ceci ?... » Le cavalier se présenta; Vermandé lui arracha une dépêche qu'il lui tendait de la main droite, en portant le dos de la gauche à son colback...

— Un ordre de départ! dit mon mari d'une voix qui ressemblait au rugissement du tigre. Cette nuit même, et je dois rejoindre à Melun... Despote infernal! quand cesseras-tu de te jouer de notre vie!:.. Albertine, il faut que je te quitte ce soir, à l'instant même..... Malédiction sur lui.... sur moi... Je me ferais sauter à l'instant la cervelle, s'il ne fallait pas obéir à cet autre tyran sanguinaire, qu'ils appellent l'honneur..... Partir aujourd'hui!..... la quitter!..... elle!..... le bonheur!..... la béatitude céleste!..... malédiction! malédiction!..... Et saisissant un magnifique cabaret de porcelaine, qui se trouvait sur un guéridon

placé au milieu de ce même boudoir, Vermandé le précipita sur le parquet..... Au fracas inattendu que le bris produisit, je tombai sans connaissance sur ce divan. Le colonel m'enleva dans ses bras musculeux, me transporta dans ma chambre et s'y enferma avec moi...

« Quand je revins de mon évanouissement, Vermandé n'était plus là. Je me souvins d'un songe pénible, d'une torture affreuse, d'un démon terrible..... Mes habits étaient en lambeaux, mes membres brisés, mes cheveux en désordre..... Le roi des enfers m'eût-il traitée autrement pour m'arracher mon âme?.... Je retrouvai dans le lointain de mes souvenirs, les cris, des glapissemens de sa rage..... dans ma mémoire troublée, se rallumèrent les torches de son regard... En ce moment, quelqu'un qui passait à la porte de mon appartement disait : « Le colonel vient de partir... »

Je poussai un profond soupir, et ces mots s'échappèrent de mon sein : « Mon Dieu!... je vous remercie..... je suis sauvée..... »

« Ma femme de chambre, sans doute avertie par lui, accourait; elle me secourut. Et cette fille aussi répéta plusieurs fois : « C'était donc Satan..... » Voilà, monsieur, sous quel aspect l'amour m'est apparu.....

« Je n'ai jamais revu M. de Vermandé : le despote infernal, c'était Napoléon ; la guerre de Russie commençait: le tyran sanguinaire appelé l'honneur, poussa le colonel dans une redoute de Borodino, il n'en revint pas... peu près dans le même temps, ma mère, atteinte d'une petite vérole confluente, échappa à l'intensité de la maladie; mais elle mourut du chagrin d'être devenue laide.

« Maintenant, je vous le demande, monsieur Menardi, qui voulez-vous que j'aie aimé? fût-ce un père que je n'ai pas connu ;

une mère qui n'en remplit jamais les devoirs envers sa fille ; un mari, qui s'offrit à moi furieux comme un hôte de l'enfer?..... Après ce déplorable essai de ce qu'on appelle ordinairement les affections, ne devais-je pas les redouter comme un malheur, me féliciter de les avoir vu glisser sur ma vie, et m'en tenir à ces caprices qui se jouent à la surface du cœur : trop fugitifs pour l'occuper, trop légers pour laisser des traces cuisantes de leur passage.

« J'ai fait naître, m'a-t-on dit, beaucoup de passions malheureuses depuis que je suis veuve; comment me fussent-elles devenues sympathiques, quand le souvenir amer qui me reste appartient à ce que l'on me présente comme une félicité? J'ai causé des souffrances, et je m'en afflige ; car je ne suis ni méchante, ni coquette..... Jusqu'ici j'ai plaint mes amans ; mais ils demandaient que ma pitié s'imposât

des sacrifices dont j'abhorre l'idée..... Je méprisérais peut-être l'amour servile; mais je me révolte contre l'amour impérieux...

— Hélas! madame, comment faut-il donc vous aimer? dit Edgard du ton le plus triste... Car enfin cesser de vous adorer, ne pas vous dire que je vous idolâtre, ce serait mourir... Je sens bien qu'auprès de vous je souffrirai toute ma vie..... mais enfin je vous verrai..... A ce prix le martyre même est désirable.....

— Qu'entends-je... et qu'elle est cette magie, ce fanatisme inimaginable qui peut rendre heureux des souffrances qu'on éprouve...? Il faut donc me résigner à reconnaître que je fais défaut aux impressions de la nature; que je suis une anomalie dans l'ordre des êtres de mon espèce..... Je le vois, on me classera bientôt parmi les monstres..... Ah! comment sera complétée mon existence?.....

— En aimant, Albertine, en aimant... Et

ces mots avaient été prononcés avec un regard étincelant d'amour..... avec une pression de main délirante...

—Voilà, reprit madame de Vermandé presque effrayée, voilà cette fureur satanique à laquelle le colonel se livrait en me torturant de sa prétendue tendresse... Ah! pas d'amour, monsieur Edgard, pas d'amour... ou bien un autre... celui-là assassine...

Vous n'aurez pas vu dans Albertine une *Lélia*; non, elle ne ressemble point aux êtres incompréhensibles surgis de ces esprits ambitieux, qui veulent, à tout prix, créer des types nouveaux de caractère, et découvrir dans le cœur humain des régions inconnues... Nous nous garderons bien de dérouler sous vos yeux un de ces problèmes physiologiques insolubles, dans l'invention desquels, comptant sur l'élégance de la formule, l'écrivain s'étourdit sur l'absence de raison qu'elle recouvre. Nous

respectons trop le public pour lui offrir, par exemple, une femme à l'imagination remplie de bouillantes pensées, au cerveau débordant de lave poétique, au cœur plein de tumultueuses passions, et qui, sous ces ardentes influences, se montre insoucieuse de voluptés, repousse avec dégoût les transports d'un amant, et donne à son exaltation intellectuelle l'inexplicable démenti d'un sensualisme complètement nul. J'aimerais autant qu'on prétendît prouver qu'on a vu jaillir des flammes du sein d'un glacier... Libre à nos jeunes critiques d'exalter, dans leurs feuilletons spéculatifs, une semblable incohérence entre la vie morale et la vie sensitive, que les physiologistes nous montrent si intimement liées, si mutuellement dépendantes. Libre au lecteur enthousiaste d'originalités bizarres de s'éprendre jusqu'à la frénésie de ces belles monstruosités ; le philosophe et le judicieux observateur

de la nature haussent les épaules ; ils déplorent l'engoûment d'une génération assez éclairée pour examiner, assez active pour analyser, et qui se laisse gagner par une admiration reposant sur de telles folies.

Le caractère d'Albertine n'est point une création fantastique : l'auteur a tous les jours son modèle devant la vue, et l'on pourra convenir qu'un semblable naturel se soit formé dans l'absence de toute émotion puissante. Albertine, délaissée dès l'enfance par une mère livrée aux distractions du monde, élevée dans une pension où l'on ne s'occupait guère qu'à former d'élégantes manières, à nuancer des caprices, à faire reluire des superficies ; enfin, jetée dans les liens de l'hymen comme l'esquif qui se brise sur un rocher après une navigation calme et sereine ; Albertine, disons-nous, ne pouvait conserver qu'un souvenir amer des prémices de l'amour ; et rien d'ailleurs n'ayant

approché l'étincelle du sentiment d'un cœur encore vierge d'impressions, il était resté muet et ignoré de celle qui le portait; Albertine n'avait composé ses plaisirs que des jouissances de l'ouïe et de la vue.

Le monde, toujours pressé de juger quand il prévoit qu'il aura à sévir contre un vice, déclara madame de Vermandé, coquette au suprême degré; elle n'était que légère. Faute de savoir occuper son âme, qui ne lui demandait rien, elle s'abandonnait aux bagatelles de la vie, et s'en faisait une sorte de culte, parce qu'elle ignorait les vrais dieux du cœur, ou plutôt parce qu'ils ne s'étaient présentés à elle que sous l'aspect des divinités infernales.

XII.

MESSAGE DANGEREUX.

Depuis que Rodolphe et Edgard n'habitaient plus la même maison, ils ne se voyaient que rarement. La vie de Paris les avait éloignés l'un de l'autre, car ils s'y livraient bien différemment. On conçoit d'ailleurs qu'il devait exis-

ter peu d'élémens sympathiques entre ces deux Marseillais; liés aux bords de la Méditerranée par le contact habituel de leurs existences, ce commerce n'avait jamais pu s'appeler de l'intimité: Rodolphe était trop vicieux pour tenir à l'amitié d'Edgard; celui-ci trop honnête pour estimer Rodolphe, et l'amitié, dans ce cœur pur, ne pouvait naître que de l'estime.

Et puis Menardi n'ignorait point que chacune des actions de Dutillage avait son principe dans le sentiment de sa prospérité personnelle; qu'il n'en concevait pas une qui n'appartînt, plus ou moins directement, au plan formé dès long-temps par son égoïsme : plan tracé, sans le moindre scrupule, à travers toutes les convenances, tous les intérêts, soit généraux, soit particuliers...

Rodolphe guerroyait à son profit sur les bienséances, comme le général qui se montre

soigneux de ne livrer bataille que sur un pays de conquête, afin d'épargner à son souverain les frais de la guerre.

Menardi ne pouvait concevoir, au contraire, un bien-être composé des débris du bonheur et de la fortune d'autrui ; il connaissait assez le monde pour savoir que ses scrupules étaient autant de ridicules aux yeux du plus grand nombre de ses comtemporains ; mais il ne trouvait pas que ce fût une raison suffisante pour qu'il se corrigeât ; étant bien fermement décidé à ne prendre pour jalons dans la vie, que les principes des esprits élevés, dût-il avoir à braver, en se conduisant ainsi, et les huées de la multitude, et les pasquinades critiques de la nullité jalouse, où de l'immoralité dominatrice.

Du moment que Dutillage avait vu son compatriote persévérer dans cette voie, il s'était dit : définitivement c'est un niais dont je ne

ferai jamais rien à mon avantage; à moins que, d'aventure, je ne me trouve en position d'avoir recours à la niaiserie, ce qui se voit de temps en temps.

Or, cela se rencontra peu de jours après le long entretien qu'Edgard avait eu avec Albertine, et duquel il était au moins sorti avec une connaissance parfaite du caractère de cette femme singulière. On avait lu dans le petit journal d'Alphonse Varnerie, une suite d'articles fort piquans sur la jambe, le bras et les cheveux dont l'éloge était devenu la condition *sine quâ non* des trois principaux bailleurs de fonds de cette feuille; laquelle, ainsi que tant d'autres, ne balançait encore son passif que par un actif d'hypothèses. Les articles de Menardi faisaient fureur : chaque jour l'administration imprimait des numéros supplémentaires pour suffire aux nombreuses demandes qu'on en faisait, et Varnerie an-

nonça un matin à son ami, en l'embrassant, que sans nul doute cet incident heureux allait faire la fortune du journal.

Albertine avait entendu avec plaisir, dans le monde, l'éloge d'un homme qu'elle n'aimait pas encore, parce qu'elle ne savait point aimer; mais à la réussite duquel son amour-propre attachait quelque nuance d'intérêt, parce qu'on le voyait tous les jeudis chez elle... C'était sans doute un chemin bien détourné pour arriver au cœur de cette belle indifférente, et cependant Edgard fut heureux en songeant qu'il avait pu faire naître en elle l'ombre d'un plaisir.... Il eut donné dix ans d'existence pour interroger, de la main, ce sein dont les proportions exquises tourbillonnaient sans cesse dans ses veilles ardentes.... Mais, hélas! qu'il était loin de vouloir oser une telle épreuve; et pourtant, s'il l'avait osée, peut-être eut-il animé sa Galathée; peut-être

ne manquait-il qu'une étincelle pour révéler à cette Albertine, qui s'ignorait elle-même, les principes inflammables que la nature avait mis en elle, comme dans toute autre femme.... L'étincelle ne se produisit point.

Cependant, Rodolphe avait pris bonne note du début brillant d'Edgard dans les journaux. Le sien, à *la Minerve*, avait fait époque aussi; mais son talent ne pouvait, comme celui de Menardi, se plier aux formes précisément littéraires. La politique était son élément, parce qu'il sentait qu'en elle résidait la matière où l'on pouvait tailler le plus amplement des faveurs. Rodolphe était un rédacteur habile de *Pièces de Bœuf*; un homme qui, ne professant aucune opinion, pouvait écrire dans l'intérêt de toutes : ses phrases, ainsi que les émaux dont on fait la mosaïque, se combinaient en pensées de toutes les nuances. C'était une précieuse ressource pour l'oppo-

sition systématique dont il était le créateur; pour lui, qui déjeunait de *la Minerve* et soupait de Saint-Sulpice; pour sa destinée, qu'il se promettait bien de vendre au pouvoir, dès que l'occasion s'en présenterait suffisamment dorée.

Mais, dans le calcul bien entendu de son ambition, Rodolphe savait, au besoin, faire justice de son amour-propre : abnégation précieuse qui, certainement, est la première garantie des grands succès. Or, il sentait que le talent, tout à la fois solide et brillant, de Menardi pourrait lui être d'une éminente utilité dans l'exécution d'un projet qu'il élaborait en idée... « Je suis bien payé à *la Minerve* s'était dit Dutillage; on m'y considère parce que mes articles profitent, soit à l'entreprise, soit aux vues secrètes de ses fondateurs; mais je ne suis en définitive, dans la rédaction de notre journal, qu'un mercenaire bien rétribué....

Messieurs les actionnaires et les rédacteurs principaux exploitent, eux; ils font leur lit politique : ils s'y étendront mollement dès que l'occasion leur paraîtra favorable; et je crains qu'ils me connaissent trop bien pour me laisser arriver avec eux au partage du gâteau.... Habiles et riches tout à la fois, il leur sera toujours facile de me refouler au second rang, parce que leur nom est moulé en gros caractère sur la couverture de *la Minerve*.... Affranchissons-nous de leur patronage, et fondons à notre tour... Oui, dès demain, je lance le prospectus d'une nouvelle brochure politique; j'ai, dans mon secrétaire de la rue Sainte-Anne, les huit mille francs de Florette : un capital de huit mille francs procure un crédit de trente; c'est plus qu'il ne faut pour arriver à la réussite.

« Donc, voilà qui est décidé, poursuivit Dutillage en marchant à grands pas vers la

rue des Quatre-Vents ; je deviens fondateur ; je m'inscris parmi les puissances de la presse, et je me fais redouter, jusqu'à ce que je trouve l'occasion de me vendre.... »

« En ceci, ce niais d'Edgard peut m'être fort utile : sa plume a de l'éclat ; elle distille ingénieusement la malice, le sarcasme : c'est un avantage que nous aurons sur *la Minerve* ; car le public Parisien la trouve trop pesamment armée, malgré les efforts de l'auteur des *Lettres sur Paris* pour être léger et plaisant.

« Ah ! diable ! diable ! dit Rodolphe en s'arrêtant tout à coup sur le milieu du Pont-Royal, j'oubliais un point essentiel : il me faut un éditeur responsable... c'est un rôle que je ne veux pas jouer moi-même ; il est, parbleu ! trop dangereux... Jeter une prison sur la route de ma fortune, ceci ne peut me convenir.... Il arrive trop souvent qu'on ne passe pas

outre :... Edgard est encore l'homme qu'il me faut.... Lui qui n'est, je crois, ambitieux que de gloire, soutiendra ma feuille de la plume et de l'épée ; le guichet lui-même s'empreindra à ses yeux d'une teinte héroïque.... Mon plan est admirablement conçu : former un enjeu avec l'argent et la liberté des autres, c'est s'assurer, quoi qu'il arrive, une partie exempte de chances fâcheuses : si l'on perd, on n'a ruiné ou laissé emprisonner que les bonnes dupes ; si l'on gagne, on fait avec elles le partage du lion.... Demain matin, je vais trouver Menardi.....

« Moi-même, non, ce serait manquer d'adresse, poursuivit Rodolphe après un instant de réflexion : Edgard sait que je me suis opposé à ce que Florette lui prêtât de l'argent, ou du moins il s'en doute ; car, depuis quelque temps, il ne vient plus chez moi, et me parle avec froideur quand il me rencontre...

Je lui députerai la lingère : l'entremise d'une femme dans les négociations, les avance toujours plus que les soins directs qui s'exercent d'homme à homme... Florette est jolie, et si quelque petite concession de fidélité pouvait servir mes intérêts auprès de Menardi... ma foi, je ferai comprendre à la petite..... Tout beau, ma philosophie; pas tant d'abandon, s'il vous plaît... Les bonnes grâces de Florette me sont devenues quelque peu importunes, j'en conviens; mais non pas ses écus; et si j'allais sottement la jeter dans les bras de Menardi, avec elle m'échapperait infailliblement tout le parti que je puis tirer de ses ressources..... Ne jouons pas ce jeu-là.

« Cependant il y a présomption d'échec si je vois Edgard moi-même : je n'ai pas été adroit quand j'ai conseillé à Florette de lui refuser de l'argent... Au surplus, j'en causerai ce soir avec elle... et nous verrons.

Le lendemain, de très bonne heure, on frappa doucement à la porte d'Edgard. L'appartement d'un habitant du quartier latin est d'ordinaire assez mal clos : il y a chez lui peu de richesses à garantir des voleurs. Au domicile d'un étudiant, par exemple, le cours du numéraire est périodique comme le reflux de la mer ; mais les basses marées sont plus longues et plus communes que les hautes : c'est un point d'économie domestique bien constaté. Sous le rapport des ressources pécuniaires, Edgard était un peu moins favorisé qu'un étudiant : il n'avait jamais à recevoir, l'honnête garçon, le subside mensuel ou trimestriel d'un père ou d'un oncle ; son avoir consistait uniquement dans le prix de trente ou quarante colonnes par mois de rédaction au journal littéraire de Varnerie. Or, on sait qu'à cette époque où les colonnes de politique se payaient cent francs, celles de littérature ne

rapportaient que cent sous à leurs auteurs : ce qui, du reste, ménageait à l'homme de lettres un sort plus confortable encore que celui de Milton, qui vendit cinq livres sterling l'immortel *Paradis perdu*. L'éloge du bras, de la jambe et des cheveux du trio protégé par les actionnaires que vous savez, avait bien procuré quelque gratification au rédacteur panégyriste ; mais dans cette affaire les napoléons d'or n'avaient foisonné que sous la main du caissier.

A tout prendre, Menardi pouvait laisser la clef à sa porte. Elle y était donc lorsqu'on frappa le matin de bonne heure. A l'injonction d'entrer, partie de l'alcôve, on ouvrit. Edgard, entendant le bruit léger d'un pas de femme, écarta précipitamment son rideau... Il avait cru... oui, l'amoureux jeune homme avait cru à la continuation du rêve délicieux que le jour naissant et la cloche d'un collège

voisin venaient de faire évanouir : rêve où l'adorable Albertine, jouissant enfin des plus douces attributions de son sexe, s'était prodiguée, âme et charmes, à son amant. Edgard, tout frémissant de ce bonheur mensonger, vit une femme fraîche, jolie, brune... et marseillaise... C'était Florette.

Elle survenait là dans une situation bien critique, pour parler d'affaires à l'un des plus beaux hommes de Paris, donnant audience entre deux draps. Rodolphe pouvait avoir prévu qu'il y serait encore; mais il ne savait pas assurément que son compatriote avait rêvé d'une manière si vive, si dangereuse pour une jeune fille qui rendait ses visites à six heures du matin.

— Quoi, c'est vous, mademoiselle Lamblay, dit Edgard d'une voix qui trahissait sa récente émotion, sur le sujet de laquelle la jolie Marseillaise se méprit... malheureusement.

— Moi-même, monsieur Edgard; mais ne vous dérangez pas... Je viens vous entretenir d'une affaire importante et vous m'entendrez bien ainsi...

— Je vous en demanderai la permission, répondit le rédacteur en riant; vous concevez qu'il me serait difficile de changer de position, sans ajouter encore à la liberté que je prends de vous recevoir d'une façon si peu cérémonieuse... Tout en parlant ainsi, le beau Marseillais s'affranchissait davantage de l'étiquette en s'emparant de la main de Florette, qu'il baisait avec transport... Etait-ce suite du songe ?était-ce désir de jouer pièce à Dutillage? c'est ce qu'on n'a jamais bien su; mais enfin les jolis doigts de la piquante lingère étaient baisés indéfiniment.

— Allons, soyez sage, dit Florette, qui dégagea sa main et s'assit à bonne distance du

trop expressif Edgard..... Je viens, dis-je, causer d'affaires avec vous.....

— Ah ! je prévois, mademoiselle Florette, vous avez besoin de votre argent ; mais...

— Par exemple, interrompit la jeune Marseillaise en reprenant toute l'intensité de son accent méridional, vous redemander mon argent ; pouvez-vous me dire cela....? Pauvre jeune homme, il faudrait être bien mal avisée... que Notre-Dame-de-la-garde me préserve d'une telle idée..... Au contraire, je viens vous offrir l'occasion d'en gagner, et que j'en suis bien aise, pécare !

— Pardon, chère Florette ; en effet, je calomniais votre excellent cœur... Et si l'aimable lingère eût été plus près de lui, l'amende-honorable eut peut-être attenté gravement aux droits de Dutillage.

— Oui, reprit mademoiselle Lamblay, en chiffonnant avec grâce le coin de son tablier

de soie noire, je viens de la part de Rodolphe...

— De Rodolphe, interrompit Edgard en fronçant un peu ses sourcils bruns...

— Si vous saviez, M. Menardi, combien il s'intéresse à vous...

— Je crois bien, Florette, qu'il a pu vous le dire.

—Et m'a chargée de vous le prouver, ajouta l'industrielle de la rue des Quatre-Vents.

— Il a donc bien fait de vous choisir pour intermédiaire; vous me persuaderez mieux que lui.

— M. Dutillage va fonder un journal.

— Une concurrence avec *la Minerve*, dont les rédacteurs lui ont donné du pain..: Il y a long-temps que j'ai prévu cela... Mais il est donc devenu capitaliste, Rodolphe?

— Il assure qu'il n'a pas besoin d'argent, et

que si vous voulez devenir son..... comment appelle-t-il donc cela... ?

— Son collaborateur....

— Justement, son collaborateur.... il dit donc que vous aurez bientôt fait fortune à vous deux.

— Rodolphe est mon compatriote, il fut mon ami d'enfance, il a du talent, et malgré ses torts, que vous connaissez bien, je m'associerai volontiers à son entreprise, mais à deux conditions.

— Dites, monsieur Edgard.

— La première, c'est que, sur les premiers bénéfices du journal, il vous rendra l'argent qu'il vous doit, pour me prouver qu'il est homme de probité ; la seconde, c'est qu'il renoncera à cette polémique de la mauvaise foi, qu'il appelle opposition systématique : doctrine honteuse, indigne de l'opinion généreuse qu'il paraît servir.

— Oh! vous, monsieur Menardi, vous êtes franc au cœur comme un jeune chêne de votre âge... Mais Rodolphe prétend que c'est de la sottise...

— Oui, je sais qu'il pense ainsi; mais je n'en persiste pas moins à imposer mes deux conditions: d'abord parce que je ne veux pas, bonne Florette, que vos intérêts soient compromis dans une opération aussi chanceuse que l'entreprise d'un journal, et qu'il me convient moins encore de participer à votre ruine...

— Comment, monsieur Edgard, est-ce que vous croiriez Rodolphe capable... lui qui promet de m'épouser le mois prochain...

— Florette, Florette, les mois de Rodolphe se prolongent beaucoup quand il ajourne une bonne action...

— Il est vrai que le méchant m'a joué dernièrement un bien vilain tour, allez. Mais je lui ai pardonné, parce qu'il m'a juré que c'é-

tait la première fois et que ce serait la dernière.

— Voyons, contez-moi cela, Florette, et je vous dirai sincèrement si vous pouvez croire à sa promesse.

— C'est que... je ne voudrais pas qu'on m'entendît vous dire cela, puisque j'ai pardonné...

— Approchez-vous davantage...

La jeune fille s'approcha, puis elle reprit :

— Il y a quinze jours, Célestine, ma première demoiselle, une fille que j'ai prise parce qu'elle m'a dit qu'elle avait eu des malheurs, me demanda à sortir vers quatre heures du soir pour aller voir sa mère, malade à l'hospice Saint-Louis... Voir sa mère, pécare! Je lui dis bien vite, allez, Célestine. Le soir, j'avais de l'ouvrage à reporter au bout de la rue... Je sors à la brune ; mon petit car-

ton sous le bras, et je passe devant la porte de Rodolphe... Qu'est-ce que je vois, monsieur Edgard, lui, lui-même, le vilain, donnant le bras à Célestine, et se glissant dans l'allée. En est-ce là une perfidie?

— Affreuse, chère Florette, s'écria le compatissant Edgard, hors de lui... car l'influence de son rêve durait toujours.... cela crie vengeance.

En parlant ainsi, Menardi serrait la jolie taille de Florette dans le cercle formé par ses bras nerveux, et le petit pied provençal qu'il admirait depuis une demi-heure, ne touchait presque plus au carreau...

— Oui, chère petite, reprit Edgard d'une voix entrecoupée, cela crie vengeance...

— Mais moi, je ne veux pas me venger, répondit Florette d'un accent non moins ému... Je suis fidèle, voyez-vous, monsieur Menardi: le premier vicaire de Saint-Sulpice

le sait bien, lui, puisqu'il a fait semblant de vouloir me séduire, pour m'éprouver dans l'intérêt de la religion... Et puis, j'ai juré de ne pas vous aimer... Oui, foi d'honnête fille, je l'ai juré au pied de l'autel.... dans la chapelle de la Vierge.... Oh ! non, non, je vous en prie... Je le haïrais trop... Edgard, Edgard, votre cœur n'est pas à moi... que vous a fait la pauvre Florette pour la rendre malheureuse à tout jamais.... Grâce ! grâce ! les voisins... la clef... la clef, vous dis-je...

Rodolphe Dutillage croyait pourtant avoir choisi le meilleur moyen, en envoyant Florette négocier une association avec Edgard Menardi.

La pauvre lingère marseillaise pleurait ; Edgard la consolait en lui représentant, par une hyperbole un peu forcée, qu'il pouvait y avoir de l'équité même dans la vengeance...: raisonnement qui, dans la matière

alors agitée, eût paru péremptoire à presque toutes les dames qui l'auraient entendu.... Après quelques instans de réflexion, notre jurisconsulte officieux ajouta même que, selon toutes les probablités, on ne venait de faire qu'une justice incomplète à l'infidèle Rodolphe, et qu'il y avait trop de générosité à commuer ainsi sa peine... Le juge intègre attira de nouveau Florette à son tribunal ; et cette fois justice pleine et entière fût faite apparemment; car l'audience (celle-ci fut à huis-clos) dura jusqu'à près de midi.

— Méchant que vous êtes, dit Florette un peu embarrassée de justifier sa longue absence de son magasin ; vous me mettez dans un cruel embarras : je ne sais ce que je vais dire à mes demoiselles; jamais je ne suis aussi long-temps hors de chez moi... Encore je n'ai pas achevé ma commission... J'étais chargée de vous dire que vous seriez... j'ai bien oublié quoi, par

exemple... le moyen d'avoir de la mémoire... Ah! je crois que m'y voici... vous seriez éditeur et puis quelque chose encore.

— Editeur responsable, je parie...

— C'est cela, éditeur responsable... avec de gros appointemens...

— Et la prison pour gratification, dit Edgard avec un sourire amer... Voilà bien Rodolphe, ajouta-t-il en élevant la voix : puisant dans la bourse d'une femme bonne et candide l'argent qu'il veut hasarder, et disposant de la liberté de celui qu'il ose appeler son ami : le tout pour gagner sans risque, et penser sans danger. Ce dernier trait achève de me décider: Dites à Rodolphe, chère Florette, qu'en écrivant je ne veux répondre que de mes œuvres, nullement des siennes; à chacun sa responsabilité, et l'homme d'honneur ne la récuse jamais. Ma jolie, ma chère payse, ajouta Menardi en souriant, je ne serai l'éditeur responsable de personne, si ce n'est le vôtre.

— Edgard, je ne vous ferai pas perdre votre liberté, répondit tristement Florette : je sais qu'elle est perdue... Etre aimée de vous... c'eut été trop de bonheur...

— Chére enfant, je t'aime de toute mon âme....

— Tu veux dire, reprit la lingère avec un faible sourire, que tu m'aimais tout-à-l'heure avec toute la puissance de ta jeunesse.... voilà tout, Edgard.... il ne faut pas que je m'y méprenne.... Mais n'importe, puisque je suis à toi, je ne puis plus être à lui.

— Quoi, tu quitterais Rodolphe?

— Oui, cher Edgard, je le quitterai, et pourtant je connais Albertine : c'est un ange de beauté.... mais elle ne sait pas aimer.... Aime-la toi, aime-la sans espoir de retour.... C'est moi qui aquitterai....

— Excellente fille!

— Et tandis que tout ton être appartiendra

à cette admirable créature, quand la pauvre Florette sera le chétif autel où ton amour viendra s'abuser... Je ne veux être qu'à toi, à toi seul.... L'autre, ajouta la jeune Marseillaise avec dédain, son amour n'était qu'une dérision....: une dérision à laquelle ma jeunesse s'abandonnait sans charme. Aussi sa trahison m'a touchée à peine, mais blessée vivement; car c'était déjà trop pour Rodolphe que l'amour de Florette....

— Ecoute, Edgard, je te serai fidèle, et je veux que tu le saches, que tu en aies la certitude.... A partir de ce soir, Rodolphe ne mettra plus le pied chez moi après le coucher du soleil.

— Mais il croira....

— Ce qu'il voudra.... Je ne lui dois point de ménagement; je n'ai pas de devoir à remplir envers lui.... Eh bien! s'il me fait perdre mon argent, je suis jeune, j'ai de l'activité, du courage.

— Tu ne perdras ton argent que si tu le veux bien ; charge-moi de le redemander.

—Nous verrons; mais laisse-moi finir : la clef qu'il avait... tu l'auras demain... Et quand se terminera la belle soirée de madame de Vermandé; quand la compagnie brillante quittera ses salons parfumés, alors tu viendras, le cœur gros des soupirs d'un amant malheureux, les exhaler auprès de la pauvre Florette : elle ne t'offrira que le plaisir de l'erreur; mais son erreur, à elle, sera le bonheur tout entier, car tu croiras peut-être à des félicités que tu n'auras pu trouver aux pieds d'Albertine.

« Un jour, elle t'aimera, cette femme au cœur de glace; car on aime tôt ou tard..... Quand cela sera venu, je n'aurai plus besoin sur la terre. Il faudra que je m'en aille... comme l'autre... tu sais, Edgard, le rocher de Mar-

seille.... un soir... le pêcheur.... le bruit d'un corps tombant à la mer....

— Florette, vous me déchirez le cœur.

— Mais tu ne sais donc pas, Edgard, que je t'aime depuis l'enfance... Ta belle figure, que je voyais passer quelquefois devant notre magasin, occupait toutes les nuits de ma quatorzième année; ton image enflamma mon sang lorsque quinze ans eurent fini mon être... J'errais autour de toi comme une âme en peine.... Hélas! un jour, que je te cherchais, je rencontrai Rodolphe sur mon chemin, rampant comme un serpent, habile à séduire comme celui qui tenta Eve, aussi laid que lui....

« Florette, tombée au pouvoir d'un tel homme, ne se crut plus digne d'Edgard. Je souffris beaucoup, car bientôt tu quittas Marseille... Et tu as pu croire que je venais chercher l'autre à Paris !... Tu n'as donc pas senti battre mon

cœur quand ton bras me pressait le sein pour me soustraire à l'insolence des étudians de la place Saint-Michel.... Alors, Edgard, un seul baiser, une simple pression de main, et je ne voyais pas Rodolphe.... et j'étais à toi, âme, corps, fortune....: c'était pour cela que je venais.... Un vilain hôtel garni, un bouge de la rue Saint-Jacques devenait le paradis de Florette.... Mais, pécare! le baiser ne fut pas donné... je ne sentis point ma main pressée... tu ne vis que sa maîtresse, à lui.... Je subis ma destinée.... mais j'espérais...

— Ah! que ne parlais-tu, Florette, dit Edgard en pressant l'excellente fille sur son cœur.... J'étais libre alors.... je pouvais être heureux par toi, par toi seule.... Il y a dans ton âme des trésors que j'aurais appréciés, que j'apprécie encore autant que tes charmes.... mais pourquoi n'as-tu pas parlé.

— Parler! est-ce que nous pouvons avoir

de la sincérité, nous autres femmes... Le secret de notre pauvre cœur ne doit-il pas être gardé jusqu'à ce qu'on nous l'arrache.... hélas! on ne passe la franchise à notre sexe qu'en faveur d'une faiblesse.... Il faut que nous reculions devant la honte d'un aveu, jusqu'à ce que nous ayons à rougir d'une faute.

Florette avait débité ce long discours, elle s'était livrée à cet expansif abandon avec une chaleur, une vivacité d'expression pleine de cette éloquence qui ne manque à personne, dans les mouvemens passionnés de l'âme. Edgard lui jura qu'il l'aimait, qu'il l'aimerait toujours, nonobstant la passion que lui inspirait madame de Vermandé : passion malheureuse, disait-il avec l'accent de la sincérité, puisqu'elle ne paraissait pas devoir être partagée, mais qui le captivait, comme un talisman...

— Albertine a pénétré avant moi dans votre

cœur, reprit Florette d'un accent mélancolique ; c'est à moi de me contenter des miettes d'amour qui tomberont de ce cœur... et j'en vivrai.

XIII.

RUPTURE.

Rodolphe alla le soir rue des Quatre-Vents, selon l'usage primitif qu'il en avait pris, mais qui commençait à ne plus être de l'exactitude, vous savez déjà pourquoi. La pâleur inaccoutumée de Florette, l'extrême fatigue de ses

traits frappèrent le pénétrant Marseillais; il soupçonna dès-lors qu'il s'était décidé pour la plus maladroite des manœuvres, en envoyant une femme jolie, passionnée, ayant secoué passablement le joug des principes, en mission auprès d'un homme aussi séduisant que Menardi. Je suis un sot, se dit-il à lui-même; je viens de faire une école qui pourra me coûter cher..... Voyons cependant l'explication.

— Tu ne me parles pas, Florette, de ton entrevue de ce matin avec Edgard, dit négligeamment Dutillage aussitôt qu'il fut seul avec la lingère.

— C'est que je n'ai rien de conforme à vos vues à vous apprendre, répondit froidement la lingère.

— *Vous... vous...* Parbleu ! voilà du nouveau; depuis quand suis-je devenu pluriel pour mademoiselle Florette?

— Depuis que mademoiselle Florette sait que Célestine et elle forment, pour vous, plus qu'un singulier.

Là-dessus, et sans donner au rédacteur de *la Minerve* le temps de répondre, Florette lui rappela la prétendue visite de son ouvrière à l'hospice Saint-Louis, le tête-à-tête qu'elle y avait substitué, et l'introduction furtive de cette fille, avec lui, Dutillage, dans l'allée de la rue des Quatre-Vents... C'était commencer l'explication en femme adroite; aussi le cauteleux Rodolphe ne trouva-t-il à opposer à cela qu'une accusation réciproque, et sans autre préambule, il répondit avec amertume :

— Et sur cette donnée, tu n'as rien trouvé de plus pressant, peut-être vas-tu dire de plus équitable, que d'aller demander à Edgard le moyen de te venger.

— Demander! répliqua dédaigneusement Florette, vous savez très bien que j'aurais

pu me borner à accepter si j'avais voulu me ménager des vengeances. Je l'avais oubliée, votre infidélité, qui du reste me touchait fort peu; j'avais même oublié votre ingratitude; savez-vous pourquoi? C'est que je savais que vous aviez besoin de moi...

— Besoin de vous! répéta Rodolphe avec un éclat de voix... et, rentrant tout à coup dans son rôle, il continua d'un accent adouci: Oui, oui, Florette, je suis votre obligé..... je m'en serais promptement souvenu, quand même vous ne me l'eussiez pas rappelé... Puis il ajouta avec un soupir : Je suis à votre merci... et je pense que vos lois ne seront pas douces...

— Vous vous trompez, Rodolphe : les mauvais procédés que vous semblez attendre de moi, se borneront à vous rendre une liberté que, d'ailleurs, vous avez déjà reprise.

— Sous ce rapport, au moins, je n'ai rien à vous rendre, moi.

— Et sous d'autres encore, je ne vous redemande rien en ce moment, si ce n'est pourtant la clef de ma maison.

— C'est juste, Florette, quand on change de locataire, il faut redemander les clefs à l'occupant qui s'en va..... Quant à votre argent, continua Dutillage avec une fermeté qui put surprendre mademoiselle Lamblay, vous me le redemanderiez que je ne vous le rendrais pas.

— Oh! oh!

— Non, mademoiselle, je ne vous le rendrais pas, et j'agirais en bon et sincère ami. N'est-il pas évident que vous êtes éperdument éprise d'Edgard; que vous lui donneriez tout ce que vous possédez...

— Oui, monsieur, je donnerais à ce jeune homme, dont les sentimens honnêtes me sont connus, tout ce que je possède; j'emprunterais même pour l'obliger; car je sais que rien en ses mains ne serait hasardé...

— Hasardé! le mot est dur, si je dois me l'appliquer.

— Vous mériteriez que je vous le laissasse penser, puisque vous cherchez à m'inspirer des soupçons sur un homme dont je vous ai souvent entendu blâmer les scrupules.

— Et qui, très scrupuleusement, vous fera perdre tout ce que vous lui prêterez, faute de savoir en faire usage.

— M. Edgard ne me fera rien perdre, car non-seulement il ne me demandera rien, mais ne voudra rien accepter... Ainsi, monsieur, prenez moins de souci pour la conservation de mon bien, et convenez tout bonnement, quoique la franchise vous coûte, que si vous le gardez en vos mains, c'est qu'il vous est nécessaire.

— Je vous prouverai bientôt, en tous cas, par la manière dont je le ferai fructifier à votre profit, que le poids de ma reconnaissance peut être singulièrement allégé.

— Mon Dieu, monsieur, c'est un fardeau que vous pouvez déposer tout-à-fait; je ne m'en plaindrai point.

— Il faut convenir, ma chère petite, que vous venez tout à coup à me haïr par une réflexion un peu tardive; car enfin en admettant pour vraie l'aventure avec Célestine, ce grief se serait produit il y a plus de trois semaines; et c'est précisément le jour où je vous charge d'une mission près de Menardi, que votre colère fait explosion... Vraiment, c'est trop prendre au pied de la lettre les compensations de M. Azaïs : et de ce que vous êtes tombée subitement amoureuse d'Edgard, il ne s'en suivait pas nécessairement que vous dussiez me détester autant que vous l'aimez.

— Je ne vous déteste point; mais ayant appris à juger vos procédés dans la mission même dont vous me chargiez, je ne puis vous conserver toute mon estime.

— Eh! ma chère, est-ce qu'il pouvait être question de cela entre nous ?...

— Monsieur Rodolphe, je ne suis qu'une pauvre fille du peuple, dont l'éducation n'a pas été portée bien loin; mais mon esprit est assez exercé, pourtant, pour vous faire apercevoir qu'en voulant me dire une injure vous venez de commettre une grande maladresse... Si, comme vous le dites, il ne pouvait être question d'estime entre nous, vos promesses de mariage étaient d'un malhonnête homme; votre conduite auprès de moi était celle d'un être sans délicatesse, sans cœur, qui ne peut inspirer aucune confiance, et je dois regarder l'argent que vous me devez comme perdu.....

— Garcette insolente! s'écria Rodolphe furieux, tu me manques et je vais te châtier... A ces mots Dutillage, bondissant sur lui-même comme un petit coq en colère, voulut s'élancer vers Florette pour la frapper au vi-

sage... Mais celle-ci, qui avait sur le ragotin marseillais l'avantage de la taille et même du courage, lui imprima, à main ouverte pourtant, une si rude impulsion sur la poitrine, qu'il tomba sur le derrière, et demeura quelques instans muet et pétrifié; tandis que Florette éclatait d'un fou rire intempestif, en voyant l'effet de sa légitime défense.

Dutillage, écumant de rage, l'imagination assaillie de mille projets de vengeance, se releva sans articuler une parole, ramassa son chapeau qui s'était séparé de lui dans sa chute, et jetant sur la table le passe-partout de la maison, sortit avec précipitation.

Il était environ sept heures du soir: Rodolphe marchait à grands pas; sa pantomime animée, le bourdonnement qui surgissait de ses lèvres, et la rougeur extrême de son visage décélaient bien l'orage de ses pensées. Il s'arrêta bientôt devant une maison d'assez

belle apparence, située non loin de Saint-Sulpice et frappa doucement... Quelqu'un qui, ce soir-là, se serait attaché aux pas de Rodolphe depuis quelques minutes, eût été frappé du changement qui s'était opéré avec une indicible rapidité, dans son extérieur. Lorsque la porte-cochère s'ouvrit, l'homme naguère furibond n'offrait plus qu'un visage calme, un regard serein: la tempête de ses gestes s'était apaisée; un sage, ou plutôt un hypocrite, succédait au personnage irrité parti de la rue des Quatre-Vents.

— Monseigneur est-il chez lui? demanda Rodolphe d'une voix pleine d'harmonie en passant devant la loge du concierge.

— Oui, monsieur, répondit celui-ci; sa grandeur est seule.

— Je vous remercie, dit Rodolphe.

Tandis qu'il monte, il est nécessaire de reprendre quelques précédens dont la connais-

sance n'est pas sans utilité. M. l'évêque de Sa***, chez lequel se rendait l'amant congédié de Florette, goûtait le commerce de ce Marseillais, et s'était laissé aller d'autant plus volontiers à ses prévenances empressées, qu'il avait reconnu en lui l'un de ces hommes à toutes fins, dont il est bon que les grands ambitieux sachent s'environner... M. de Sa*** devait même à cet écrivain en partie double plusieurs articles, soit légitimistes, soit apostoliques, que sa grandeur avait fait insérer, comme siens, dans la *Quotidienne* ou le *Drapeau Blanc*. Lorsque, plus tard, M. B*** crut se signaler en abjurant tout à coup la popularité pour le trône et l'autel, il ne montra qu'une chétive apostasie d'enfant : c'était bien un autre champion, ma foi, que ce Rodolphe qui accolait, dans ses spéculations, le *nous le voulons* du roi absolu et les droits de l'homme; l'omnipotence sacerdotale et le concordat mo-

dérateur; *la Minerve* et Saint-Sulpice; la pensée libérale et le sermon; le chapon truffé du vendredi matin, et les épinards au maigre du vendredi soir.

Mais le voici rendu à la porte de monseigneur; elle est entr'ouverte : ce qui peut s'expliquer, peut-être, par une conversation à voix basse, entre deux personnes de sexe différens, qui se tient quelques marches au-dessus du palier. Rodolphe entra donc, et comme sa grandeur, dans sa modestie incontestable, avait déclaré qu'elle n'entendait pas qu'on se fît annoncer chez un serviteur des serviteurs de Dieu, qui ne visait à aucune dignité..... si ce n'est à celle de premier ministre, Dutillage pénétra dans le cabinet de M. Sa*** après avoir frappé deux petits coups.

L'oreille du Marseillais, plus prompte que ses yeux, saisit en entrant un léger frou frou de soie, dont il ne vit pas d'abord la cause; seu-

lement il lui sembla qu'une seconde porte communiquant à d'autres pièces, se fermait au moment où il entrait par la première... Mais il n'y avait rien là que de très ordinaire : les portes sont faites pour s'ouvrir et se fermer.

— Ah! c'est vous, monsieur Dutillage, dit l'évêque *in partibus*, qui paraissait s'être tourné bien rapidement vers son bureau. Je suis charmé de vous voir ; je reçois en ce moment un bref de sa sainteté, qui me prescrit de grandes obligations... Le père des fidèles est de plus en plus affligé des scandales que l'église gallicane permet... Il sait tout, mon ami, tout absolument : les nudités de l'Opéra, les groupes compacts du boulevart de Gand après la chute du jour, les devises brodées sur les jarretières élastiques, et jusqu'aux points à jour ménagés aux chemises des dames : genre de recherche qui certainement serait négligé, s'il ne devait pas être aperçu. Le Saint-Père me

recommande d'aborder avec énergie ces indignités dans mes sermons du carême prochain, et je me garderai bien de l'oublier. Mais, en attendant, je crois que deux ou trois articles dans les journaux, ne feraient pas mal... Vous y songerez, n'est-ce pas, monsieur Rodolphe, vous y songerez.

— Oui, monseigneur, assurément. En effet, c'est affreux.... des jarretières et des chemises brodées.... A cet égard, je dois avouer à votre grandeur que les commissaires de police font très mal leur devoir : est-ce que l'on devrait voir dans les montres des magasins de ces objets impudiques. Non, mais c'est que votre grandeur ne sait peut-être pas jusqu'où le scandale est porté ; qu'elle me permette de lui en donner une idée....

— Parlez, mon cher, parlez, votre zèle est digne des plus grands éloges, et Dieu vous en tiendra compte en l'autre vie.

Rodolphe murmura pour lui seul : — J'espère qu'avant tout j'en obtiendrai grassement le prix sur la terre. Puis il ajouta : Hier, passant dans la rue de la Paix, j'ai vu, brillamment éclairée, une fausse gorge....

— Une fausse gorge ! répéta M. de Sa*** en frappant ses mains l'une contre l'autre.... qu'elle horrible invention!... Lorsque Dieu a fait évanouir ces séductions, qui sont une œuvre du diable, les reproduire artificiellement... Ajouter aux intentions du péché, le mensonge de la coquetterie.

— C'est affreux, monseigneur.... votre grandeur parlait tout-à-l'heure des jarretières ornées de devises; savez-vous ce que j'ai lu hier sur une paire de ces colifichets d'invention diabolique? *heureux qui les sépare....*

— Là, peut-on porter plus loin l'audace de la tentation.

— Et sur un autre paire : *on ne passe pas.*

— Encore pis, mon ami, car on ne peut lire cela qu'après avoir passé....

— Hélas! oui, monseigneur.

— Désolation, des désolations! à quelle dépravation sommes-nous parvenus!

A l'instant où l'évêque indigné se livrait à cette affliction sacerdotale, les yeux de Rodolphe se fixèrent par hasard sur la porte qui s'était fermée lorsqu'il était entré.... Il se les frotta deux ou trois fois; il se croyait frappé d'éblouissement.... Non, non, se dit-il à lui-même, c'est bien cela: le bas d'une robe de gros de Naples violet, avec sa garniture.... La couleur est épiscopale; mais la forme.... Il m'est avis que les évêques ne portent pas encore de falbalas.... D'ailleurs, si la soutane d'un collègue de monseigneur s'était prise dans une porte de son appartement, il est probable que le prélat retenu se fût dégagé en rouvrant cette porte.... Ceci dénote de toute nécessité

la présence d'une femme.... Pauvre prisonnière....

— Vous avez l'air préoccupé, mon cher Rodolphe, dit l'évêque, qui ignorait complètement la mésaventure de la dame retenue à sa porte comme dans un piège.

—Monseigneur, je songeais à nos articles... Et tandis qu'il disait cela, Rodolphe vit trancher sur son pantalon noir un objet blanc.... Il baissa légèrement la tête et reconnut le coin, élégamment brodé, d'un mouchoir de batiste, sur lequel il était assis. Déjà l'habile Marseillais se préparait à tirer un avantage quelconque de la captivité de la dame inconnue, sans encore être bien fixé sur le parti qu'il prendrait... A tout évènement, il glissa le mouchoir brodé dans sa poche; puis, se levant tout à coup, il dit :

— Monseigneur, je crains que cette porte mal fermée ne vous incommode : les vents

coulis sont funestes au commencement de l'automne.

Et Dutillage achevait à peine de dire cela qu'il avait ouvert la porte, dégagé la robe, et reconnu qu'elle appartenait à une belle femme de trente à trente-cinq ans, qui s'éloigna sans le moindre trouble, après lui avoir dit bien bas : « grand merci.... » Rodolphe revint à sa place en murmurant entre ses dents : « les pénitentes des évêques, comme c'est aguéri. »

Indépendamment du mélange de curiosité et de vues indéterminées qui avait fait agir le rédacteur de *la Minerve*, il ne lui convenait pas qu'un tiers pût entendre ce qu'il venait demander à M. de Sa***. La belle captive étant partie, il aborda d'autant plus aisément son sujet qu'il se présentait comme la continuation de l'entretien commencé.

— Oui, monseigneur, reprit l'astucieux

Marseillais, le débordement des mœurs est grand, il est immense; et ce qui rend ses effets plus funestes, c'est qu'il les cache habilement...

— Hélas! mon ami, répondit l'évêque, qui avait bien ses raisons pour laisser entrevoir une lueur de tolérance, quand le péché se cache, il faut en remercier Dieu... c'est du scandale de moins.

— Mais le scandale devient plus grand, monseigneur, quand le mystère est découvert; et votre grandeur sait qu'il se découvre tôt ou tard.

— Vous croyez?

— L'expérience l'a prouvé mille fois, et je viens vous révéler un nouvel exemple de ce que j'ai l'honneur de vous affirmer. Votre grandeur daignera se rappeler une jeune lingère de la rue des Quatre-Vents, chez laquelle vous avez fait diverses acquisitions.

— Sans doute, je me souviens parfaitement de ses traits : une jeune personne brune, fort modeste, s'exprimant avec esprit, mais avec décence...

— Comédie jouée adroitement, monseigneur ; mademoiselle Lamblay trompe tout le monde : c'est une fille dissolue, une impudique créature...

— Vous me surprenez ; et moi qui la recommandais chaque jour aux dames de ma connaissance.

— C'est pour cela que je viens prévenir votre grandeur. Hélas! j'étais, comme tout le monde, la dupe de cette hypocrite; je lui rendais quelques petits services dans son commerce; j'avais plaisir à secourir, en diverses choses, une jeune compatriote, dont j'ai connu la famille... Votre grandeur a pu voir que je tenais ses livres. C'était moi qui l'avais décidée à s'établir dans ce quartier, afin qu'elle se fît

une clientèle de dames pieuses..... J'avais réussi. Mais autant je m'étais empressé de seconder mademoiselle Lamblay, lorsque je la croyais honnête et vivant dans la crainte de Dieu, autant je me hâte aujourd'hui d'éclairer les dames chastes des déportemens de cette femme perdue, afin que l'on s'éloigne d'elle, puisque Dieu s'en est retiré...

— Vous faites bien de me prévenir; je détromperai sur son compte celles de nos pénitentes de Saint-Sulpice qui se fournissaient chez elle, et j'en parlerai dans le même but aux prêtres de cette paroisse.

— Ce sera remplir vraiment une tâche apostolique, monseigneur; la brebis galeuse doit être tenue loin du troupeau... Jugez donc quel malheur pour vos paroissiennes embaumées de piété, si, dans l'ignorance où elles resteraient sur la conduite de cette fille, elles continuaient de fréquenter sa maison.

— Vous avez bien raison, mon cher monsieur Dutillage... évitons le danger du contact... la vertu a tant de côtés faibles... Mais vous êtes bien sûr que mademoiselle Lamblay a perdu tout droit à la clémence ; car vous concevez, si nous devons, par une juste sévérité, marquer du sceau de la réprobation une créature dissolue, la charité chrétienne nous commande, d'un autre côté, de tendre une main secourable à toute femme qui peut se repentir... La miséricorde de Dieu s'est répandue sur Madeleine, et vous savez qu'elle avait beaucoup péché...

— Florette est une pécheresse endurcie, monseigneur : il n'est plus possible de la tirer du précipice; elle vit ouvertement avec je ne sais quel rédacteur d'un de ces journaux d'opposition qui plaisantent de vos sermons...

— Fi ! la vilaine... C'est fini, plus d'espoir de la sauver, et nous devons sévir contre elle

avec rigueur pour sauver son âme, s'il en est temps encore...

— Oui, monseigneur, obligeons-la de fermer son magasin, qui est devenu le repaire de tous les vices, et ramenons-la dans la voie du salut, par les sentiers difficiles de la pauvreté.

— Bien, monsieur, très bien. Ah! que je voudrais vous voir missionnaire..... Bientôt notre sainte église aurait en vous une colonne de plus.

— J'y songerai, monseigneur.

XIV.

FROTTÉ DE JÉSUITISME.

Décidément les articles qu'Edgard insérait au petit journal d'Alphonse Varnerie avaient la vogue. Ils offraient une suite d'esquisses de mœurs spirituelles, piquantes et marquées au coin d'une critique aussi ingénieuse que soli-

dement motivée. On y trouvait de l'éloge sans fadeur, du blâme sans amertume, des qualités relevées sans prévention, des défauts signalés sans noirceur... C'était toujours le reflet d'une conscience pure, se tenant en garde contre toute pensée dont on eût pu suspecter la sincérité. On reconnaissait à ses articles l'écrivain qui rend la justice ou la fait sans passion : arrachant impitoyablement l'oripeau des réputations usurpées ; brodant de bel et bon or les renommées justement acquises, mais que l'envie voulait détruire. En l'an de grâce 1837, Menardi ne se fût pas maintenu huit jours dans les journaux, tant il se piquait d'être équitable et vrai ; tant il prenait au sérieux cette magistrature littéraire qu'il était appelé à exercer ; tant il méprisait les critiques assez vils pour faire de la louange en faveur des médiocrités ambitieuses, ou de la détraction au détriment des talens modestes.

A cette époque, il ne suffisait pas d'avoir saisi, n'importe comment, la plume du journaliste pour se croire une autorité littéraire irréfragable. On ne se faisait pas régent, lorsqu'on était à peine écolier; la mission de juger *ab hoc* et *ab hac*, adjugée plus tard au rabais par les actionnaires de quelque journal cacochime, ne tenait pas encore lieu de capacité; et le moustique qui élevait d'autant moins ses prétentions que son pantalon était plus râpé ou sa chaussure plus mauvaise, obtenait rarement la préférence, parce qu'on avait le bon esprit de penser qu'un critique mécontent de son sort, voit d'ordinaire du mauvais côté ce qui peut aider au succès d'autrui.

Et puis dans ce temps-là, le galimatias ne s'appelait pas *poésie*; le naturel était apprécié, quoiqu'il restât au-dessous de la frénésie, et l'on croyait aux passions sans les obliger à porter un poignard à titre de passeport.

Un feuilleton n'était point une macédoine dépourvue de caractère, de bonne foi, de raison, composée après boire *à propos* d'un ouvrage et non *sur* un ouvrage. Lorsqu'on se mêlait de tracer des portraits littéraires, on se gardait bien de se dire, en posant sa toile sur le chevalet : « ceci est une occasion pour épandre ma bile noire, et pour faire supporter à tous ceux qu'il me convient de peindre la mauvaise humeur que me cause l'insuccès de mes ouvrages... » Quand l'on rencontrait par la ville un de ces peintres de portraits, il ne lançait pas sur vous à la dérobée un regard sombre comme celui d'un brigand calabrois, et vous pouviez lui adresser la parole sans craindre que sa réponse fût accompagnée d'un coup de dent.

En résumé, le rédacteur marseillais intéressait, amusait, persuadait; il corrigeait quelquefois, précisément parce qu'il avait inté-

ressé, amusé, persuadé ; et les gens d'esprit atteints de sa légère férule, ne lui en voulaient aucunement, parce qu'il n'y a que les sots qui se fâchent d'une critique consciencieuse.

Or, un journaliste qui plaisait à tout le monde, devait faire de rapides progrès dans les bonnes grâces à fleur d'âme d'Albertine de Vermandé ; elle entendait vanter partout les articles signés E.M., et elle savait que ces deux lettres étaient les initiales d'un homme qui n'était pas seulement un bon écrivain.

Il se passait peu de jours sans qu'un joli poulet odoriférant se dirigeât des aristocratiques régions vers la rue fangeuse qu'habitait Edgard. Ce n'était pas que la légère Albertine ne fût revenue cent fois sur la nécessité que Menardi se rapprochât des quartiers *décens* ; mais il avait fini par répondre : « Si vous avez la bonté de le désirer, madame, je m'enveloppera chaque soir dans mon manteau, et

je bivouaquerai sur le boulevart. Mais rien au monde ne me pourra déterminer à faire des dettes, conséquemment des dupes, et je ne pense pas que personne ait l'intention d'alimenter d'une aumône de bienfaits le luxe impertinent auquel je me livrerais. »

Depuis cette réponse, que Menardi s'était décidé à faire, quelque risque qu'il courût, madame de Vermandé ne lui parla plus ni de tailleurs à cabriolet, ni d'appartemens délicieux. Du reste, ses honoraires du journal devinrent assez honnêtes, grâce à l'amitié de Varnerie, pour suffire à un entretien sans faste, mais non sans élégance. Sous le rapport de la mode, Edgard était toujours mis d'une manière irréprochable, parce qu'il pensait qu'on se rend aussi ridicule en se tenant trop éloigné des goûts du jour, par une affectation dédaigneuse, qu'en se faiant l'esclave des caprices de la vogue, par une inclination naturelle à la jeunesse.

Albertine, en reconnaissant chaque jour de nouvelles qualités chez Edgard, l'aimait de plus en plus, à la manière de ces objets de goût dans lesquels on découvre successivement des attraits qu'on n'avait pas d'abord aperçus. Aussi devait-il prévoir le sort d'une gaze ou d'un ruban qui a cessé de plaire : sa réforme, pensait-il, suivrait de près l'apogée de bonnes grâces auquel il serait parvenu ; à moins que, dans le cours de sa faveur, celui des goûts d'Albertine qui se jouait de ce qu'il y avait en lui de séduisant, ne devint une véritable affection.

Et pourtant l'honnête garçon s'attachait sérieusement à madame de Vermandé. La possession de cette piquante Florette, qui eût suffi pour constituer un solide bonheur, n'avait pas enlevé une seule des pensées, un seul des soupirs d'Edgard à Albertine, dont il était pour l'instant le jouet favori. Mais en ceci no-

tre Marseillais ne suivait pas seulement la loi des communes passions : il aspirait à rendre Albertine sensible, moins pour jouir de sa défaite que pour se féliciter de sa conversion; car il lui semblait affligeant de voir une si charmante personne athée pour le culte des amours. Cela blessait toutes ses idées d'ordre et d'harmonie; chez lui, le philosophe était aussi froissé de cette étrange anomalie, que l'amant pouvait être malheureux d'avoir à la subir. En subjuguant le monstre adorable que le destin avait jeté sur ses pas, Edgard faisait donc tendre ses vues vers une conquête d'amour-propre, en même temps que vers une félicité d'amour sensuel : il se promettait tout à la fois l'honneur et le profit du prosélytisme.

Et cependant Florette était chère à Menardi; il lui vouait cette amitié réfléchie, qui se fonde sur les bonnes et solides qualités que, dans les âmes nobles, n'altère point l'ombre por-

tée par quelques faiblesses; et tout récemment encore, mademoiselle Lamblay avait acquis de nouveaux droits à l'attachement de Menardi.

M. de Sa***, abusé par le vindicatif Dutillage, avait cru peut-être obéir à sa mission évangélique en perdant Florette dans l'esprit des habituées de son prône. Que voulez-vous que devienne la réputation d'une pauvre petite lingère atteinte par la calomnie, à laquelle s'ajoute promptement ce terrible crescendo si bien peint par Bazile; puis un ample rinfozando; puis un tutti infernal, auquel la renommée d'un sage de la Grèce ne résisterait pas? Il suffit de huit jours pour ruiner le commerce de l'orpheline marseillaise : sa clientèle se composait en grande partie des dévotes, des prêtres et des séminaristes du quartier, qui s'éloignèrent de son magasin par suite de l'apostolique détraction du prélat *in partibus;*

et dans ce temps de semi-terreur religieuse, le surplus des pratiques de Florette s'abstint de retourner chez elle, par la crainte de se compromettre. A peine quelques étudians, quelque artistes esprits forts, quelques littérateurs philosophes, continuèrent-ils d'acheter chez l'industrielle décriée leurs faux-cols et les accessoires nécessaires pour recoudre leurs boutons. Il y avait là trop peu d'élémens de prospérité; Florette paraissait menacée d'une catastrophe prochaine.

Edgard, sans connaître précisément la vérité, soupçonnait bien que Dutillage n'était pas étranger aux infortunes de son amie : elles s'étaient produites trop rapidement pour qu'on pût croire qu'elles découlaient d'une chance naturelle; et Menardi craignait si peu de se tromper en accusant son cauteleux compatriote, qu'il sollicita vivement la lingère de le laisser agir de manière à lui faire restituer

l'argent que Rodolphe s'était fait prêter. Avec ces fonds, lui disait-il, vous remplirez les engagemens que vous allez être forcée de laisser en souffrance; puis, lorsque vous aurez obtenu ce premier triomphe sur les ennemis de votre prospérité, nous vendrons votre fonds, et de son produit, joint au capital qui restera, vous pourrez facilement fonder un établissement dans un autre quartier.

Florette eût mieux aimé faire tête à l'orage et braver ses ennemis, au moins pour le moment. Mais elle sentait néanmoins que si cette conduite parvenait à prouver la force de son caractère, elle devait obtenir d'ailleurs peu de succès dans un quartier tout parfumé de mysticisme, où l'on faisait de la piété par spéculation. Et comme elle se doutait bien aussi que Dutillage était l'instigateur de sa ruine, elle commençait à caresser l'idée d'une vengeance. Elle allait enfin accorder

à Menardi l'autorisation qu'il sollicitait si vivement à cet égard, lorsqu'on déposa sur le comptoir de la rue des Quatre-Vents un écrit anonyme ainsi conçu :

« Une personne qui s'intéresse à vous, « malgré vos graves erreurs, croit devoir « vous donner un avis salutaire que lui dicte « la charité chrétienne. Il est indispensable « que vous vendiez votre fonds, à quelque « prix que ce soit, avant l'expiration d'une « semaine ; plus tard il ne serait plus temps : « il ne vous resterait pas une seule pratique, « et cette valeur commerciale serait entière- « ment anéantie. Votre magasin est perpé- « tuellement observé par les agens de la « police ; non pas seulement parce que vous « recevez votre amant toutes les nuits ; mais « parce que cet amant, rédacteur d'un jour- « nal d'opposition jacobine, est l'ennemi dé- « claré du gouvernement, et que votre mai-

« son passe pour être un centre de conspiration.
« Profitez, croyez-moi, du présent avis, et
« hâtez-vous de quitter Paris. »

Il est aisé de reconnaître l'origine de cet écrit : l'habile Rodolphe avait prévu tout d'abord que, ruinée par ses soins, Florette allait naturellement lui redemander son argent, qu'il entendait bien ne jamais lui rendre. Il avait également prévu qu'Edgard serait l'agent accrédité par mademoiselle Lamblay pour obtenir cette restitution, et Dutillage sentait parfaitement qu'une telle intervention pourrait devenir dangereuse.

Conséquemment, il pensa que le plus sûr moyen de prévenir des rapports orageux avec Menardi, était d'éloigner Florette, tout en se ménageant une occasion de prouver au besoin, devant les tribunaux, que loin d'être l'ennemi de cette fille, il agissait encore dans ses intérêts, malgré les torts qu'elle avait avec

lui... l'ami de sa famille. La lettre anonyme fut le début de cette intrigue subtile; on va voir comment Rodolphe continua.

L'écrit avait été déposé sur le comptoir à huit heures du matin; vers quatre heures du soir, Florette, à son indicible surprise, vit entrer Rodolphe Dutillage. Il se présenta gravement et lui dit, avec tout ce qu'il put simuler de dignité, qu'il venait l'entretenir d'un intérêt qui lui était tout-à-fait personnel. Mademoiselle Lamblay, en lui montrant la porte de son arrière-boutique, l'invita froidement à vouloir bien y entrer,

— C'est tout-à-fait inutile, mademoiselle, répondit Rodolphe; notre entretien ne sera pas long, et je ne serai pas fâché, d'ailleurs, ajouta-t-il en appuyant sur les mots, que les demoiselles de votre comptoir entendent ce que j'ai à vous dire.

— Comme il vous plaira, monsieur, répar-

tit vivement l'impétueuse Marseillaise, et je désirerais même que l'on connût aussi ce que vous faites...

— Vous allez voir que je n'y mets pas plus de mystère, car il y a une action dans ce qui m'amène ce soir chez vous. Veuillez m'écouter, mademoiselle...

— Parlez, monsieur, repartit Florette, dont les petits doigts, agités par l'impatience, tambourinaient doucement sur le comptoir.

— Il y a tout-à-l'heure six mois, reprit Rodolphe avec calme, que vous m'avez prêté huit mille francs : six mois sont un terme d'intérêts, et je vous apporte ceux de cet argent. A ces mots Dutillage posa sur le comptoir un petit rouleau d'or, qu'il avait préparé dans sa main comme une conclusion éloquente de son premier point et reprit : Voilà, mademoiselle, deux cent quarante francs que je vous dois...

Dutillage avait à peine posé ses douze piè-

ces d'or, que, d'un revers de main, Florette les balaya : elles roulèrent dispersées dans la boutique.

— Je ne vous ai point prêté mon argent à intérêt, répondit la lingère, dont le visage s'était couvert d'une teinte de pourpre ; je croyais avoir obligé un compatriote, et je vous tiens fort bien quitte de reconnaissance, sans que vous veniez y suppléer par de l'or... Mais maintenant, monsieur, que, grâce à vos bons procédés, je me vois sur le point d'être ruinée, vous me permettrez de vous redemander le capital de la somme dont je refuse l'intérêt. Personne ne m'accusera certainement d'agir ainsi par vengeance : il me semble qu'il est assez naturel que je termine mes comptes avec vous, dont j'ai beaucoup à me plaindre.

— Afin de vous lier avec Edgard, dont vous espérez avoir encore plus à vous louer,

interrompit Dutillage avec un âcre sourire.

— Et j'ai raison sous tous les rapports, dit impétueusement Florette.

— C'est possible, mademoiselle, répondit en rougissant un peu le très fluet et très petit Rodolphe, qui, d'un coup-d'œil furtif, avait remarqué le sourire malicieux des demoiselles du comptoir... Maintenant, continua Dutillage avec un aplomb que les intrigans savent conserver dans les circonstances les plus critiques, je vous prie de vouloir bien me dire en quoi mes procédés ont pu contribuer à votre ruine?...

— C'est juste, je devais m'attendre à votre surprise : vous êtes un de ces hommes que l'on calomnie toujours quand on les accuse avec justice, et qui prennent l'air d'une victime pour échapper au soupçon d'avoir victimé les autres... Mais apprenez, l'homme vertueux, que je sais toutes vos menées dans le quartier,

toutes vos visites du soir chez M. de Sa***; et que si je voulais dire un mot, monsieur le rédacteur de *la Minerve* verrait bientôt tomber son masque.

— Ce mot, ma belle demoiselle, vous n'en auriez pas l'initiative, répondit Rodolphe en riant; je l'ai déjà dit, moi qui vous parle : je me ménageais un dernier moyen de crédit auprès de M. de Sa***, en lui apprenant que je participe à la rédaction d'un journal d'opposition; et les propriétaires de *la Minerve* me savent un gré infini de mes rapports habituels avec une des colonnes du trône et de l'autel... Vous ne savez donc pas, enfant, que dans les guerres politiques par écrit, la meilleure tactique, c'est d'être intimement lié avec ses ennemis... Quant aux mauvais offices que vous m'attribuez, personne n'y croira, mademoiselle, et la démarche que je fais aujourd'hui sera, je l'espère, un sûr garant de la part que je prends à vos malheurs.

— Soyez moins compatissant, monsieur, mais plus empressé de me rendre mes huit mille francs.

— Précisément par suite de l'intérêt que je vous porte, je ne vous rendrai pas cette somme. D'abord j'en ai disposé, d'après le refus que vous faisiez, il y a quinze jours encore, de la reprendre. C'est un grand bonheur pour vous, car le produit que j'en tirerai vous assurera des moyens d'existence; tandis que Menardi, par la dilapidation de l'argent que j'aurais la faiblesse de vous remettre, vous réduirait promptement à la misère. Voilà mon dernier mot, Florette : recevez ou ne recevez pas les arrérages que je vous remets, cela m'importe peu : je vais même les remporter si vous persistez à les refuser, et j'en grossirai votre capital. Mesdemoiselles, ajouta Dutillage, je vous prends à témoins que je déclare à votre patronne que ses fonds viennent

d'être placés dans un nouveau journal, dont je suis le fondateur ; qu'ils lui rapporteront annuellement un intérêt de six pour cent, et qu'elle aura part en outre aux dividendes, dans une proportion qui lui assure déjà un revenu de 900 francs. Je vous prends également à témoins que mademoiselle a refusé les douze napoléons que je voulais lui compter, et que je remporte.

A ces mots Rodolphe salua, remit dans sa poche les pièces d'or, que la jeune apprentie de Florette avait ramassées, et sortit avant que l'irritée marseillaise eût trouvé, dans son trouble extrême, la faculté de lui répondre.

Le soir même, Edgard Menardi fut arrêté au sortir de chez Albertine, en vertu d'un mandat d'amener de M. le procureur du roi.

XV.

LE MOUCHOIR ET LA LETTRE.

Dans ce chapitre, nous remontons d'une semaine le cours de notre histoire. Il est midi. Un jeune homme de petite taille, mis élégamment, descend avec rapidité la rue de Tournon; il s'arrête devant une maison qui, tout

récemment a pris le nom d'hôtel; et s'adressant au concierge, que certains flatteurs qualifient de *Suisse*, il demande si madame Delmans est visible....

— Jamais à cette heure-ci, répond le concierge, à moins que monsieur ne vienne de la part de monseigneur.

— Précisément, reprend le jeune homme de petite taille, qui entend toujours à demi-mot, je viens de la part de monseigneur l'évêque de Sa***....

—Chut!... dit l'helvétien postiche en posant sur ses lèvres le doigt indicateur de sa main gauche... est-ce que vous ne savez pas que monsieur est candidat député, et qu'il siègera à l'extrême gauche.

— Ah bah....

— Vraiment, oui... Mais dites donc, jeune homme, sa grandeur n'a donc plus Célestin pour valet de chambre, puisque c'est vous qui venez ...

Quoiqu'il dût paraître disgracieux à un aspirant à toutes les grandeurs humaines, d'être pris pour le valet de chambre d'une grandeur *in partibus*, Rodolphe, que vous avez incontestablement reconnu, répondit :

— Non, monseigneur n'a plus Célestin, et c'est moi qui suis chargé....

— D'apporter les lettres pastorales du saint homme à madame, interrompit le concierge avec un sourire empreint de toute la finesse que l'on peut attendre du portier bel esprit... Et ce petit élan des inclinations caractéristiques avait été accompagné d'un clignotement de l'œil gauche extrêmement significatif... Rodolphe ne répliqua que par un signe de tête, qui donna sans doute ample carrière aux malignes interprétations du cerbère de la rue de Tournon.

— Vous savez, reprit-il d'un ton affectueux, l'escalier au fond de la cour, au pre-

mier, à droite.... à droite, entendez-vous.... N'allez pas tourner à gauche, vous tomberiez dans les bureaux de monsieur; et de ce côté le messager de monseigneur ferait triste figure.... C'est le quartier des libéraux; c'est la montagne; au lieu qu'à droite c'est le marais...

« Hein ! l'on ne lit peut-être pas l'histoire, ajouta le verbeux gardien en frappant sur l'épaule de Dutillage de façon à le faire rentrer en terre. »

— Oui, je vois que vous êtes un homme savant et de plus un observateur, répondit Rodolphe en se frottant l'épaule; je vous remercie des indications que vous m'avez données; je vais tâcher de les mettre à profit. A ces mots, notre Marseillais s'élança vers le fond de la cour, monta l'escalier, et sonna doucement à la porte qu'il aperçut à sa droite.

Une femme de chambre assez polie et fort sémillante vint ouvrir la porte; mais elle refusa

d'abord d'introduire Rodolphe, bien qu'il se fût annoncé comme envoyé de monseigneur. La camériste avait des raisons toutes particulières pour être convaincue que sa grandeur n'avait pas renvoyé Célestin, et le nouvel agent de M. de Sa*** lui paraissait suspect. Cependant, sur la prière de Dutillage, elle consentit à l'annoncer.

La négociation fut longue : une porte restée entr'ouverte permit à Rodolphe d'entendre, à peu près clairement, le colloque qui s'était établi à son sujet entre madame Delmans et sa femme de chambre. D'une part, les questions sur le visiteur étaient vives et pressantes; d'autre part, les réponses, influencées par l'opinion peu favorable qu'inspirent aux filles d'antichambre un homme de courtes et frêles proportions, ne tendaient point à l'introduction du messager. Cependant la curiosité de la maîtresse l'em-

portant sur les scrupules de la soubrette, Rodolphe fut introduit.

La pièce où madame Delmans le reçut, toute jonchée des élémens de sa parure du jour précédent, était une chambre à coucher, contigue avec un élégant cabinet de toilette; elle en recevait ce bouquet d'émanations parfumées qui révèle tous les détails de la toilette d'une femme. La pénitente de monseigneur était levée depuis peu d'instans; on voyait encore l'empreinte de sa tête sur un oreiller enveloppé de fine batiste, et bordé d'une large maline: ce qui décelait de bien coquettes habitudes dans une dévote. Il y avait loin de cette couche luxueuse à la crèche où naquit le Sauveur du monde; et l'humilité de la servante de Dieu se retrouvait difficilement à travers les signes d'opulence qui l'entourraient.

Madame Delmans, à moitié couchée sur

sa chaise longue, devant un brasier actif qui devançait de long-temps les premiers frimas, s'enveloppait d'une robe du matin, dont le bord inférieur permettait d'apercevoir deux tout petits pieds, posés sur l'épais gazon d'un tapis, et que ne pouvaient grossir jusqu'à la proportion ordinaire, des pantoufles ouatées et piquées. Sur sa tête ondulaient les plis redoublés d'une dentelle d'Angleterre, laissant échapper des touffes de cheveux d'un blond exquis, et sans le moindre mélange de ces vilains filets argentés, qui font le désespoir des dames.

Le matin, lorsque les artifices d'une toilette artistique, n'avaient point encore déguisé ces traces de fatigue dont il faut, par malheur, payer les sensations de la vie, et les payer d'autant plus cher qu'elles ont été plus douces, on trouvait sur le visage de madame Delmans certaines marques qui naissent rare-

ment des exercices d'une piété même fervente; ou s'il fallait les attribuer à la grâce, c'était assurément à cette grâce efficace vers laquelle plus d'une dévote se laisse trop souvent entraîner, et dont l'approche lui fait perdre de vue la limite où finit l'amour divin et commence l'amour profane. Les beaux yeux bleus de la belle congréganiste s'encadraient, quoi qu'elle fît, d'un cercle bleuâtre, et ses lèvres ne recevaient pas toujours d'une langue secourable, passée sur leur corail pâli, cette fraîcheur qui les avait fait ressembler autrefois au bouton de rose empreint des larmes de l'aurore. En un mot, quoique madame Delmans fût encore assurément une très jolie femme, ses charmes accusaient, à son grand regret, tout ce qu'une vie largement dotée d'expérience laisse après elle de gages indiscrets. L'on peut même affirmer que si le visiteur maintenant introduit ne l'avait été qu'a-

près une assez longue hésitation, c'est qu'il se présentait avant qu'on eut eu le temps de mettre à la porte cette malencontreuse trente-cinquième année, qui se produisait effrontément au lever de madame Delmans.

Lorsque Rodolphe s'approcha de notre dévote, elle tourna languissamment la tête vers lui, sans redresser le moins du monde la ligne presque horizontale que décrivait son corps... Madame Delmans, qui n'avait fait qu'entrevoir Rodolphe, la semaine précédente, dans une porte entre-baillée, ne le reconnut pas, et lui lança du fond de ses coussins un : « que me veut monsieur » des plus dédaigneux.

— Presque rien, madame, répondit Dutillage avec ce sourire indéfinissable qui naît du sentiment d'un triomphe prochain ; si vous voulez bien faire retirer mademoiselle, ajouta-t-il en désignant la femme de chambre, ma communication sera courte, et vous ravira peu de loisirs.

— Sortez, Julie, dit madame Delmans; mais tenez-vous dans la pièce voisine.

— Madame jugera peut-être tout-à-l'heure qu'il serait convenable de mettre plus d'espace entre sa femme de chambre et nous.

Ces mots furent prononcés avec une accentuation si marquée que madame Delmans, qu'ils frappèrent, ayant soulevé brusquement sa tête, dans laquelle, sans doute, commençait à poindre un souvenir, regarda Dutillage fixement, rougit beaucoup et dit en élevant la voix : Julie, retirez-vous tout-à-fait ; je vous sonnerai...

— Cela suffit, madame, répondit la femme de chambre avec un pincement de lèvres très marqué... Puis elle sortit en toussant d'une façon non moins éloquente.

— J'ai lieu de présumer, madame, reprit le Marseillais, que vous daignez avoir souvenance de mes traits.

— En effet, monsieur, je crois vous avoir vu...

— Bien peu de temps, j'en conviens. Notre rencontre a duré moins qu'une lueur d'éclair; mais si votre mémoire est locale, elle doit attacher à cette rapide entrevue l'idée d'un service reçu...

— Il est vrai, monsieur, balbutia madame Delmans; car le monde est si méchant aujourd'hui que je me tiendrai très obligée, si vous êtes assez équitable pour juger ma présence chez M. de Sa*** comme elle doit l'être...

—N'en doutez pas, madame, je ne puis avoir le moindre doute sur les relations tout-à-fait orthodoxes qui existent entre vous et sa grandeur... Il arrive tous les jours que les dames pieuses comme vous se rendent chez leur directeur, afin que les communications de la grâce soient plus recueillies, plus intimes; et les heu-

res du soir paraissent très propres à ce commerce essentiellement évangélique. D'ailleurs, s'il me restait le plus petit soupçon touchant la pureté des entretiens que vous avez avec monseigneur, ce mouchoir, trouvé sur un fauteuil fort rapproché de celui de sa grandeur, serait une preuve bien convaincante de vos relations confessionnelles.

Et Rodolphe déployait aux yeux de madame Delmans la fine batiste brodée qu'il avait recueillie chez l'évêque *in partibus* : tissu léger sur lequel l'habile Marseillais élevait en ce moment beaucoup mieux que des châteaux en Espagne, ainsi que vous en allez juger.

— Ah ! oui... mon mouchoir, rendez-le moi, s'écria madame Delmans, qui fit un brusque mouvement pour le saisir. La vivacité de cette action lui fit abandonner les deux côtés de l'ample et soyeuse redingote qu'elle croisait sur sa poitrine, et elle en livra tous les trésors au regard de Rodolphe.

— Oh! non, pas encore, dit celui-ci en chiffonnant avec rapidité le mouchoir dans le creux de sa main; il faut auparavant que nous fassions ensemble une petite convention..... un traité dont je vais vous exposer les clauses, si vous voulez bien, madame, me permettre d'être assis... Je crois pouvoir vous assurer que nous allons négocier de puissance à puissance, et je ne pense pas qu'il soit bienséant que l'une des parties contractantes traite avec une mollesse toute sybaritique, tandis que l'autre resterait debout. Et sans attendre l'invitation de s'asseoir, Rodolphe prit une chaise gondole, et la plaça tout près du fauteuil de madame Delmans.

— En vérité, monsieur, dit cette dame avec une vive émotion, qu'elle essayait vainement de dissimuler, j'ignore ce qui peut vous autoriser à prendre auprès de moi des manières aussi singulières.

— Vous allez tout-à-l'heure les trouver on ne peut plus naturelles, répondit Dutillage en souriant.... Un mouchoir peut, tous les jours, être oublié chez un évêque par une jolie pénitente, sans que cela tire à conséquence. Et puis, quelque indiscret visiteur, en l'absence d'un valet de chambre occupé à faire l'amour sur l'escalier, vient troubler une si chaste conférence assez brusquement pour que la pénitente, afin d'éviter les mauvaises interprétations, se sauve dans une chambre voisine : il n'y a rien encore là que de très ordinaire. Dans cette fuite, la robe de l'adorable fugitive se trouve prise entre la porte et son chambranle : c'est plus malheureux; mais lorsque le survenant est un homme charitable, il se hâte de libérer l'intéressante prisonnière. Par un plus grand malheur, l'humaine créature est faillible, accessible aux passions, et souvent il suffit d'une seconde pour qu'un cœur

s'enflamme... Voilà, madame, ce qui m'est arrivé en vous entrevoyant lorsque j'ai dégagé votre robe....

— Quoi, monsieur, vous....

Oui, madame, je vous aime, je vous aime avec ardeur, avec transport, et je suis décidé à tout oser...

A ces mots, madame Delmans, se persuadant sans doute que des effets inquiétans devaient suivre les paroles du petit homme, se leva précipitamment, et sa main allait saisir le ruban d'une sonnette, lorsque Rodolphe la retint.

— Arrêtez, madame, gardez-vous de faire une esclandre.... Je puis tomber à vos pieds, humble, suppliant, enivré; mais au premier coup de sonnette, je deviens votre accusateur et vous perds..... Reconnaissez-vous cette lettre, que j'ai trouvée dans le coin de votre mouchoir..... Et Dutillage déployait l'écrit à distance respectueuse de la dame.

— Grand Dieu ! la lettre de M. l'évêque de Sa***... Je suis perdue ! En prononçant ces derniers mots d'une voix étouffée, madame Delmans retomba, de toute sa hauteur, sur sa chaise longue, qui murmura sous ce faix d'appas brusquement imposé.

— Perdue, non, madame, si vous savez prendre le seul parti salutaire qui vous reste. Mais, afin que votre détermination à cet égard soit bien et dûment justifiée, souffrez que je vous relise le billet de monseigneur...

« Chère Arsène, ce soir je me fais rem-
« placer à Saint-Sulpice, et je t'attendrai chez
« moi entre sept et huit heures.... Célestin
» aura, par mégarde, laissé la porte ouverte,
« et comme je voudrais bien que mes autres
« domestiques ne pussent pas jaser en ne te
« voyant point ressortir dans la soirée, il
« serait à désirer que ton arrivée échappât à
« leur attention... Tu sais que Célestin a su se

« procurer les grosses clefs des portes-cochè-
« res, de ma maison et de la tienne.

« A ce soir... Mon imagination s'enflamme
« en ajoutant : à cette nuit. »

L'écriture, dit Rodolphe est si connue, qu'elle est presque officielle; vous concevez d'ailleurs que ce billet à votre adresse, trouvé, pour surcroît de preuve, dans un mouchoir marqué de vos initiales, révèle un caractère d'intimité qu'il serait difficile de récuser.... Croyez-moi, madame, composons à l'amiable, car tout éclat serait inutile.

— Eh ! qu'exigez-vous donc de moi, demanda madame Delmans d'une voix tremblante.

— Exiger... Ah ! madame, gardez-vous de me prêter une telle intention... J'implore.

— Oui, vous implorez le poignard à la main.

— Un poignard ! ah ! le vilain mot ! com-

ment pouvez-vous le prononcer, vous qui savez....

— Eh bien ! que sais-je...

— Vous savez, Arsène, qu'on ne mourut jamais des blessures que vous paraissez redouter... car, à part l'inclination toute mystique que je connais, d'autres mortels fortunés...

— Au moins, monsieur, interrompit vivement Arsène, je les avais choisis.

— La réponse est d'une franchise presque candide; mais elle n'exclut pas toute réplique, et je vous dirai, femme adorable, que le destin est presque toujours heureux dans les sympathies qu'il forme.

— Vous ne voulez pas parler sans doute d'une sympathie réciproque entre nous.

— Hélas ! charmante Arsène, cette remarque est bien cruelle; mais on a vu quelquefois des félicités mutuelles naître du droit de conquête.

— Ah ! ce mot me révolte... Puisque vous avez de l'esprit, il fallait au moins me l'épargner....

— Je vous aurais rendu un mauvais service; dans le traité qui doit nous lier, nous en sommes à l'*ultimatum*, et d'ordinaire à ce point, la politique jette son manteau pour ne pas être contrainte de jeter plus tard le fourreau de l'épée. Ecoutez, Arsène, voici ma dernière note : vous êtes à moi par le plus légitime des motifs, votre propre salut.... J'ai vingt-six ans, la réputation d'un homme supérieur, un avenir étincelant d'espérance; je suis rédacteur de *la Minerve*, fondateur d'un autre journal, ami de tous les journalistes de Paris... Je puis faire votre mari député...

— Encore, si vous commenciez par là.

— Daignez donc considérer que je vous adore.... Laissez-moi, je vous-en supplie, placer l'initiative au gré de mon amour...

Arsène, continua Rodolphe en se précipitant aux pieds de madame Delmans, ne me contraignez pas à vous faire du mal, à vous pour qui je sacrifierais ma vie... Songez aux extrémités où le désespoir pourrait m'entraîner.... Voyez la lettre de cet évêque, gravée *en fac-simile*, avec sa fatale adresse, au milieu d'une planche représentant votre mouchoir; et frémissez à l'idée de cette sanglante gravure, attachée aux vitres de tous les marchands d'estampes....

— Ah ! monsieur, monsieur, au nom de tout ce qui vous est cher, ne soyez pas pour moi un génie plus malfaisant, plus terrible que satan lui-même.

— Eh bien ! Arsène, si vous voulez que je ferme à jamais mon enfer, laissez-moi l'espoir des béatitudes du ciel...

— Oui, je crois en effet que je pourrai vous aimer... votre esprit est bien méchant,

bien cruel ; mais il faut, malgré soi, qu'on admire la fécondité de ses ressources...

— Je puis donc espérer...

— Sans doute.... Nous nous verrons quelquefois... on se connaîtra mieux... on s'appréciera alors... et l'on peut oublier enfin tout ce qu'un lien forcé présente d'abord d'affligeant...

— Que je suis heureux ! ainsi vous me recevrez...

— De temps en temps...

— A commencer de cette nuit, entre une et deux heures du matin.

— Qu'entends-je ? mais c'est la conduite d'un tyran affreux !

— C'est, ma chère Arsène, la conduite d'un homme vivement épris, et qui veut mettre ses droits à profit... A deux heures du matin je serai dans cette chambre, ou demain au soir la lettre et le mouchoir seront gravés.

— Vous êtes un monstre, s'écria madame Delmans.

— En ce cas, je ne suis pas loin d'être aimé.

— Mais cette nuit, c'est impossible; la seule clé dont on puisse disposer n'est-elle pas entre les mains de Célestin?

— Il va sans dire que vous allez la lui faire redemander, et que vous me la ferez remettre ce soir : je passerai devant votre porte à neuf heures précises.

— Mon doux Jésus! que pensera monseigneur.

— Ce qu'il faut penser tôt ou tard d'une femme qui n'a pas eu qu'une seule inclination; il dira : celle-ci change, parce que son habitude est de changer, et que cette habitude-là, chez son sexe, ne finit qu'avec la puissance d'aimer.....

— Vous êtes un grand scélérat, monsieur le journaliste.

— Je suis un observateur attentif de ce qui

se passe journellement sous nos yeux. Plus tard, madame, nous raisonnerons de la distinction que j'établis entre les femmes tendres et les femmes passionnées; entre les penchans du cœur et les influences organiques; et vous-même, je l'espère, m'aiderez à classer ce que vous éprouvez, ou parmi les sentimens ou parmi les sensations. A neuf heures devant la porte cochère pour en recevoir la clé; à une heure et demie du matin dans cet appartement.

— Il faut bien y consentir... despote! vous avez ma promesse... Maintenant, rendez-moi mon mouchoir, et brûlons la lettre...

— Votre mouchoir, laissez-le moi; il me rappellera mon plus beau triomphe... Quant à la lettre, oui, nous la brûlerons, mais cette nuit... ce sera le premier sacrifice fait à l'amour.

— Quelle défiance infâme!

— Dites donc, Arsène, quelle heureuse prudence!

— Vous faut-il un serment?

— Ninon avait donné un billet à Lachâtre : c'était bien plus qu'un serment... J'aime mieux un gage de tendresse, succédant à un gage de sûreté.

— Allez, démon incarné, à minuit...

— A minuit, soit... on espère trouver la victime résignée quand elle avance l'heure du sacrifice... Adieu... Et sur la main blanche qu'Arsène lui tendait, Rodolphe imprima un baiser empreint, il faut le dire, d'une sorte de passion. Depuis qu'un brusque mouvement avait écarté le haut de la robe d'Arsène, Dutillage ne spéculait plus...

Le Marseillais, transporté du succès qu'il venait d'obtenir, se dirigeait vers la porte... .

— Monsieur, un mot encore, dit madame Delmans en se tournant avec vivacité vers Rodolphe, veuillez, de grâce, me dire votre nom.

XVI.

SON HISTOIRE.

Madame Delmans était une de ces femmes qui se font ou dévotes, ou prudes, ou tendres, ou coquettes, selon que leur caprice, pierre de touche habituelle des impressions qu'elles reçoivent, tourne à la piété, à la morale, à

l'amour, ou au désir de tourmenter les hommes.

Madame Delmans avait été, dans les premières années de son mariage, d'une exaltation difficile à exprimer : femme sensible appartenant à l'école de madame de Staël, sa philosophie s'était révélée par une longue suite de ces actions hardies, que les philosophes moins oseurs appellent de graves erreurs. Personne, assurément, ne lui disputait alors le titre d'esprit fort; mais la société s'accordait assez généralement à lui dénier la qualité de femme vertueuse.

Lorsque madame Delmans, obéissant aux principes faciles dont elle avait fait son code, eut imprimé à son existence toutes les oscillations qui font vivre beaucoup à la fois, elle s'aperçut qu'elles avaient produit sur ses organes l'effet de l'opium sur les Orientaux : vainement en augmenta-t-elle la dose et la

puissance : sa fibre s'était atrophiée à force d'ébranlemens; le plaisir le plus vif y venait émousser ses traits... Madame Delmans dut être comprise parmi les femmes blasées. Alors il arriva ce qui ne manque jamais d'arriver en pareil cas : ce naturel qui n'avait plus assez d'énergie, plus assez d'activité pour alimenter les grandes passions, se prit à voltiger à la surface des choses, et ces sentimens, qui cessaient d'être de profondes impressions du cœur, devinrent de superficielles spéculations de l'esprit.

Quand ce changement s'opéra chez madame Delmans, deux grands leviers, ou plutôt un seul levier bifurqué, soulevait notre société française : c'était l'intrigue civile d'une part et l'intrigue sacerdotale d'autre part, partant d'une base commune : l'ambition... La vétérance de vieux libertins est le jeu ; les femmes approximant l'âge du retour, se font dévotes

ou intrigantes. Madame Delmans cumula. Un peu plus tard elle se vit contrainte d'alterner : l'éssor de son imagination même devint in suffisant pour répondre aux exigences qu'elle rencontrait dans cette double carière : car enfin on lui demandait encore de temps en temps certains tributs qu'une exaltation factice pouvait seule rendre désirables. C'était par trop laborieux. Quelle beauté, pourvue du plus robuste savoir-faire, put jamais, avec les ressources de son automne, suffire tout à la fois aux devoirs expansifs des missions, des comités charitables, des congrégations, cumulativement avec les soins préliminaires, les complaisances à valoir, l'abandon rémunérateur, dus aux ministres, aux directeurs généreux et aux chefs de division. Madame Delmans sentit défaillir son activité devant tant d'obligations se croisant dans sa vie : force lui fut de s'attacher alter-

nativement à chacune des branches de sa fourche d'intrigues ; et voilà ce qui faisait que M. Delmans n'était pas encore député en 1824.

Mais si cette dame à savoir-faire mobile s'était vue contrainte de négliger quelque peu les honneurs représentatifs, elle avait largemement exploité les mines financières : Delmans, tour à tour fournisseur, payeur d'armée, receveur général, banquier, directeur de compagnie anonyme ; devait à son active moitié les cinquante mille livres de rente dont il jouissait. Il ne paraissait pas aussi certain que sa femme lui dût une jolie petite fille de douze ans, qu'elle n'aimait guère parce que la chère dame s'aimait prodigieusemet elle-même : dans ce dernier amour s'étaient réfugiées toutes les puissances de son âme.

Cependant, madame Delmans comptait beaucoup sur cette enfant, qui promettait d'être

belle, pour reculer encore son horizon ambitieux : il n'y avait dans l'avenir probable du financier Delmans ni un ministre, ni un pair de France, ni un ambassadeur; et madame avait dès long-temps décidé qu'il lui fallait quelque chose comme cela dans sa famille. C'était même dans ce but qu'elle élevait, autant que possible, l'homme médiocre et épais au sort duquel sa destinée se trouvait unie : elle l'avait fait, à grand' peine, chevalier de la Légion-d'Honneur, adjoint du maire de son arrondissement, marguillier à sa paroisse; grâce à cette épouse attentive, il votait, mais seulement du bonnet, au conseil général, en attendant qu'il votât d'une manière aussi lumineuse à la chambre des députés. Ainsi le boucher de Paris promène par la ville, durant les jours gras, un énorme bœuf couvert de pourpre et d'oripeau, afin d'achalander sa maison. Ce lourd quadrupède marche grave-

ment sous ses pompeux ornemens, aussi mérités au moins que la croix et les dignités de M. Delmans : enrubané jusqu'à l'extrémité des cornes, il semble oublier ces vilaines excroissances, produit d'un caprice bizarre de la nature, et c'est encore un trait de ressemblance avec notre financier....

Depuis environ six mois, madame Delmans exploitait le levier bifurqué de l'ambition par le fourchon sacerdotal, lorsque Rodolphe vint se jeter tout au travers de ses projets. M. l'évêque de Sa*** visait au ministère avec de belles chances de réussite ; et les salons d'une excellence en soutane pouvaient offrir, comme ceux d'une excellence en frac, des prétendus pour mademoiselle Nathalie Delmans. Dans le premier moment, la venue du journaliste audacieux contraria les projets spéculateurs d'Arsène ; mais, avant même qu'il eût quitté sa chambre à coucher, elle sentit

que le survenant pouvait être très facilement attelé au char de sa fortune, pourvu que Dieu permît qu'il fût quelque temps amoureux, et lui accordât, à elle, la grâce de jouer habilement l'amour.

Madame Delmans s'était jadis prononcée pour le système dont on a fait, un peu gratuitement, les honneurs à M. de Cazes : Arsène affectionnait la politique bascule ; elle avait enrichi son mari en basculant, tantôt avec des puissances du pavillon Marsan, tantôt avec les soutiens du parti-prêtre, tantôt avec des champions libéraux. Elle ne désespérait pas d'achever son élévation en basculant encore entre Saint-Sulpice et *la Minerve*.

Ce fut madame Delmans elle-même qui remit à Rodolphe la grosse clé de la porte-cochère, à neuf heures du soir ; elle-même le reçut au bas de l'escalier du fond de la cour... Tous les deux avaient été exacts : minuit sonnait à la

paroisse dont M. Delmans était marguillier... Pauvres marguilliers, ils sont, en vérité, plus que d'autres, exposés à ces destinées-là.... Par bonheur, il y avait long-temps que le bon financier ne comptait plus...: bien convaincu, dans sa longanimité philosophique, que le nombre ne fait rien à l'affaire.

Lecteur partisan des détails minutieux et amateur de l'amour décrit avec tous les développemens de la synthèse, l'auteur veut bien vous introduire dans cette chambre mystérieuse, où déjà vous êtes entré ce matin avec lui; mais n'espérez pas trouver ici l'un de ces récits pittoresques que l'on dévore sournoisement, même quand on se proclame femme à principes, tout en déversant le blâme sur le romancier qui les a tracés. Nous sommes, grâce à Dieu, bien guéris de ces velléités descriptives qui nous portaient, il y a quelques années, à peindre le nu. Maintenant nous habillons nos

passions congrûment ; ce n'est pas en vain que les moralistes sévères des feuilletons, moralistes prêchant d'exemple, comme chacun sait, nous ont vertement admonestés dans leurs homélies éminemment empreintes de sincérité... Notre provision de gaze est faite ; nous en presserons désormais les plis sur tous nos personnages... M. Sosthenes de Larochefoucault ne faisait pas mieux à l'Opéra, lorsqu'il administrait cet immense bazar de condescendances, que nous nous proposons de faire dans les ouvrages qui sortiront désormais de notre plume.

Rien de délicieux, rien d'agaçant comme l'intérieur de la chambre où Rodolphe entrait pour la seconde fois, les doigts enlacés dans ceux de sa belle conductrice. L'atmosphère de ce petit temple était saturée des parfums les plus exquis qu'eut produits le laboratoire de Lubin ; plus de traces d'une pa-

rure dont les pièces éparses accusaient; le matin, la fatigue qui les avait fait déposer en toute hâte ; plus de feu dans cette cheminée dont la chaleur eût insulté aux mystères d'une si belle nuit. Au milieu de la pièce, un guéridon de forme élégante portait une petite lampe, réminiscence gracieuse de l'antiquité, qui jetait dans la chambre une demi-lueur habilement calculée. Madame Delmans entendait admirablement le clair obscur, et connaissait toute la puissance de ses ressources pour faire valoir un tableau... Que dire de cette couche autour de laquelle ondulaient de soyeuses draperies, et qu'enjolivait de toute part la coquette dentelle ?... Au-dessus du chevet, un christ d'or appliqué sur velours noir, semblait appendu là pour rappeler la divine longanimité du Sauveur ; car, indépendamment des scènes identiques à celle qui se préparait, accomplies sous ces rideaux, une glace, placée

au fond du lit, doublait, durant les soirées de l'ardente canicule, l'image des formes charmantes que madame Delmans dévoilait.

Rodolphe, sous l'empire de ces enivrantes séductions, n'était plus le sectateur fervent de la fortune; mais bien celui de l'amour: depuis le matin cette passion avait repris ses droits sur son naturel; il se faisait en lui une éclipse totale d'ambition cupide..... En portant son regard vers cet autel où tout-à-l'heure il allait se présenter comme hiérophante, l'enfant des contrées méridionales se sentait animé de cette flamme primitive, née sous la voûte des orangers de Marseille. Mais il pensait que si tant de bonheur lui était promis, il devait au moins le mériter par l'accomplissement d'une promesse, que, du reste, madame Delmans n'avait pas oubliée. Dutillage s'avança, le billet de monseigneur à la main, vers la lampe gracieuse; il allait brûler

l'écrit accusateur, lorsque la prudente Arsène le saisit d'un doigt délicat, en reconnut l'identité, puis le rendant à Rodolphe, lui dit :

— C'est à vous de le brûler.

— Oui, chère Arsène; mais c'est à vous d'éteindre dans votre cœur l'autre flamme que ce billet rappelle....

— Non, Rodolphe, vous vous trompez, c'est encore à vous que ce soin appartient.

— Ah! c'est trop de bonheur.

—Soyons plus modestes à le juger... : Nous serons heureux encore si nous trouvons dans six mois que c'en est assez. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Il est difficile de prononcer avec certitude sur le degré de félicité qui résulta de cette intimité éventuellement formée; mais ni l'une ni l'autre des deux parties contractantes ne

paraissait devoir en faire long-tems sa principale affaire; sans doute Arsène et Rodolphe en revinrent bientôt à l'esprit spéculatif, car quinze jours après leur première entrevue, de grands résultats étaient sortis des combinaisons méditées entre eux.

M. Delmans avait été nommé député d'un département voisin de la capitale, par suite d'une multitude d'articles officieux insérés dans les journaux, à la sollicitation de Rodolphe. Il avait à peine fait vérifier ses pouvoirs, et déjà l'on parlait de lui pour une direction générale, à laquelle le poussait de tout son pouvoir le journal brochure dont notre Marseillais était le fondateur. Comme il était important que ce moyen de publicité eût tout le développement désirable, Delmans, sur les instances de sa femme, venait de verser trente mille francs à la caisse du journal, afin qu'on en multipliât à foison les exemplaires.

Dans le même espace de temps, madame Delmans se rappela, malgré ses nombreuses préoccupations, que, l'année précédente, elle s'était employée à faire nommer substitut de M. le procureur du roi, un jeune légiste qui l'avait fait briller dans une sonate à quatre mains; elle alla trouver un beau matin ce nouveau magistrat... Il eut, pour obliger sa protectrice, incriminé la colonnade du Louvre: on l'appelait la providence du parquet, tant il entendait bien l'improvisation des réquisitoires. Arsène en était, avec son ex-partner de piano, à ce point d'intimité qui dispense, dans une visite, de s'assujétir aux préambules.

— Mon cher substitut, dit-elle en entrant, je viens vous demander un léger service.

— Parlez, belle dame, je trouverai légers les services, quels qu'ils soient, que vous daignerez attendre de ma reconnaissance.

— Celui dont il s'agit n'est qu'une bagatelle;

il me faut pour ce soir un mandat d'amener.

— Ce soir, c'est bien prompt ; mais il n'est rien que je ne fasse pour vous être agréable. Là-dessus, une main baisée par forme de confirmation.... Toutefois, ajouta le substitut en riant, je vais vous imposer une condition.

— Une condition, dit madame Delmans en laissant tomber sur son protégé une de ces œillades assassines, où personne au monde ne pourrait lire un refus....

— Oui, charmante Arsène, reprit le procureur du roi supplémentaire, soyez assez aimable pour me faire l'abandon...

— Dieu ! que les gens de loi sont intéressés, interrompit la dame avec une délicieuse mignardise.

— Il ne faut pas trop le leur reprocher, quand leur exigence ne vise qu'au plaisir.

— Enfin, petit avare, dit Arsène d'un ac-

cent qu'elle s'efforça de rendre ému, vous voulez que je vous abandonne... quoi?

— Votre loge à l'Opéra pour ce soir....

— Ah! j'entends, répondit Arsène avec un sourire forcé, qui décelait un immense désappointement, nous faisons un échange de loges.

— Oui; mais la mienne sera mieux grillée que la vôtre, repartit le substitut, pour ramener l'entretien au ton franchement gai.....

— La grille de ma loge est assez serrée pour dérober la gravité du magistrat, dit sèchement madame Delmans.... Puis elle ajouta, avec l'air et l'accent d'une femme à qui le droit d'exiger est acquis par de solides précédens, la personne qu'il faut arrêter est un journaliste,

— Facile à compromettre; veuillez m'envoyer seulement deux numéros de son journal.

— En voici trois, dit madame Delmans en les tirant de son sac de velours.

— Ah ! diable, ce n'est qu'une feuille littéraire.... N'importe, voyons.... des articles de théâtre : *le Petit Chaperon rouge... le ballet de Clary... la Suite d'un Bal masqué...* Faute de mieux, on peut trouver là-dedans un procès....

— Quoi ! vraiment...

— N'en doutez pas... Je trouverais, moi, le mot d'ordre d'une conspiration dans je vous souhaite bien le bonjour.

— Quelle folie !

— Dites donc quelle perspicacité..... Dans je vous souhaite bien le bonjour, interprété convenablement, il y a quelque chose comme ceci : « Je vous souhaite ce que vous n'avez pas, ce que vous ne pouvez avoir sous le régime de fer où nous vivons... Vous êtes un esclave, un citoyen opprimé, le plus malheureux des

hommes, auquel on ne peut que *souhaiter* des jours meilleurs..... Et voyez, dans cette phrase séditieuse, tout ce que le seul monosyllabe *bien* ajoute de force à l'expression. Le particulier qu'on aborde est tellement courbé sous les chaînes du pouvoir, qu'on ne se borne pas à lui souhaiter le bonjour, ce bonjour qu'il n'a pas, qu'il doit se procurer à tout prix; on le lui souhaite *bien*, c'est-à-dire ardemment, avec effervescence; et demain on aura les armes à la main pour l'aider à le conquérir sur les débris du trône et de l'autel... La science d'un procureur du roi, tout entière, peut se déduire de je vous souhaite bien le bonjour.

— C'est charmant.

— Laissez-moi ces journaux, avec le nom et l'adresse de notre homme : ce soir il couchera sous les verrous.

Madame Delmans nomma Edgard Menardi.

tre... Parler de ses habitudes à propos d'un amant, c'est le classer parmi les objets comme un divan, une chaise longue, une toilette, un mari... Mais dès qu'il manque à la satisfaction, cela fait présager qu'il pourra manquer prochainement au bonheur...

— Je voudrais qu'il sût que je l'espère.

— Je le lui dirai dès aujourd'hui.

— Pas en présence de cette pauvre Florette... je n'ai pas le droit de l'affliger.

— Si ce droit-là vous advient, dit Varnerie en regardant fixément madame de Vermandé, je connais quelqu'un qui sera bien heureux et sans doute bien fier.

Albertine rougit beaucoup, et murmura peut-être en elle-même : l'inexpérience fait dire quelquefois de grandes sottises... Puis, déplaçant tout à coup l'entretien, elle ajouta : — Ne m'avez-vous pas annoncé que le juge d'instruction devait prononcer aujourd'hui.

— Oui, madame, et j'espère que ce sera une ordonnance de non-lieu.

— Et que reproche-t-on à ce pauvre Edgard.

— Environ deux lignes d'impression libellées ainsi : « Ceux qui règnent par la grâce « de Dieu, gouvernent souvent pour l'amour « de Dieu. »

—Et c'est pour cela que M. Menardi est en prison depuis plus de quinze jours.

—Oui, madame, et notez, je vous prie, que cette phrase appartient à un article sur l'amélioration de la race des mérinos. Il est vrai que cela tend à la sédition dans le sens de la chanson du cher Béranger : on ne veut pas que nous bêlions de plaintes, pauvres moutons que nous sommes, même quand on nous tond jusqu'au sang...

« Permettez que je vous quitte, madame, voici l'heure fixée pour la comparution d'E-

ration d'appétits, vendit elle-même son fonds, paya tout ce qu'elle devait, et se retira dans une mansarde de la rue Copeau... d'où l'on apercevait les fenêtres de Sainte-Pélagie. Il restait à la pauvre fille une couple de mille francs, trésor bien précieux pour elle, car elle pouvait en soulager son cher détenu politique... Excellente créature! amante digne de toutes les félicités de l'amour, elle se voyait incessamment exposée aux atteintes poignantes de la misère..... bientôt le besoin au teint have frapperait à sa porte; car elle n'aurait pour s'en garantir que le faible produit du travail d'une femme... car la prostitution, avec son sourire hideux, ne laisserait jamais tomber un complément d'aisance sur le grabat de la bonne Marseillaise..... Eh bien! Florette trouvait toujours de joyeux sourires, de suaves paroles, des journées heureuses.

Edgard ne paraissait pas attristé de sa pri-

son, et Florette le voyait tous les jours. Le matin son cœur bondissait lorsque la cloche de Sainte-Pélagie annonçait l'entrée des *visitans;* le panier renfermant les provisions de la journée était prêt depuis l'aube; elle passait gaîment son bras dans l'anse; elle inclinait son joli corps en marchant, pour offrir plus sûrement l'appui de sa hanche au poids qu'elle portait... En passant sous les guichets et tandis que la lourde clé tournait avec bruit sous la main du guichetier, il fallait essuyer ses grossières plaisanteries, ses équivoques d'une sale gravelure. Puis, le pas léger de la pourvoyeuse matinale retentissait comme un murmure du zéphir dans le long corridor; puis, la porte de l'étroite cellule s'ouvrait et se refermait soudain... C'était alors le tour des baisers à bruire doucement... : plus d'une fois il s'y mêla cet élan de l'âme de Florette... :

— Ah! je voudrais que nous pussions paser toute notre vie en prison.

XVII.

LE CŒUR SONDÉ.

— Oui, madame, en prison depuis quinze jours...

— Je ne pouvais le soupçonner; l'on avait dit à mon chasseur qu'il était à la campagne... Voilà qui me réconcilie un peu avec Edgard.

Je ne concevais pas qu'il pût être parti sans avoir pris congé de moi.

— Vous ne conceviez pas même qu'il pût être parti; daignez en convenir, madame.

— Mon Dieu, monsieur Varnerie, je ne fais pas la moindre difficulté de l'avouer... et quand vous devriez appeler cela de la coquetterie...

— Nullement, madame; je reconnais au contraire, avec une vive satisfaction, que vous tenez compte à mon ami de cette puissance d'affection, de ce crampon de sympathie qui l'attache à vos lois..... Un cœur où la justice commence à prendre de l'empire n'est pas loin d'être sensible.

— Il paraît, monsieur, que ce compliment a sur ma vie un effet peu rétroactif; mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Je vous ai fait prier de passer pour causer avec vous de la situation d'Edgard; je sais que votre amitié

peut lui suffire, car elle est active autant que bienveillante... Cependant si quelque chose manquait...

— A ses besoins, interrompit Varnerie, nous serions bien coupables, nous autres journalistes, quand c'est pour nous qu'il souffre. Mais rassurez-vous, madame; nos martyrs engraissent ordinairement en prison, quoiqu'ils maigrissent à vue d'œil dans nos plaintes. Nous ne versons pour la sainte cause que du vin de Champagne, et les flammes qui nous dévorent ne s'élèvent que d'un bûcher de punch au rhum... Pour ce qui constitue le bonheur de mon ami, je ne puis vous rassurer au même degré : le cœur en prison n'est pas aussi facile à pourvoir que son voisin l'estomac, et quoiqu'Edgard ne soit pas précisément au dépourvu... Si je pouvais exciter sa jalousie, continua mentalement Alphonse, quel service je rendrais à Menardi.

—Vous disiez, je crois, que le cœur d'Edgard n'etait pas au dépourvu, quand une réticence, étudiée je crois, s'est intercalée dans votre phrase... et vous attendiez un grand effet de ce sens artistement suspendu...

— Je suis trop franc pour le nier...

— Et moi trop franche pour vous cacher que cette tentative, dans l'intérêt de votre ami, me semble noble et belle... Par malheur, notez que je dis par malheur, elle n'a pas atteint le but que vous nous proposiez... je connais Florette... je l'ai vue... je l'ai trouvée jolie... je sais qu'elle aime Edgard et qu'il s'en occupe...

— Eh bien! madame...

— Eh bien! monsieur, rien... pas une lueur de jalousie, pas l'ombre d'une contrariété.

— Cependant, vous m'honorez d'assez de confiance pour m'avouer que vous aimez Edgard...

— Je voudrais avoir à vous l'avouer, et payer ainsi le beau zèle avec lequel vous servez l'amitié... Mais, ajouta madame de Vermandé après un soupir, je n'en suis pas encore là.

— Cela viendra bientôt : j'en ai pour garant le soupir que je viens d'entendre... Il est au moins heureux pour moi de vous faire estimer mon zèle, né d'une abnégation si difficile.

—Je vous comprends, monsieur Alphonse... et voyez pourtant par le peu de progrès de Menardi, combien votre abnégation est sensée... Revenons au pauvre prisonnier... sa liberté....

— La desirez-vous?..

— Un desir, c'est bien vif... à ce qu'on dit..; mais je la souhaite... il manque quelque chose à mes habitudes... je dirai plus, à ma satisfaction.

— Ce dernier mot vaut mieux que l'au-

tre... Parler de ses habitudes à propos d'un amant, c'est le classer parmi les objets comme un divan, une chaise longue, une toilette, un mari... Mais dès qu'il manque à la satisfaction, cela fait présager qu'il pourra manquer prochainement au bonheur...

— Je voudrais qu'il sût que je l'espère.

— Je le lui dirai dès aujourd'hui.

— Pas en présence de cette pauvre Florette... je n'ai pas le droit de l'affliger.

— Si ce droit-là vous advient, dit Varnerie en regardant fixément madame de Vermandé, je connais quelqu'un qui sera bien heureux et sans doute bien fier.

Albertine rougit beaucoup, et murmura peut-être en elle-même : l'inexpérience fait dire quelquefois de grandes sottises... Puis, déplaçant tout à coup l'entretien, elle ajouta : — Ne m'avez-vous pas annoncé que le juge d'instruction devait prononcer aujourd'hui.

— Oui, madame, et j'espère que ce sera une ordonnance de non-lieu.

— Et que reproche-t-on à ce pauvre Edgard.

— Environ deux lignes d'impression libellées ainsi : « Ceux qui règnent par la grâce « de Dieu, gouvernent souvent pour l'amour « de Dieu. »

—Et c'est pour cela que M. Menardi est en prison depuis plus de quinze jours.

—Oui, madame, et notez, je vous prie, que cette phrase appartient à un article sur l'amélioration de la race des mérinos. Il est vrai que cela tend à la sédition dans le sens de la chanson du cher Béranger : on ne veut pas que nous bêlions de plaintes, pauvres moutons que nous sommes, même quand on nous tond jusqu'au sang...

« Permettez que je vous quitte, madame, voici l'heure fixée pour la comparution d'E-

gard et je suis son avocat... Mon éloquence n'est pas foudroyante; mais elle peut suffire devant un juge d'instruction. Si contre mon attente, on nous pousse sur le grand théâtre du palais, nous ferons paraître un défenseur premier sujet; le procès alimentera notre feuille, huit jours durant, et les rieurs seront je crois de notre côté.

A ces mots, Alphonse quitta madame de Vermandé, en promettant de revenir, dans la soirée, lui rendre compte de l'instruction.

Edgard était déjà rendu chez le juge, quand Alphonse y arriva; on l'avait amené dans cette prison ambulante, qu'on nomme vulgairement le panier à salade. Notre Minos ébaucheur de procès politiques voulut renvoyer Varnerie; mais celui-ci fit observer, avec tous les égards que l'on doit à la justice, qu'il était le conseil de l'accusé, et que sa mission devait être respectée..... Le juge grommela entre ses

dents : « beau conseil ! un débitant des faribo-les... » Le rédacteur en chef se tut, prit un siège et attendit que son tour de parler arrivât.

La lecture de l'acte d'accusation n'endormit personne, et les pièces n'encombrèrent point le bureau du magistrat : Le tout consistait en une feuille de papier imprimée, dans laquelle les charges dirigées contre l'accusé occupaient trois pouces de long sur quatre lignes de hauteur. L'interrogatoire commença.

— Que vous êtes-vous proposé en écrivant cette phrase séditieuse ? demanda le juge d'instruction.

— J'aurais peine à le dire, répondit Edgard...

— Quelle idée y avez-vous attachée.

— Ma foi, quand on ne sait pas au juste ce que l'on se proposait en faisant une chose, c'est qu'elle est faite sans intention, et je crois qu'en l'absence de l'intention, l'idée est bien confuse...

— Ainsi vous prétendez soutenir ici, que vous avez blasphémé tout à la fois contre Dieu et contre les rois, ses représentans sur la terre, sans qu'une pensée quelconque ait animé votre plume.. : Cela n'est pas possible, monsieur, et la jusitce ne peut vous donner acte d'une telle dénégation... Écrivez, au contraire, greffier, qu'Edgard Menardi est déclaré coupable 1° de sacrilège; 2° d'attentat à la majesté royale et à la sûreté de l'Etat.

— Monsieur le juge d'instruction daignera sans doute définir le double délit qu'il vient d'établir si lestement, dit Alphonse Varnerie en se levant.

— Oui, monsieur, on le définira, répondit le magistrat d'un ton gourmé, qui déguisait mal son embarras; l'accusé a dit : « Ceux « qui règnent par la grâce de Dieu gouvernent « souvent pour l'amour de Dieu.... » L'esprit de ce coupable axiôme est parbleu!

bien facile à déduire de sa lettre ; c'est-à-dire que le principe sacré de l'hérédité nous donne souvent des rois inhabiles, sans résolution, sans jugement ; de mauvais princes, en un mot. Cette phrase criminelle atteint le palladium conservateur des monarchies, cette consolante et sainte légitimité qui nous a donné, après Henri-le-Grand, Louis-le-Juste ; puis Louis XIV, qui réunit l'équité de son père à la magnanimité de son aïeul ; puis....

—Eh bien ! monsieur le juge d'instruction, continuez donc, dit Alphonse avec un éclat de voix ; vos souvenirs historisques vous font-ils défaut ; je vais y suppléer... Après Louis-le-Grand, la consolante et sainte légitimité nous donna Louis quinzième du nom, et toute la France sait ce qu'il fit éclater sur le trône de justice, de magnanimité, de sagesse et surtout de chasteté...

— Ce n'est pas de cela qu'il s'agit ; conseil,

rentrez dans la cause, dit brusquement le magistrat...

— J'y rentre, monsieur, pour dire que vous vous êtes complètement mépris sur le sens attaché à la phrase incriminée : le voici moralement et grammaticalement interprété : mon collaborateur, en écrivant que les monarques investis par la grâce de Dieu, c'est-à-dire héréditaires, gouvernent pour l'amour de Dieu, n'obéit point à la pensée coupable que l'instruction lui prête : loin, bien loin de là, il veut établir au contraire que ces souverains règnent sagement, saintement, en un mot, de telle manière que la grâce du Seigneur leur est en aide.... Gouverner pour l'amour de Dieu, c'est-à-dire selon Dieu, tout en Dieu et de façon à mériter son amour... Je défie le plus ergoteur des membres du parquet, de me retorquer l'argument : j'ai pour moi Montaigne et Vau-

gelas, Dumarsais et Restaut. Si je veux parler de l'honorable substitut qui, pour les menus plaisirs de madame Delmans, emprisonna mon ami, je ne dirai pas certes ! qu'il fait du ministère public pour l'amour de Dieu; mais qu'il recherche, accuse, incrimine pour l'amour du diable.... Saisissez-vous la différence.... Vous voyez donc bien, monsieur le juge, que l'accusation, fondée sur la signification erronée d'un mauvais dicton populaire, forfait en même temps à la logique, à la syntaxe et à la justice. *Dixi*...

M. le juge d'instruction, poussé hors de sa routine par l'improvisation à bride abattue de Varnerie; se souciant peu d'ailleurs d'entrer en relations avec Montaigne et Vaugelas; moins encore de fouiller la logique et la syntaxe; toutes puissances avec lesquelles il n'avait jamais eu rien à démêler; M. le juge d'instruction, disons nous, rendit une or-

donnance de non-lieu, qui mit Edgard hors de cour et de procès.... Puis, les deux amis retournèrent à Sainte-Pélagie, manger le chapon truffé de la libération, que Florette avait fait cuire à petit feu en attendant l'issue de cette grande affaire....

Il ressortait de tout ceci une vérité que peu de personnes aujourd'hui contestent, au moins nous le pensons : c'est qu'au bon temps de la restauration, c'était souvent par les inspirations du diable que l'on faisait de la procédure pour l'amour de Dieu.

FIN DU TOME PREMIER.